



5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org

LA FLEUR DE BURITÍ



(CROWRA)

**Renée NADER MESSORA
et João SALAVIZA**

Brésil / Krahôlândia 2023 2h05 **VOSTF**
avec Ilda Patpro Krahô, Francisco
Hyjnô Krahô, Solane Tehtikwyj Krahô,
Raene Kôtô Krahô...

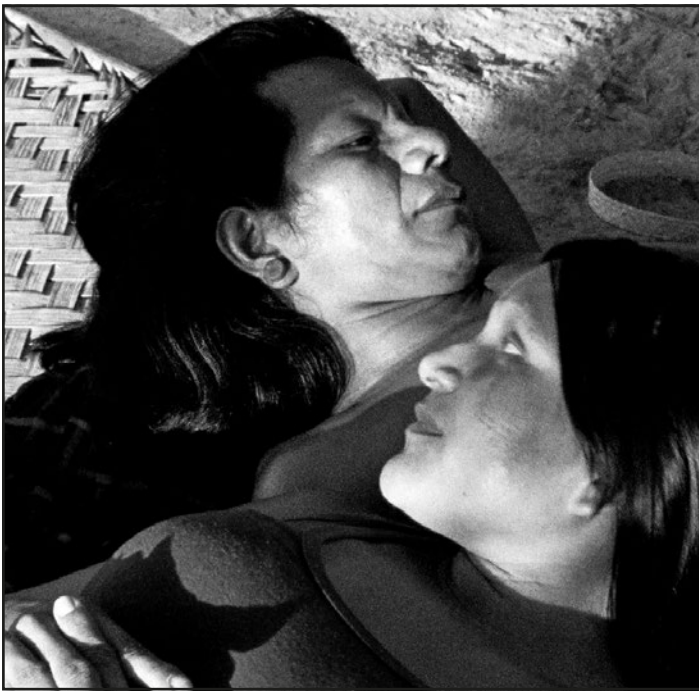
**Scénario de Renée Nader Messori,
João Salaviza, Ilda Patpro Krahô,
Francisco Hyjnô Krahô et Henrique
Ihãc Krahô**

Ce qui frappe d'abord dans *La Fleur de buriti*, c'est l'absence de regard anthropologique. Une absence salvatrice qui libère le récit, lui conférant une dimension universelle et nouvelle. Ainsi pour la première fois peut-être au cinéma, un peuple d'Amazonie raconte son histoire, mélangeant passé, présent et futur, sans que jamais la caméra ne se fasse l'outil ou le témoin d'une quelconque étude scientifique à son égard. En résulte une proximité, une symbiose qui opère dès

la première séquence, dès les premières images quand, au cœur d'une jungle nocturne, résonnent les chants magiques des Krahô, invitant le spectateur à plonger nu avec eux dans les courants tourbillonnants de leur culture, intrinsèquement liée à la nôtre depuis cette année 1492...

Tourné pendant quinze mois dans quatre villages différents de la terre indigène de Krahôlândia (la zone de l'État de Tocantins qui a été attribuée aux Krahô

N° 242 du 8 mai au 18 juin 2024 / Entrée: 8€ / La 1^{re} séance: 5€ / Abonnement: 55€ les 10 places



UN JEUNE CHAMAN

Écrit et réalisé par Lkhagvadulam PUREV-OCHIR
Mongolie 2023 1h43 VOSTF
avec Tergel Bold-Erdene, Nomin-Erdene Ariunbyamba,
Anu-Ujin Tsermaa, Bulgan Chuluunbat...

Zé a 17 ans et il est chaman : un intermédiaire entre le monde visible et les mondes invisibles. Il consacre beaucoup de temps à communiquer en état de transe avec les esprits des ancêtres... Lourde et épuisante tâche pour cet adolescent qui prend ainsi soin de sa communauté à Oulan Bator, à travers des rites aux fonctions thérapeutiques. A cette fonction convoquant les êtres du passé, s'ajoute celle qui concerne son avenir : étudier pour réussir sa vie. C'est dans un uniforme étriqué, bien éloigné de celui du chaman, qu'on le découvre en salle de classe parmi ses camarades, pas vraiment en phase avec lui ! A l'heure des écrans et des réseaux sociaux, difficile pour un jeune empreint de spiritualité de trouver sa place...

LA FLEUR DE BURITI

au Nord-est du Brésil), le film entremêle récits historiques transmis oralement, contes animistes et scènes du quotidien au sein même du village situé en pleine forêt amazonienne. Trois de ses habitants ont participé à l'écriture du scénario, et c'est à travers leurs regards que le récit de *La Fleur de buriti* convoque trois époques de l'histoire des Krahô : leur massacre perpétré, en 1940, par des agriculteurs désireux de s'approprier leurs terres ; les persécutions qu'ils subirent durant la dictature militaire au Brésil (de 1964 à 1985) ; et celles dont ils sont encore victimes aujourd'hui, en particulier pendant la présidence de Bolsonaro. Une fois de plus, les voici obligés de lutter sans relâche contre le braconnage des espèces animales (notamment des perroquets) mais surtout contre le grignotage progressif de leurs terres par les propriétaires puissants de l'agro-business qui déforestent sans vergogne, pour élever leur bétail et imposer leurs cultures. « Tout vient de la conception que les « cupés » (les non-natifs) ont de la terre », explique le co-réalisateur portugais João Salaviza. « Pour eux, elle n'est que ressources, possibilités d'exploitation et d'enrichissement. Que les Krahô possèdent tant de terres sans faire de profit, c'est une chose à laquelle les cupés veulent mettre fin depuis toujours. »

Petit à petit, en entremêlant rites et chants sacrés, rêves prémonitoires, récits du présent et du passé, une fable se tisse au cœur de la forêt, avant de s'en extraire et de se poursuivre vers la ville. Car c'est jusqu'aux portes de la Cour suprême de Brasilia que convergent des centaines de représentants des peuples autochtones, venus revendiquer leurs droits. À la question de savoir si le film porte un espoir de sauver les Krahô, la co-réalisatrice brésilienne Renée Nader Messora réagit en inversant notre pensée : « C'est nous qui avons besoin d'eux pour être sauvés ! Les Krahô parlent du respect pour la vie de notre planète depuis la nuit des temps, et nous, nous ne faisons que la transformer jusqu'à la rendre invivable. »

Après l'envoûtant *Le Chant de la forêt* – programmé dans nos salles en mai 2019 – et fidèles à leur style empruntant autant au documentaire qu'à la fiction, les deux cinéastes nous offrent avec *La Fleur de buriti* (le buriti étant un palmier originaire de la forêt amazonienne) l'histoire bouleversante, pleine de magie et de délicatesse, d'un peuple vivant en symbiose complète avec son environnement, prêt à donner naissance à un « guerrier de plus » pour affronter le jaguar engendré par nos mondes contemporains.



TROIS FILMS SÉLECTIONNÉS AU FESTIVAL DE CANNES ET QUI SORTENT EN SALLE SIMULTANÉMENT OU PRESQUE (que nous n'avons pas pu voir mais qui font très envie !)



LE DEUXIÈME ACTE

Écrit et réalisé par **Quentin DUPIEUX**

France 2024 1h20

avec Léa Seydoux, Vincent Lindon, Louis Garrel, Raphaël Quenard, Manuel Guillot, Françoise Gaziot...

Ce diable de Quentin Dupieux n'en finit décidément pas de nous surprendre. Après le doublé quasi-triomphal Yannick / Daaaaaali !, il enchaîne avec un troisième film en moins d'un an et se retrouve propulsé en ouverture du Festival de Cannes, avec tapis rouge, sunlights, smoking, Thierry Frémeaux et tout le tintouin !

On mesure le chemin parcouru depuis la découverte des improbables *Steak* (2007) et *Rubber* (2010). 14 ans et 11 films plus tard, Quentin Dupieux est devenu LA référence de l'humour absurde à la française, et a fédéré un public de plus en plus nombreux.

Bref synopsis : Florence veut présenter l'homme dont elle est follement amoureuse, à son père Guillaume. Mais David n'est en fait pas attiré par Florence et souhaite s'en débarrasser en la jetant dans les bras de son ami Willy. Les quatre personnages se retrouvent dans un restaurant de bord de route au milieu de nulle part, dont la seule photo disponible du film nous apprend qu'il s'appelle... « Le Deuxième acte ».

MARCELLO MIO

Écrit et réalisé par **Christophe HONORÉ**

France 2024 2h

avec Chiara Mastroianni, Catherine Deneuve, Fabrice Luchini, Nicole Garcia, Benjamin Biolay, Melvil Poupaud, Hugh Skinner, Stefania Sandrelli...

Christophe Honoré retrouve ici Chiara Mastroianni la magnifique, qu'il dirige pour la cinquième fois et à qui il a donné un de ses plus beaux rôles dans le délicieux *Chambre 212*. À travers elle, le film est visiblement un hommage à Marcello Mastroianni, acteur incomparable qui incarne à lui seul tout un pan de l'histoire du cinéma. Et il faut bien dire que la photo de Chiara portant le costume noir, le chapeau et les lunettes de Marcello dans *8 1/2* de Fellini est particulièrement émouvante...

C'est l'histoire d'une femme qui s'appelle Chiara. Elle est actrice, elle est la fille de Marcello Mastroianni et de Catherine Deneuve et le temps d'un été, chahutée dans sa propre vie, elle se raconte qu'elle devrait plutôt vivre la vie de son père. Elle s'habille désormais comme lui, parle comme lui, respire comme lui et elle le fait avec une telle force qu'autour d'elle, les autres finissent par y croire et se mettent à l'appeler « Marcello ».



C'EST PAS MOI

Écrit et réalisé par **Léos CARAX** France 2024 41 mn

avec Dennis Lavant, Kateryna Yuspina, Nastya Gobuleva Carax, Loreta Juodkaite...

Durée totale du programme : 1h environ • Tarif unique : 5 euros

On a laissé Léos Carax sur le renversant *Annette* (2021) et, en attendant son prochain grand projet (de nouveau avec Adam Driver), il nous donne des nouvelles à travers un film-essai hors normes, un court autoportrait qui revisite 40 ans de sa filmographie (*Boy meets girl* a été présenté à Cannes en mai 1984) et interroge quelques grands épisodes de vie, tout en saisissant les tremblements de l'époque... Il s'est entouré de son indéfectible complice Denis Lavant et de plusieurs très proches, l'expérience s'annonce unique et passionnante...

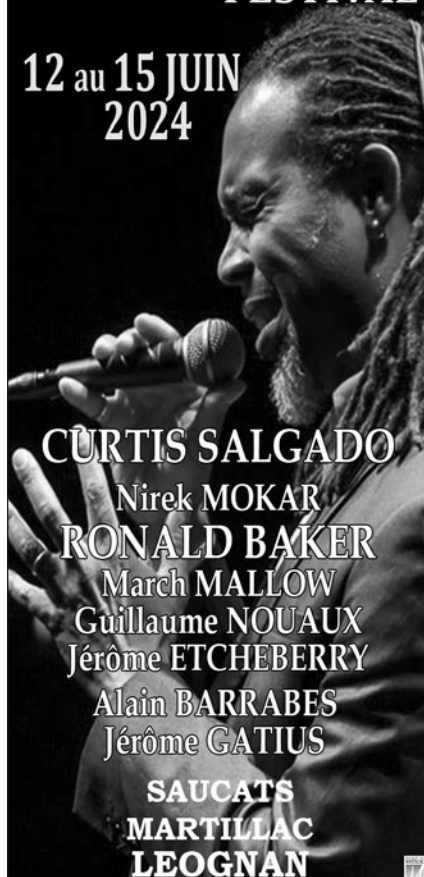
Pour une exposition qui n'a finalement pas eu lieu, le musée Pompidou avait demandé au cinéaste de répondre en images à la question : « Où en êtes vous, Leos Carax ? » Il tente une réponse, pleine d'interrogations. Sur lui, « son » monde. Je sais pas. Mais si je savais, je répondrais que...

En complément de programme, deux courts métrages pas forcément réalisés par Carax mais choisis par lui.

27^{ème} JAZZ and BLUES FESTIVAL



12 au 15 JUIN
2024



CURTIS SALGADO

Nirek MOKAR

RONALD BAKER

March MALLOW

Guillaume NOUAUX

Jérôme ETCHEBERRY

Alain BARRABES

Jérôme GATIUS

SAUCATS

MARTILLAC

LEOGNAN

Renseignements/Réservations:
Réseau Ticketnet - Auchan - Cultura - Leclerc
Office de Tourisme Martillac: www.tourisme.montesquieu.com

JAZZ AND BLUES: 06 84 05 61 26

www.jazzandblues-leognan.com

GROUPE 33

présente

Lecture inédite *Mais les violettes étaient pour vous*

de Auguste Poulon

Mise en scène :
Caroline Ducros
Christiane Destouesse

Le 18 Mai à 20h30

Théâtre La Lucarne
1-3 rue Beyssac
33800 Bordeaux

Entrée Libre

Réservations : 06 89 91 51 44
christiane.destouesse4@orange.fr

Soirée **JAPANIMATION** Dimanche 12 MAI à 20h

Pour fêter le deuxième anniversaire
de la librairie **MANGA KAT** (94 cours Alsace-Lorraine)

Projection unique de BLUE GIANT suivie d'une discussion
avec Camille Grondin et Maël Cavignac, de la librairie Manga Kat.
Affiches du film à gagner (elles sont très belles !) le soir
de la projection. Achetez vos places à l'avance, au cinéma
ou à Manga Kat, à partir du Samedi 4 Mai



Film d'animation de
Yuzuru TACHIKAWA
Japon 2023 2h **VOSTF**
Scénario de **NUMBER 8**,
d'après le manga créé par
Shinichi Ishizuka (Ed. Glénat)

La géante bleue : une étoile si brûlante et si lumineuse qu'elle prend cette couleur vive. La désignation astronomique transposée ici évoquerait un musicien qui, poussé par l'ivresse de la représentation et de la performance, aurait la « main chaude ».

Adaptation d'un manga musical des années 2010 signé Shinichi Ishizuka, *Blue Giant* suit un jeune saxophoniste, rêveur et déterminé comme pas permis, quittant sa province pour s'installer à Tokyo. En visite dans les clubs de jazz de la capi-

tale, il rencontre un pianiste virtuose et un batteur débutant avec qui il formera un trio.

Est-il justement possible de faire groupe ? Chacun des trois membres ayant un niveau variable de talent et de motivation, il s'agit de réussir à les accorder, à la ville comme à la scène, et d'exprimer leur progression commune. C'est ainsi que l'animation révèle sa plus grande fougue, quand *Blue Giant* monte sur les planches et offre de longues scènes musicales virtuoses où les instruments finissent par se distordre et fondre. Le spectacle d'une transe rendue possible par le pouvoir euphorique et physique de la musique dévoile son plus précieux sortilège : le saxophone se fait cosmos. Et le coup de chaud est total. (*Les Inrocks*)

UTOPIA HORS LES MURS

Vendredi 14 JUIN à 20h30 au Rocher de Palmer à Cenon

Projection unique de *JOAN BAEZ, I AM A NOISE*, film documentaire réalisé par Miri Navasky, Maeve O'Boyle et Karen O'Connor (USA 2023 1h53 VOSTF)
Soirée organisée par Musiques de Nuit, Le Rocher de Palmer et Utopia
Tarif unique : 8 euros – Vente des places en ligne sur le site lerocherdepalmer.fr

MON PIRE ENNEMI



Film documentaire écrit et réalisé par Mehran TAMADON
France/Suisse 2023 1h22 **VOSTF** (farsi)
avec dans son propre rôle (ou pas)
la comédienne Zar Amir Ebrahimi...

Mehran Tamadon, cinéaste iranien singulier, autoproclamé athée à tendance marxiste et installé en France depuis 1984, s'est efforcé non seulement de tourner coûte que coûte dans son pays natal, mais aussi de tenter, à travers ses films, de trouver des points de dialogue avec ceux qui incarnaient les pires aspects du régime islamique installé en 1979, à cause duquel il a fui son pays. C'est ainsi qu'en 2009, il s'est immergé dans le monde inquiétant des Bassidji, les gardiens de la révolution, martyrs auparavant de la terrible guerre Iran/Irak et qui, à l'époque du tournage, étaient les garants armés des lois islamiques réglant le quotidien des Iraniens, et tout particulièrement celui des Iraniennes, dont le port du voile et la moralité étaient impitoyablement surveillés. Il en dressait un portrait beaucoup moins caricatural que tous les éditorialistes occidentaux, sur un principe immuable qui est que pour combattre un ennemi idéologique, il vaut mieux le comprendre que simplement le mépriser. Quelques années plus tard, avec *Iranien*, il invitait des mollahs de haut rang, porteurs de la morale islamique, à se retrouver dans une villa louée pour l'occasion, pour une veillée

de discussion philosophique et politique. Un exercice périlleux où chacun repartit globalement sur ses positions mais non sans avoir été ébranlé à plusieurs reprises dans ses certitudes.

En 2022, les conditions ont changé : soulèvement de la jeunesse, durcissement du régime, l'heure n'est plus au dialogue mais aux interrogatoires musclés pour les opposants supposés. Pour Mehran Tamadon, ça signifie l'impossibilité de tourner en Iran. Il décide donc de créer une nouvelle fois un dispositif tout à fait original. Dans une demeure abandonnée de la périphérie parisienne, il propose à des anciens détenus des geôles iraniennes désormais en exil, ou simplement à des victimes d'interrogatoires musclés, de jouer les bourreaux alors que de son côté, il incarnera un cinéaste d'opposition soumis à la question. Les bourreaux d'un jour ont carte blanche et peuvent improviser, au-delà de quelques directives du cinéaste. Mais les premiers qui se prêtent au jeu, exclusivement des hommes, sont rapidement bloqués par leur propre conscience, incapables d'aller au bout de la cruauté de l'exercice...

C'est alors qu'intervient Zar Amir Ebrahimi, grande actrice de son état (Prix d'interprétation au Festival de Cannes 2022 pour *Les Nuits de Mashhad*). La jeune femme a elle-même subi des in-

terrogatoires pendant un mois dans un régime de semi-liberté, expérience évidemment marquante. Et voilà qu'elle se prête totalement au jeu, poussant psychologiquement et physiquement le réalisateur / détenu dans ses propres retranchements, l'obligeant entre autres à se déshabiller, puis à sortir en caleçon dans les rues de Montreuil en direction de l'école de sa fille... Elle le soumet donc à des épreuves très inconfortables mais lui fait dans le même temps prendre conscience de la vanité de sa démarche de cinéaste exilé face à la souffrance des femmes iraniennes ! Le spectateur lui-même ne sait plus où il en est, se demandant jusqu'où elle ira, (on ne vous le dira pas évidemment) et si s'exprime à l'écran le personnage de bourreau qu'est sensée jouer la comédienne ou la femme bien réelle brisée par l'expérience qu'elle a vécue. Qui souffre réellement ? Le réalisateur dépassé par sa création mais qui accouche d'un grand film documentaire ou celle qui découvre au fond d'elle-même et de son traumatisme une cruauté insoupçonnée ? *Mon pire ennemi* est, à l'instar des grandes réussites de Werner Herzog, maître revendiqué de Tamadon, un film perturbant et inoubliable, un abyme moral et philosophique qui vous remue des heures après que la lumière se soit rallumée, un de ces films qu'on peut considérer comme importants, voire indispensables.

BLAGA'S LESSONS



Réalisé par Stephan KOMANDAREV
Bulgarie 2023 1h54 **VOSTF**
avec Eli Skorcheva, Gerasim Georgiev,
Rozalia Abgarian, Ivan Barnev...
Scénario de Simeon Ventsislavov
et **Stephan Komandarev**

**PRIX « SANG NEUF »,
FESTIVAL REIMS POLAR 2024**

Depuis le récent décès de son mari, Blaga, enseignante bulgare à la retraite, mène une vie discrète et routinière, rythmée par les achats alimentaires de base qui l'obligent à faire quotidiennement le long trajet entre sa barre d'immeuble et le centre de Choumen, une ville de 100 000 habitants située au Nord-est de la Bulgarie, connue pour l'imposant monolithe qui la surplombe : le « Monument aux 1300 ans de la Bulgarie ».

À l'instar des milliers de retraités du pays touchant une pension de misère, Blaga vit plus que chichement. Pour joindre les deux bouts, elle donne des cours particuliers à Nare, une jeune femme syrienne qui veut acquérir la nationalité bulgare. Petit à petit, et avec l'aide de son fils parti tenter sa chance aux États-Unis, Blaga arrive même à économiser pour financer l'achat d'une concession pour elle et son mari afin qu'ils soient enterrés ensemble, même si, dit-elle, « Mon mari croyait plus en Lénine qu'en Jésus ».

Par cet acte, Blaga semble se préparer à la fin du voyage et c'est paradoxalement ce qui semble lui donner la force de continuer à vivre. Alors, le soir venu, dans son salon, devant l'urne où reposent les cendres de son défunt, et après avoir recompté les quelques billets qui doivent payer son projet funéraire, Blaga s'assoit et s'autorise un verre (ou deux) pour réchauffer son corps et son âme. Un instant suspendu avant d'être précipitée dans une spirale infernale... car ce qu'elle ne sait pas, c'est que sa vie va brutalement basculer à la suite d'une arnaque téléphonique... Mais sur ce point nous ne dévoilerons rien, afin de vous laisser le soin d'en découvrir tous les mécanismes machiavéliques et leurs conséquences.

« Le film s'attache à différents aspects de notre société, et tout particulièrement celui des retraités bulgares abandonnés à une existence humiliante, sans accès au minimum que l'on peut espérer au 21^e siècle, comme une alimentation équilibrée, des soins médicaux, des médicaments appropriés, et du chauffage pour leur foyer. Ils sont également la cible principale et les victimes du phénomène des escroqueries téléphoniques. Ainsi les rêves d'une vie décente ont depuis longtemps été remplacés par une lutte pour une survie quotidienne... » explique Stephan Komandarev, le réalisa-

teur du film, dans lequel on retrouve des aspirations proches de celles du grand cinéaste roumain Cristian Mungiu.

La réussite de ce remarquable thriller social, à la mise en scène tendue et millimétrée, doit beaucoup à la performance de son actrice principale Eli Skorcheva, ancienne star du théâtre et du cinéma bulgare des années 70 et 80, qui s'était délibérément retirée de la scène et de l'écran pour s'engager en politique et s'opposer au régime communiste de l'époque. Une femme aux convictions citoyennes assumées, retournée à la vie civile comme femme de ménage et qui retrouve à 70 ans les plateaux de cinéma pour incarner, avec une intensité rare, le rôle de Blaga.

Explorant en filigrane la crise morale dans laquelle la société bulgare d'aujourd'hui est prise en étau, *Blaga's lessons* est un film saisissant, un film noir qui tient en haleine de bout en bout, exprimant les désillusions d'une société gangrénée par la criminalité, la corruption et les dérives des différents systèmes économiques (communiste ou capitaliste) mis en place. Une situation résumée par cette maxime bulgare : « Tout ce qu'ils nous ont dit sur le communisme pendant le communisme était faux, mais tout ce qu'ils nous ont dit sur le capitalisme était réel. »

Vendredi 10 MAI à 20h15
SOIRÉE-DÉBAT AVEC L'OFFENSIVE
ANTIFASCISTE BORDEAUX
ET LE JOURNAL RUPTURE
Projection du film *BRUCIA ANCORA DENTRO*
suivie d'une discussion avec des membres
du collectif milanais **DAX RESISTE**
Tarif unique : 5 euros

BRUCIA ANCORA DENTRO

(ÇA BRÛLE ENCORE À L'INTÉRIEUR)

Film documentaire auto-produit
et réalisé par le collectif **BOCCACCIO 003**
Italie 2023 1h12 **VOSTF**

Davide Cesare, surnommé Dax, est âgé de 26 ans et il réside à Rozzano, dans la métropole de Milan. Il est le père d'une fille de six ans. Engagé dans le milieu antifasciste milanais, il s'investit particulièrement au centre social de via Gola. Tragiquement, le soir du 16 mars 2003, il est mortellement poignardé lors d'une embuscade tendue par des militants d'extrême droite. S'ensuit un déchaînement de brutalité policière envers les personnes alors descendues dans la rue pour pleurer la mort de leur ami.

Brucia ancora dentro revient, aux côtés de ses camarades, proches et de son infatigable maman, sur cette soirée appelée depuis « La nuit Noire ». Pour que jamais ne se perde la mémoire de ce qu'était Dax et de ce qu'il représentait pour la vie de son quartier.

21 ans après sa mort, des membres du collectif créé en l'hommage de Davide Cesare seront avec nous pour échanger et évoquer avec la salle la mémoire du camarade italien et de ses combats.



Lundi 27 MAI à 20h15, SOIRÉE-DÉBAT
SUR LES VIOLENCES POLICIÈRES
organisée par Amnesty International France
et l'Antenne Jeune Amnesty du lycée
François Magendie de Bordeaux

Projection de *AU NOM DU MAINTIEN
DE L'ORDRE – PRESQUE MORTEL* suivie
d'une rencontre avec Quitterie Berchon, chargée
de campagne sur le droit de manifester et les
violences policières à Amnesty International
France, et Pierre Douillard-Lefèvre, chercheur,
auteur de *Nous sommes en guerre. Terreur d'état
et militarisation de la police* (Ed. Grevis, 2021)
Entrée gratuite – Places à retirer au cinéma,
à partir du Vendredi 17 Mai

AU NOM DU MAINTIEN DE L'ORDRE

Épisode 2 : **PRESQUE MORTEL**

Film documentaire réalisé par Paul MOREIRA
France 2023 52 mn

En France, aux États-Unis, en Allemagne et ailleurs, l'arme emblématique du nouveau contrôle des manifestants est le fusil à balles en caoutchouc, le LBD (lanceur de balles de défense). Si l'Angleterre coloniale l'emploie dès les années 1960, il faut attendre 1995 pour qu'il soit importé en France, avec une utilisation d'abord circonscrite à des situations de violence individuelle extrêmes. Dix ans plus tard, Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, l'autorise face à des foules lors des émeutes dans les banlieues, avant une diffusion massive.

Les études s'avèrent rares sur ces armes dites « à létalité réduite ». On sait néanmoins qu'elles causent des mutilations et réhabituent les policiers à une gestuelle que l'on pensait disparue : mettre en joue et tirer, parfois sans respecter les règles d'utilisation...






DANCING CABARET MODERNE CONCERTS

BLONDE VENUS



- 01.05 VINTAGE MARKET
X MERCREDI QUI PIQUE
LA SESSION FLASH TATTOO
& SHOPPING
- 03.05 CONCERTS
CARMEN ULTRA+ GUEST
- 04.05 LA BOUFFE DANSANTE
KEI MC GREGOR'S BAND
- 05.05 VIDE-GRENIER GÉANT
DES BORDELAIS
- 07.05 90'S PARTY WITH BOULE
BOUM, LIVE & COVERS
- 08.05 OK BOOMER : BOUM 80S
PAR KRISSY WYATT & DAN
- 10.05 LOTO DRAG
PAR MAISON DE LA
- 11.05 AMOUR SOCIAL CLUB
- 16.05 BRAS DE FER OLFACTIF N°2
PAR LE NEZ INSURGÉ
- 17.05 C.R.E.A.M PARTY N°4
HIP-HOP OLD SCHOOL
DA COCKROACH & RINGO
- 18.05 BURLESK
PAR LES DEMOISELLES
DU K-BARRÉ (PARIS)
- 19,20.05 GRAND MARCHÉ
DE BLONDE VENUS
CRÉATEURS, ARTISANS
UPCYCLING & FOOD
- 24.05 MICHARD ARDILLIER
X BLONDE VENUS
MUSIQUE, HAPPENING
& SURPRISE
- 26.05 DANCING DU DIMANCHE
- 31.05 VENDREDI QUI DANSE
DJ SET, BOOM

PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR IBOAT.EU

IBOAT   
IBOAT — BASSIN À FLOT N°1 — QUAI LAWTON — 33300 BORDEAUX

LA PROJECTION DU MARDI 14 MAI à 20h15 SERA SUIVIE D'UN DÉBAT

avec Alexandre Régis, médecin psychiatre de liaison au CHU de Bordeaux, Marie Tournier, médecin psychiatre au Centre Hospitalier Charles Perrens, et Emmanuelle Douriez, Présidente de l'association Psy'hope, médiatrice de Santé-Pair au Centre Hospitalier Charles Perrens

Pour cette soirée, prévenez des places au cinéma à partir du Samedi 4 Mai (le film est programmé jusqu'au 20 Mai)



ÉTAT LIMITE

Film documentaire
de Nicolas PEDUZZI
France 2023 1h42

« Mobile », c'est le terme qui est accolé à sa fonction de psychiatre à l'hôpital Beaujon, à Clichy, aux portes de Paris. Et Jamal Abdel-Kader l'est, mobile : inlassablement, il arpente les couloirs labyrinthiques, monte et descend des escaliers, passe d'un service à l'autre, d'une détresse à l'autre. La prise en charge psychiatrique, ici, se résume à lui et à une poignée d'internes. La caméra de Nicolas Peduzzi ne lâche pas d'une semelle ce grand trentenaire en perpétuelle cogitation sur l'état de ses malades et sur la meilleure façon de les aider. Extirpé de sa solitude, le médecin n'en finit pas de parler en marchant. De ses affinités naturelles avec ceux qu'il appelle les fous, de

la place peu enviable que leur réserve la société, de sa pratique fâchée avec les conventions. Et de ce système détraqué, qui déshumanise la relation entre patients et soignants et transforme son travail en course de fond...

Jamal Abdel-Kader sait pourtant arrêter le temps, lorsqu'il écoute un être en souffrance. Il cherche à comprendre son histoire avant de penser à remplir une ordonnance, choisit les mots qui apaisent. Rencontres suspendues que Nicolas Peduzzi (réalisateur du très beau Ghost Song) capte comme des îlots d'humanité, au milieu de la tempête.

État limite est un film qui happe, tout en ruptures de rythme, riche de l'énergie et de la mélancolie de son personnage. L'état de délabrement de l'hôpital public suffirait à nourrir nombre de documentaires à thèse accablants, il s'incarne ici dans un esprit et un corps qui lâchent, un engagement qui vacille. Le jeune médecin finit par marcher « comme un vieillard », son dos le fait souffrir. Le découragement s'installe. Tout est dit. (I. Poitte, *Télérama*)

DEUX SÉANCES SPÉCIALES POUR ACCOMPAGNER LA SORTIE DU FILM

Mercredi 15 MAI à 14h30, PROJECTION-DÉBAT avec l'association France Alzheimer avec la participation de Martine Lissart, présidente de l'association, et Cathaleen Rascar, psychologue de l'association.

Jeudi 16 MAI à 20h15, SOIRÉE-DÉBAT SUR LA MÉMOIRE DE LA LUTTE CONTRE LA DICTATURE AU CHILI avec l'association France Chili Aquitaine. Pour ces deux séances spéciales, achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Dimanche 5 Mai (le film est ensuite programmé jusqu'au 3 juin)

LA MÉMOIRE ÉTERNELLE



(LA MEMORIA INFINITA)

Film documentaire écrit et réalisé par Maite ALBERDI
Chili 2023 1h25 VOSTF

Disons le tout net, c'est un magnifique film documentaire, qui aborde avec une intelligence et une sensibilité rares un sujet ô combien difficile. Ce pourrait être rébarbatif et plombant, c'est bouleversant et incroyablement vivant.

Nous entrons dans le film avec ce qui est un heureux accident de tournage : quelques images un peu floues d'une femme tentant de réveiller son compagnon qui semble désorienté, qui ne sait plus vraiment où il est ni qui elle est... L'homme un peu perdu, c'est Augusto Gongora, ex-journaliste nationalement connu, opposant acharné au régime de Pinochet et combattant pour la mémoire des disparus de la dictature : une référence incontestable pour tous les Chiliens progressistes. La femme qui l'aime – c'est évident dans chacun de ses regards, de ses gestes – c'est Paulina Urrutia, célèbre actrice qui fut la très jeune ministre de la Culture du premier gouvernement Bachelet au début des années 2000.

Au moment où débute le tournage du

film, Augusto et Paulina sont ensemble depuis près de 20 ans et depuis plusieurs années, Alzheimer, la maladie qui efface peu à peu la mémoire, a frappé Augusto. Une épreuve terrible pour un homme qui a justement fait de la mémoire de son pays un combat, et pour un couple dont le ciment fut, au-delà des sentiments, l'échange intellectuel. Maite Alberdi a filmé le couple au plus près pendant plusieurs années, y compris pendant la période Covid, durant laquelle c'est Paulina elle-même qui a tenu la caméra, avec parfois une maladresse qui rend les images encore plus authentiques et touchantes.

Le film montre superbement l'amour qui tente de retarder l'inéluctable, Paulina s'efforçant d'être le plus souvent possible aux côtés d'Augusto, de se montrer gaie, optimiste, rappelant des anecdotes, des chansons fredonnées ensemble, saisissant le moindre prétexte pour rire tous les deux, tentant de maintenir vivaces les moindres petits fragments de mémoire en contact. Et puis il y a les passionnantes images d'archives qui viennent ponctuer le film, qui témoignent de l'action et des engagements du couple, et qui sont autant de moments de respiration. Portrait exaltant d'un amour sans limites,

et en filigrane de deux personnages extraordinaires, ce film est un formidable outil contre l'effacement de la mémoire, individuelle et collective.

« Je crois que ce qui m'intéresse, c'est d'accepter l'évidence d'un corps qui change avec l'âge, de voir la beauté dans la vulnérabilité, mais aussi d'explorer naturellement la finitude et la mort.

Il s'agit du passage du temps. Personne ne nous a appris à vieillir et à mourir. D'où mon désir d'observer le phénomène et de le banaliser. Peut-être que ma démarche apportera du réconfort aux personnes qui ont peur de vieillir.

La Mémoire éternelle est avant tout une histoire d'amour. Mon film raconte comment cet amour est vécu, en dépit des conditions précaires qui l'environnent. Comment être un couple quand la mémoire fait partiellement défaut ?

Je n'étais pas sensible à la perte de la mémoire mais plutôt à la relation entre Augusto et Paulina que j'envie et j'admire. Pour ma part, je n'ai jamais vécu cela, pas plus que je ne l'ai observé autour de moi.

Ce qui compte dans cet amour, ce n'est pas ce qu'ils étaient mais ce qu'ils sont aujourd'hui, et le fait qu'ils soient présents l'un pour l'autre... » Maite Alberdi

33 **ENTRÉE LIBRE** *Scènes d'été!*
sous-fifres.fr
 Cironde

Fifres de GARONNE

fête de l'Aïse et du Vin

MUSIQUES AUX RACINES TRADITIONNELLES
 BALS • CONCERTS
 BALADE MUSICALE • FIERRE DE FUEG...

DU 26 AU 30 JUIN
St Pierre d'Aurillac
 LA WASO, E@R (ELECTRO ACOUSTIK RIFF),
 POLKALUNE, SOLUNE,
 CÉLESTIN T (PYROTECHNIE),
 LE 40^{ÈME} FIFRISSANT,
 TRAMUNTANA, BOULE, ...

La Maison des Femmes
 Les événements à la MDF
ATELIER
 autour du "CONSENTEMENT"
 Animé par Alexia BOUCHERIE
 Vendredi 3 Mai à 18 h
 Sur inscription

EXPOSITION
 jusqu'au 4 Mai
 Photos de Jezabel MASSY

EXPOSITION
 13 Mai-21 juin
 Martine SOKOLNICKI
 photos "Dingue d'Opale"
 Vernissage le 17 Mai à 19h

ATELIER "Carnet de voyage"
 Tania MAGUY
 Artiste Manouche elle nous guidera sur
 les routes à travers son imaginaire
 Dimanche 26 mai de 10h à 16h
 Sur inscription

APERO FEMINISTE
 En Mixité choisie
 Vendredi 24 Mai à 18h30

27, cours Alsace Lorraine
 33000 Bordeaux
 05.56.51.30.95
<http://maisonsdesfemmes.net>
 suivez nous sur Facebook

Entrée
 11 place du
 palais

30 MAI /
 2 JUIN
 2024

FESTIVAL ECHAPPEE BELLE

À BLANQUEFORT

SCÈNE NATIONALE
 CARRÉ-COIGNET
 Blanquefort

VILLE DE SAINT-MÉDARD-EN-JAILLES
 PRÉFET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
 Nouvelle-Aquitaine
 ARCS
 BORDEAUX MÉTROPOLE
 OFFICE ARTISTIQUE RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
 Dailly-Idrac
 ecb
 arnacs
 FIFRES
 TBM
 BASE culture
 france-tv
 3
 JUNIKOAGE
 QUELLE-CONTRÔLE
 GREENKID
 POCHE

Du Jeudi 9 MAI au Samedi 8 JUIN

DES CORPS, FESTIVAL DANSE X CINÉMA - 2^e ÉDITION

organisé par l'association **La Belle à l'Ouest**

Le Festival DES CORPS aborde la place de la danse dans le champ cinématographique. L'intention du festival est aussi de faire dialoguer les langages, les processus de création artistique et de porter un autre regard sur le spectacle vivant.

Programme complet du festival disponible dans le hall du cinéma.

Prévente des places en ligne sur helloasso.com/associations/la-belle-a-l-ouest



Jeudi 9 Mai à 20h Soirée d'Ouverture

Prévente des places au cinéma
à partir du Samedi 4 Mai

MAY B

Captation de la pièce de la danseuse
et chorégraphe Maguy MARIN
Réalisée par David MAMBOUCH
France 2020 1h34

Inspiré de l'œuvre de Samuel Beckett, May B saisit une humanité de pauvres, de vieillards, d'exilés, dont les corps difformes se situent aux antipodes de toutes les représentations classiques et idéalisées du corps dansant.

Trente-cinq ans et huit cents représentations plus tard, la pièce continue de faire vivre ses êtres de poussière, de faire aller et venir cette humanité en haillons qui, dirait-on, n'en finira jamais de passer.

Mercredi 15 Mai à 20h

En ouverture de séance,
performance sur scène des
élèves du Conservatoire de
danse de Bordeaux

DES CORPS À L'ÉCRAN

Programme de courts métrages
Durée totale : 1h10

Je nous de Camille Auburtin / *De l'hiver qui viendra* de Grégoire Couvert et Étienne Rochefort / *Petit montre* par les Produits Manufacturés / *Epicentre* de Anne Nguyen et Greg Kozo / *Et maintenant ?* de Cécile Rogue / *s/t/r/a/t/e/s* de Bintou Dembélé / *Croire au monde* de Camille Téqui et Cie Jeanne Simone / *Genèse urbaine* de Fu Le - Tetra Poda

Ce programme met en avant des chorégraphes, des réalisateurs, des danseurs, des établissements culturels qui participent à enrichir le patrimoine des films de danse.

Samedi 18 Mai à 16h

COURTS-MÉTRAGES DANSE

Programme de onze films courts
issus de l'appel à participation
lancé en décembre 2023
Durée totale : 1h20

Sélectionnés parmi une cinquantaine de propositions, les courts métrages seront diffusés de façon non-compétitive.

Cycle de Léa Anderson et Tasou Palisidou / *Stabat mater*, Cérémonie d'ouverture de Pauline Bayard / *No Show for Dawn* de Sohrâb Chitan et François Palisidou / *Innecient* de Clémantine Césaire / *Dance on your skin* de Lisa Dwomoh / *Vertigo* de Benjamin Juhel / *Well* de Mc Monin / *Exode* de Thomas Queyrens et Alexis Livintzeff / *La Rue* qui frappe de Féroz Sahoulamide / *Premiers souffles* de Valentine Sbriglio / *Sablier* de Blandine Vives

Samedi 18 Mai à 19h

En partenariat avec la plateforme web *Regards Hybrides*, Camillau et *La Troisième Porte à Gauche*
En présence de Sonya Stefan, réalisatrice, et de Camille Auburtin, réalisatrice et marraine du festival DES CORPS

FOCUS SUR LA CINÉDANSE CANADIENNE

THE VILLAGE TRILOGY

Réalisé par Laure TALER
Canada 1995 23 mn

Multi récompensé, le film traite des millions de personnes déracinées par l'émigration au cours du siècle dernier, tout en explorant les idées de foyer et de famille.

OUTSIDEIN

Réalisé par Anne TROAKE

Canada 2015 39 mn
Présenté à la biennale de Venise, le film est une remarquable expérience ciné-



matographique, tournée avec de puissants objectifs macro, qui nous transporte dans la forêt afin d'explorer notre relation primitive avec la nature.

TurnOnTVDrinkCoffee-RehearseShow

Réalisé par Sonya STEFAN

Canada 2011 13 min

Ce film s'inspire d'une phrase chorégraphique libre de tout sens, soumises à des modifications subtiles ou exagérées à travers quatre épisodes distincts de la routine quotidienne.

Mercredi 22 Mai à 20h – Prévente des places au cinéma à partir du Samedi 4 Mai. En partenariat avec l'Institut des Afriques. Projection suivie d'une discussion avec Thierno Ibrahima Dia, universitaire et enseignant en cinéma

WEST INDIES OU LES NÈGRES MARRONS DE LA LIBERTÉ

Réalisé par Med HONDO

USA / Algérie 1979 1h50 VOSTF

Adapté de la pièce *Les Négriers* de Daniel Boukman, ce film peut être qualifié de « comédie musicale politique ». L'histoire du peuple des Antilles du 17e

siècle à nos jours y est mise en scène en une succession de tableaux, utilisant la langue créole comme élément essentiel. L'action, qui se déroule dans une caravelle négrière, est racontée à travers des chants et des ballets évoquant à la fois le passé et le présent, cette autre « traite » qui amène en sens inverse vers l'Europe des milliers d'hommes devenus immigrants pour échapper à la misère. Les majestueuses chorégraphies qui ponctuent le film contribuent à la singularité de cette œuvre méconnue, remarquée pour son audace lors de sa sortie.

Samedi 25 Mai à 15h

Tarif unique : 5 euros

KRUMP GET OFF

Film documentaire

réalisé par Romain CIEUTAT

France 2023 52 mn

Le Krump est une danse hip-hop née à Los Angeles au début des années 2000. Ce documentaire suit le parcours de quatre Krumpers, qui vont s'affronter pendant le plus grand rassemblement européen. Romain Cieutat propose un véritable voyage initiatique, qui va au-delà de l'aspect artistique de la discipline et qui montre aussi le rôle social, pédagogique et cathartique du Krump.

Samedi 25 Mai à 17h30

KITE ZO A (LAISSE LES OS)

Film documentaire

réalisé par Kaveh NABATIAN

Haïti / Canada 2022 1h10 VOSTF

En 1791, à Haïti, Dutty Boukman a présidé un rituel vaudou à Bois-Caïman qui a conduit à la création de la première république noire. Depuis, les rituels de transformation et d'expression artistique sont au cœur d'une culture florissante alors que le pays fait face à l'oppression, à la pauvreté et aux catastrophes naturelles. *Kite Zo A* est un film sensoriel sur les rituels en Haïti, de l'ancien au moderne,



KRUMP GET OFF

DES CORPS, FESTIVAL DANSE X CINÉMA - 2^e ÉDITION

réalisé en collaboration avec des poètes, des danseurs, des musiciens, des pêcheurs, des amateurs de roller et des prêtres vaudou, sur des poèmes de l'auteur haïtien Wood-Jerry Gabriel.

Dimanche 26 Mai à 15h
Prévente des places au cinéma
à partir du Samedi 4 Mai

ANNA HALPRIN, LE SOUFFLE DE LA VIE

Film documentaire
réalisé par Ruedi GERBER
USA / Suisse 2009 1h20 VOSTF

Anna Halprin est la pionnière américaine de la danse contemporaine. Une femme qui a redéfini l'art moderne avec la conviction que la danse peut nous transformer et nous guérir à tous les âges de la vie. Le portrait d'une icône comme un aller-retour permanent entre le mouvement et le souffle, entre l'art et la vie, avec pour seul territoire la danse et unique injonction « Dansez votre vie ! ».



Mardi 28 Mai à 20h
Projection suivie d'une discussion
avec Gilles Rondot, administrateur
de la compagnie DANS6T

BROKEN MIRRORS

Film documentaire réalisé
par Othmane SAADOUNI
Maroc / France 2022 1h06

Réalisé entre la France et le Maroc, ce documentaire retrace le travail de création de la pièce *Telles Quelles / Tels Quels* du chorégraphe Bouziane Bouteldja, et fait émerger des portraits sincères et touchants de danseurs avec, en ligne de mire, la question des identités et de la socialisation des corps. Entre scènes de danse et scènes plus intimes du vécu des danseurs, ce film poétique et virevoltant retrace à la fois le développement, la réflexion, et les regards des danseurs sur le monde d'aujourd'hui.



UYRA : THE RISING FOREST

Jeudi 30 Mai à 20h
Prévente des places au cinéma
à partir du Samedi 4 Mai
En partenariat avec le Festival
du cinéma brésilien de Bordeaux

UYRA : THE RISING FOREST

Film documentaire de Juliana CURI
Brésil 2022 1h12 VOSTF

Emerson Munduruku est un biologiste issu d'une tribu indienne d'Amazonie brésilienne. Mais il se transforme aussi régulièrement en Uýra, une drag queen écologiste dont le nom est tiré d'Uirapuru, un oiseau d'Amazonie. Ramassant dans la forêt les brindilles, feuilles et autres éléments naturels qui vont le transformer en une créature androgyne et mystérieuse, Uýra passe beaucoup de temps dans les petits villages isolés ou dans les villes pour animer avec les jeunes des ateliers de préservation de leurs milieux naturels à travers l'art.

Mercredi 5 Juin à 20h
Prévente des places au cinéma
à partir du Samedi 4 Mai

DANCING IN A-YARD

Film documentaire de Manuela DALLE
USA / France 2022 1h12 VOSTF

À 60 km au nord de Los Angeles, le chorégraphe Dimitri Chamblas intervient dans une prison haute sécurité et prépare un show avec dix détenus purgeant de lourdes peines. En prison, où règne la masculinité toxique, danser est un tabou absolu et un geste fort. Au-delà des vies abîmées et d'un système carcéral au bord du gouffre, *Dancing in A-Yard* offre un regard sur la capacité qu'a chaque être humain de se réinventer, s'il en a la possibilité.

Samedi 8 Juin à 15h

ELEKTRO MATHEMATRIX

Réalisé par Blanca LI
France 2016 1h25

Drôle, sensible, ce film, entièrement chorégraphié, propose une vision positive de la vie quotidienne dans un lycée, celle de jeunes drôles et créatifs, jouant avec humour leurs amitiés, leurs rivalités, leurs inquiétudes et leurs espoirs... Cette véritable comédie musicale urbaine est adaptée du spectacle *Elektro Kif* de Blanca Li, sur la musique de Tao Gutierrez.

Samedi 8 Juin à 17h30
Soirée de Clôture
Prévente des places au cinéma
à partir du Samedi 4 Mai

AN ORANGE WAITING TO BE EATEN

Film documentaire de Stéphanie MAGNANT et Philippe LAINÉ
France 2022 1h17

En 2020, la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin a le projet d'un concert-performance réunissant la chanteuse Camille et le chœur zoulou des Phuphuma Love Minus.

En restituant quelques étapes de la création et en accompagnant les Phuphuma de Johannesburg à leur village d'origine au Kwazulu-Natal, le film montre les fragments d'une société post-apartheid profondément divisée, et éclaire les liens compliqués mais indéfectibles, constitutifs du travail de la chorégraphe Robyn Orlin.

26^{ème} édition

Musik à Pile

Parc Bonaïfe Saint-Denis-de-Pile

78 & 8²⁰²⁴ JUIN

RAPHAËL - YAMÉ
FLAVIA COELHO - LADANIVA
ALMÀ MANGO - DAYFLY
PEAU D'ORANGE - SMART CIE

INFOS ET BILLETTERIE : MUSIKAPILE.FR

Illustration : Margarete Polley - Copalbone / Mubex

Mardi 14 MAI à 20h – CINÉ-MARGES-CLUB #58
PROJECTION DE TOUTES LES COULEURS DU MONDE
 en présence de Joëlle Sambi, artiste belgo-congolaise, slameuse, militante lesbienne, autrice de Et vos corps seront caillasses (Ed. L'Arche), présenté le 15 Mai à la Villa Valmont à Lormont

TOUTES LES COULEURS DU MONDE



Concerts

Polifonia
Eliane Lavail

L'homme armé - Messe pour la paix de Jenkins
 Gloria de Poulenc
 Cathédrale Saint-André de Bordeaux
 Samedi 1er juin 20h30
 Dimanche 2 juin 16h

32€ / 28€ / 14€ / 5€

L'HOMME ARMÉ et autres
Messe pour la paix
 GLORIA de Poulenc

Chœur Symphonique Polifonia
 Ensemble Vocal d'Aquitaine
 Orch. Aquitaine-Hauts de Garonne
 Yara Kastli, soprano
 Damien Sartet, direction

Rens./Billetterie :
POLIFONIA ELIANE LAVAIL 05 56 86 85 94
WWW.POLIFONIAEL.ORG
 et points de vente habituels

Écrit et réalisé par
Babatunde APALOWO
 Nigeria 2023 1h32 **VOSTF**
 avec Tope Tedela, Riyo David,
 Martha Ehinome Orhieri...

Bambino est chauffeur-livreur à Lagos au Nigeria. Bien installé dans sa vie de célibataire, il est apprécié du voisinage qu'il n'hésite pas à aider si besoin. Indifférent aux avances de sa voisine, il s'ouvre au désir lorsqu'il rencontre le charismatique Bawa, un photographe. Tous deux s'entendent immédiatement. Ils commencent à se voir régulièrement et parcourent la ville ensemble. Tandis que Bawa le regarde à travers l'objectif de son appareil photo, il devient vite clair qu'il voit en Bambino bien plus qu'un excellent modèle.

Loin du film étendard sur l'homosexualité dans un pays ouvertement homophobe qui punit par la prison les personnes LGBT, *Toutes les couleurs du monde* est avant tout un film sur le regard amoureux ou comment vivre un désir à l'abri des

regards alors que le contrôle social est violent et intolérant. Il n'est pas anodin que les regards-caméra soient si nombreux. Des yeux sur nous et sur l'être aimé.

Plastiquement le film propose une lenteur et une douceur incroyablement poétiques et d'une maîtrise rarement vue pour un premier long-métrage. Les cadrages hyper rigoureux et le montage sensuel sont à la fois des invitations à la rêverie et des visions d'une société méconnue. Le réalisateur ose la durée pour capter l'essence même de cette amitié amoureuse. On voudrait des baisers, nous avons des effleurements et ça n'en est que plus beau. Il faut enfin dire l'incroyable talent des deux comédiens, leur capacité de retenue mais aussi d'explosion dans certaines scènes violentes car leur amour éclate et les submerge. Le titre original *All the colors in the world are between black and white* dit aussi toute la subtilité de ce magnifique récit, sa délicatesse et sa tendresse.



CHIEN BLANC

Réalisé par

Anaïs BARBEAU-LAVALLETTE

Québec 2023 1h36

VOSTF (français et anglais)

avec Denis Ménochet,

Kacey Rohl, K.C. Collins, Peter Bryant...

Scénario d'Anaïs Barbeau-Lavalette
et Valérie Beaugrand-Champagne,
d'après le roman de Romain Gary

« Ce qu'on appelait l'humanitarisme s'est toujours trouvé pris dans ce dilemme entre l'amour des chiens et l'horreur de la chienne. » Romain Gary, *Chien blanc*

« L'Histoire n'appartient pas au passé. L'histoire est le présent. Nous portons notre histoire avec nous et penser le contraire est criminel. » James Baldwin

C'est une nouvelle adaptation – après celle, fameuse, de Samuel Fuller en 1982 sous le titre français de *Dressé pour tuer* – du roman de Romain Gary publié en 1970, en pleine lutte pour la reconnaissance des droits civiques des Noirs aux États-Unis. Plus de 50 ans après, le propos de Gary n'a rien perdu de sa pertinence face aux enjeux sociétaux actuels autour des questions de ra-

cisme et d'antiracisme.

Le film commence par l'annonce choc, par le sénateur Robert Kennedy, de l'assassinat de Martin Luther King alors que de nombreux amis noirs sont réunis dans le salon du couple Romain Gary (Denis Ménochet) / Jean Seberg (Kacey Rohl), qui vit à l'époque à Los Angeles. Au-delà de l'émotion énorme provoquée par l'événement et les émeutes qui s'en suivent, c'est un fait anecdotique qui donne son titre au livre et au film, un fait qui engage la réflexion directrice et contribue à diviser le couple. Romain Gary découvre sur son perron un chien abandonné qu'il adopte pour faire plaisir à son jeune fils. Mais il s'avère que c'est un « chien blanc », un de ces chiens autrefois dressés à pourchasser les esclaves en fuite et désormais utilisés contre les manifestants noirs. Pour Jean Seberg, il faut le faire piquer. Pour Romain Gary, l'animal est lui-même une victime du racisme systémique et il va le confier à un dresseur noir pour le « reconditionner ». Et tandis que Jean Seberg s'engage toujours plus aux côtés des Black Panthers, Romain Gary se pose une question fondamentale qui sera au centre de son roman : quelle

place peut prendre l'allié Blanc dans les luttes des Noirs ? Comment trouver la juste limite pour ne pas tomber dans le cliché du sauveur blanc, comme le fit complaisamment un Marlon Brando confit d'égotisme à la même période ? Une scène clef fait la bascule quand le couple se rend aux obsèques d'une jeune fille noire assassinée par des racistes et qu'une membre de la famille demande sèchement à Seberg de leur laisser leur lutte au lieu de se l'approprier.

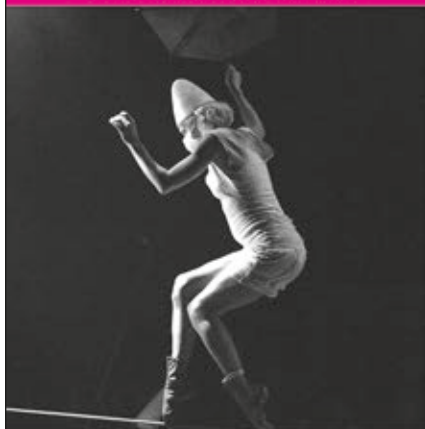
À l'heure où les questions raciales n'ont jamais été aussi présentes dans le débat politique, le film résonne ainsi d'une brûlante actualité.

Le film doit beaucoup à la performance des actrices et acteurs dans les premiers rôles : Kacey Rohl est tout à fait convaincante en Jean Seberg, Denis Ménochet est comme toujours impressionnant, ainsi que l'inconnu K.C. Collins qui incarne le dresseur. La mise en scène de la québécoise Anaïs Barbeau-Lavalette est elle aussi remarquable, scandée par les images récurrentes du chien poursuivant des Noirs de tous âges, et utilisant des images d'archives saisissantes, comme celles des récentes manifestations « Black Lives Matter ».

Petite recommandation : ne quittez pas la salle avant la fin du générique sinon vous ne profiterez pas de la magnifique chanson de Gaël Faye *Seuls et vaincus*, adaptation du très beau poème de Christiane Taubira.

CIRQUE

SOUS CHAPITEAU



Larural présente

avec le soutien de l'Office National
de Diffusion Artistique
En partenariat avec la commune
de Loupes

Rasposo
Oraison

Ven. 31 mai
et sam. 1^{er} juin

→ Site de la Gardonne
à Loupes

- Ouverture du site dès 19h •
- Spectacle à 21h •
- Durée : 1h •
- Tout public dès 8 ans •
- Tarifs : 18/15/8 € •

Mise en lumière du site
par la compagnie SILEX !



Food truck et buvette sur place

infos :

www.larural.fr

et sur les réseaux



L'EN
TRE
POT

5 > 8 JUIN

LE HAILLAN
CHANTÉ

2024



CharliÉlie Couture
Nach / chien noir
Orly chante Ferré / Oré
Petite Gueule / Marie Amali
Nans Vincent / Bon Baiser ...

WWW.LENTREPOT-LEHAILLAN.FR

13 rue Georges Clemenceau 33185 Le Haillan • 05 56 28 71 06





LES FÉES SORCIÈRES

Programme de 4 petits films d'animation
France / Belgique / Russie Durée totale : 40 mn
Tarif unique : 4 euros

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 / 4 ANS

Après tout, quelle est vraiment la différence entre une fée et une sorcière, surtout (ça arrive assez souvent) quand la sorcière est gentille ? Quatre petites histoires pour faire le tour de la question !

La Fée sorcière : Rosemary s'ennuie dans le Château des fées... Elle rêve de devenir... sorcière !

Filante : chaque nuit, Paulette la petite sorcière fait un vœu en regardant une étoile filante dans le ciel...

La Superfée et l'araignée : une drôle d'amitié – qui décoiffe ! – entre Ella la fée et Spin l'araignée.

Le Bébé et la sorcière : une histoire de vieille sorcière, de bain de jouvence et de bébé princesse peu coopérative...



UN PEU D'IMAGINATION

Programme de 5 petits film d'animation
Russie / Canada / GB 2018 40 mn
Tarif unique : 4 euros

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

Le Temps des enfants : un petit garçon, son grand-père et de drôles d'animaux.

Le Bac à Sable : deux enfants imaginent une maison et un coin de nature pour leur Nounours. Pas facile !

Le Monde à l'envers : les grands n'agissent vraiment pas comme des adultes : Maman dort dans la poussette et Papa fait du toboggan !

Les Moineaux sont des bébés pigeons : grâce à son imagination, un petit garçon va égayer une triste journée d'hiver...

La Moufle : voilà que la moufle rouge d'une petite fille se transforme en un adorable chiot...

IVAN TSARÉVITCH ET LA PRINCESSE CHANGEANTE

Programme de 4 courts films d'animation
réalisés par Michel OCELOT
France 2016 55 mn
Tarif unique : 4 euros

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS

Le retour sur nos écrans du merveilleux théâtre d'ombres de Michel Ocelot. Une esthétique épurée et pourtant d'une richesse infinie qui nous transporte dans des univers enchanteurs, magiques.

Tous les soirs, une fille, un garçon et un vieux projectionniste se retrouvent dans un cinéma qui semble abandonné, mais plein de merveilles. Les trois amis inventent, dessinent, se déguisent et s'imaginent les héros de contes merveilleux, qui nous ouvrent aux multiples beautés de cultures très différentes. Quatre histoires qui nous embarquent dès leur titre : *La Maîtresse des monstres*, *L'Écolier sorcier*, *Le Mousse et sa chatte* et *Ivan Tsarévitch et la princesse changeante*.



LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES

Film d'animation de Don BLUTH
USA 1989 1h09 Version Française

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5 / 6 ANS

Embarquez dans la première épopée du monde racontée par des dinosaures ! Suivez Petit-Pied le jeune apatosaure qui, après avoir perdu sa maman tuée par l'horrible Dents Tranchantes, doit rejoindre la Grande Vallée où la nourriture est abondante et les dinosaures en paix.

Pas d'inquiétudes à avoir après cette terrible introduction : notre Bambi du jurassique ne fera pas le voyage seul. Des rencontres drôles, émouvantes, parfois inquiétantes, vont émailler son périple, la gravité du début étant rapidement éclipsée par la bonne humeur, la douceur et l'humour de Céra le tricératops, Pointu le stégosaure, Becky le saurolophus et Pétri le ptéranodon.



cinéma
retrouvé

Rendez-vous mensuel consacré aux films classiques
& aux raretés du cinéma mondial en copies restaurées

Un cycle de séances pour renouer avec
le patrimoine cinématographique dans les meilleures conditions
— Séance précédée d'une présentation

proposé par **raPaPa**
en partenariat avec **positif**



CENTER STAGE



Jeudi 23 MAI à 20h

(RUAN LINGYU)

Réalisé par Stanley KWAN

Hong Kong 1991 2h35

VOSTF Couleur et Noir & blanc
avec Maggie Cheung, Tony Leung
Kar-fai, Chin Han, Carina Lau...

**Scénario de Yau Dai An-ping
et Peggy Chiao. Produit par
Leonard Ho et Jackie Chan.**

**VERSION DIRECTOR'S CUT
INÉDITE RESTAURÉE 4 K**

1991, le réalisateur hong-kongais Stanley Kwan et son équipe arrivent à Shanghai pour y tourner un film relatant la vie et la carrière éclair de Ruan Lingyu. C'est l'actrice Maggie Cheung qui doit incarner celle que l'on a surnommée la « Greta Garbo chinoise ». Grande star oubliée de l'âge d'or du mélodrame muet dans le Shanghai des années 1920 et 30, mais stigmatisée par la presse à scandale pour sa vie amoureuse chamboulée, elle se suicide à l'âge de 26 ans après avoir tourné dans une vingtaine de films.

Cinéaste fasciné par les figures de la féminité (de l'intime au fantasme inaccessible de la comédienne comme femme

idéale), Stanley Kwan dissout dans *Center stage* mythe et réalité, vie privée et personnages de fiction pour mieux célébrer la persistance du mythe de l'actrice.

Travail méta autour du biopic, Stanley Kwan use d'une mise en scène vertigineuse qui joue constamment sur les divers degrés de distance entre réalité, fiction et temporalité. Le réalisateur filme un portrait croisé de deux actrices séparées par 70 années en déployant diverses couches narratives de reconstitution. De véritables extraits de films de Ruan Lingyu et des interviews de l'équipe en tournage viennent ingénieusement instaurer un délicieux trouble dans le récit. Un trouble qui vient sublimer la grande beauté plastique de l'œuvre.

Près d'une décennie avant *In the mood for love*, non seulement Maggie Cheung livrait sa plus grande interprétation (nous rappelant que cette immense actrice a déserté les plateaux de cinéma voilà dix ans...), mais *Center stage* anticipait également par sa direction artistique renversante (textures des décors, des costumes, de la photo) des motifs dont Wong Kar-wai sera le grand bénéficiaire sur la scène internationale. Maggie Cheung, capable d'être une gen-

tille potiche aux côtés de Jackie Chan, de manier l'épée pour Johnnie To ou d'incarner une femme-serpent pour Tsui Hark, noue une relation de travail privilégiée avec Stanley Kwan, dont *Center stage* est l'acmé. Un film pour lequel elle rompt un rythme de 10 films tournés par an afin d'accompagner le geste du réalisateur qui, selon elle, « casse l'illusion du cinéma ». Un cinéaste qui, lui aussi, interroge son statut en prenant par procuration la place d'un cinéaste des grands studios shanghaiens.

Si le cinéma de Hong Kong doit essentiellement le retentissement planétaire qu'il a connu à ses films de genres (polars, films d'arts martiaux, wu xia-pian...), sa partie plus « auteurissante » a longtemps été incarnée par le seul Wong Kar-wai, laissant dans l'ombre les réalisatrices Ann Hui et Mabel Cheung ou Patrick Tam, Yim Ho et Stanley Kwan, dont cette mini-rétrospective va permettre la redécouverte.

Longtemps visible dans une version amputée de près d'une demi-heure par ses producteurs, *Center stage* nous revient restauré dans toute sa magnificence et son montage d'origine voulu par le réalisateur.

STANLEY KWAN, le romantisme made in Hong Kong

Découverte en 4 films d'un cinéaste majeur mais méconnu ; formé auprès de grands noms du cinéma hongkongais comme Ann Hui et Patrick Tam, Stanley Kwan fait partie, aux côtés de Wong Kar-wai et de Fruit Chan, de la Troisième « Nouvelle Vague » apparue dans les années 1980.

Disponibles dans leurs nouvelles restaurations, *Amours déchus*, *Rouge*, *Center Stage* et *Lan Yu* mêlent une mélancolie majestueuse à des réflexions complexes sur l'histoire, la société et la politique chinoise et hongkongaise.



AMOURS DÉCHUS

Hong Kong 1986 1h38 **VOSTF**
avec Tony Leung Chiu-wai, Irene Wan,
Elaine Jin, Chow Yun-fat...

Scénario de Kit Lai et Yau Dai An-ping
Inédit au cinéma

Trois amies aux rêves de gloire tentent de percer dans leur domaine respectif : le mannequinat pour Billie, la musique pour Suk-ling et le cinéma pour Yuk-ping. Rencontré lors d'une soirée arrosée, Tony, jeune homme oisif issu d'une famille aisée, est vite intégré à la bande et entame une relation avec Billie...

C'est le second long métrage de Stanley Kwan, qui sonde les changements de la société hongkongaise à travers des personnages emblématiques de leur époque. Navigant entre étude de caractères, faux polar et drame, le film dresse un portrait très juste et souvent poignant de la jeunesse hongkongaise, de ses questionnements et de son spleen.

ROUGE

Hong Kong 1987 1h37 **VOSTF**
avec Anita Mui, Leslie Cheung,
Alex Man, Emily Chu...

Scénario de Yau Dai An-ping
et Lilian Lee, d'après son roman

Hong Kong, 1934. Fleur est courtisane dans une maison close fréquentée par la haute société. Lorsqu'elle rencontre un

séduisant client du nom de Chan Chen-Pang, le coup de foudre est immédiat. Alors qu'ils souhaitent officialiser leur union, les parents du jeune homme s'y opposent formellement... Cinquante ans plus tard, en 1987, le fantôme de Fleur revient hanter Hong Kong à la recherche de son amour perdu...



Hommage à un Hong Kong disparu, *Rouge* ne cesse, par sa construction, de confronter passé et présent : à la mise en scène luxuriante, peuplée de rêveries opiacées des années 30, s'opposent des images de la ville contemporaine, mégalopole austère et impersonnelle, aux tons froids. Magnifique mélodrame !

LAN YU

Hong Kong / Chine 2001 1h27 **VOSTF**
avec Jun Hu, Ye Liu, Jin Su,
Huatong Li...

Scénario de Jimmy Ngai,
d'après le roman internet
anonyme Récits de Pékin

Pékin, fin des années 1980. Fils d'une famille aisée, Chen Handong est un golden boy à qui tout réussit. Seule personne de son entourage à être courant de son homosexualité, son fidèle employé Liu Zheng lui présente régulièrement de jeunes garçons. C'est ainsi que Chen fait la connaissance de Lan Yu, étudiant en architecture fraîchement débarqué de sa province...

Filmée à Pékin sans autorisation officielle, cette romance audacieuse, délicate et sensuelle, livre une belle réflexion sur l'identité et le poids des conventions, tout en se doublant d'un portrait de la vie en Chine post-Mao, où plane l'ombre du massacre de la Place Tian'anmen.

CENTER STAGE

(voir présentation sur la page d'à côté)

BORDEAUX
QUARTIER
SAINT-MICHEL
ET AU-DELÀ



CHAHUTS

festival des arts de la parole et de l'espace public

33e édition

du 7 au 15 juin 2024



38 rendez-vous artistiques
dans la ville,
dont 27 gratuits

programmation & billetterie
www.chahuts.net

Vendredi 24 MAI à 20h30

SOIRÉE-DÉBAT : LE DROIT D'AVOIR DES DROITS

Soirée de clôture de la Convention du Métier d'Écrivain Public organisée par **L'Atelier Graphite**, association d'écrivains publics depuis 18 ans sur Bordeaux, intervenant notamment au centre pénitentiaire de Gradignan, et dans le cadre de la Journée nationale d'accès au droit

Projection suivie d'une discussion avec **Daniel Agacinski**, Délégué général à la médiation du Défenseur des Droits, **Julie Jezequel**, Chargée de mission au pôle régional Nouvelle-Aquitaine, et **Solène Viersou**, Juriste du Conseil départemental d'accès au droit Gironde
Prévente des places au cinéma à partir du Mardi 14 Mai

LE DROIT D'AVOIR DES DROITS



Film documentaire
de **Catherine RECHARD**
France 2018 1h12

Ce sont des détenus et anciens détenus qui se sont battus en prison pour faire valoir leurs droits et continuent à l'extérieur. Ce sont des avocats qui ont choisi d'exercer la défense de leurs clients au-delà du procès pénal, jusque dans la prison et tout au long de leur peine. Ils assurent le « service après-vente », selon les termes de l'avocat Étienne Noël : « le travail d'un avocat commence à la garde à vue et se poursuit jusqu'à la sortie de prison, et encore après... ». Si la réalité de la détention les entame considérablement, les droits fondamentaux sont inaliénables. La judiciarisa-

tion de la prison est récente. Jusqu'au début des années 2000, les avocats ne pénétraient en prison que pour préparer la défense de leur client en vue du procès pénal. Il était courant qu'ensuite, les condamnés n'aient plus jamais affaire à un avocat durant leur incarcération. Ce nouveau champ d'exercice a provoqué chez certains de véritables prises de conscience.

Si, pour les personnes détenues, revendiquer leurs droits peut déclencher le feu des brimades et des sanctions, pour beaucoup, se battre contre l'administration pénitentiaire est une façon de survivre. Ils sont devenus procéduriers par obligation, parce que le droit est la seule façon légale de résister.

Le Défenseur des droits est une autorité administrative indépendante inscrite dans la Constitution, qui veille au respect des droits et libertés par les administrations publiques. Ses délégués sont présents en milieux carcéraux et peuvent être saisis par les détenus pour le règlement d'un litige avec une administration ou pour dénoncer des atteintes à la déontologie de la sécurité.

CINÉ MAR-GES-CLUB Mercredi 29 MAI à 20h – **CINÉ-MARGES-CLUB #59 : PREMIÈRE PROJECTION DU FILM** présentée par les associations **Cinémarges** et **Kinopolska Bordeaux** en présence de Jeanne, de l'association **Trans 3.0** (le film est programmé du 29 mai au 18 juin)



Écrit et réalisé par Malgorzata SZUMOWSKA et Michal ENGLERT
Pologne 2023 2h05 **VOSTF**
avec Malgorzata Hajewska, Joanna Kulig, Mateusz Wielec, Bogumila Bajor...

C'est un bel adolescent blond aux yeux bleus, doux, drôle, facétieux, sensible... le prince charmant des contes de fée ! La jolie petite infirmière qui le regarde accrocher la banderole au-dessus de l'estrade de la fanfare du premier mai, dans leur petit bled de Pologne, en est toute troublée...

C'est une belle histoire d'amour qui commence. En toile de fond, la Pologne des années 1980, pas mal secouée par les problèmes économiques, marquée par des grèves, des mouvements syndicaux qui s'amplifient, rallient le tout nouvellement créé Solidarnosc.

Un mariage de printemps vient sceller leur histoire. Ils sont beaux et leurs gamins vont l'être aussi, la petite famille semble harmonieuse et il y a un amour fort qui dure entre eux. Mais Andrzej a un secret qu'il n'ose dire à personne : au fond de lui, depuis toujours, il ne se sent

pas à l'aise dans ce corps d'homme qui manque de testostérone, un taux surveillé de près par un endocrinologue à qui il finira par avouer son malaise et ses problèmes d'érection...

Le temps passe, la Pologne bascule du communisme au néo-libéralisme. Andrzej peu à peu se transforme, laisse pousser ses cheveux et son entourage finit par capter qui il est vraiment, même s'il ne le dit pas, et qu'il est inutile de vouloir contrer ce qui apparaît de plus en plus comme une évidence. D'autant qu'Andrzej met progressivement son apparence physique en accord avec son moi profond, plus mère que père avec ses enfants dont la petite dernière l'appelle parfois maman... Jusqu'à ce que son épouse tombe sur un carnet intime où il livre ses états d'âme...

Je ne vous en dis pas plus. Tout en délicatesse, en subtilité, le film déroule les 30 années d'existence de Andrzej / Aniela, suivant pas à pas toutes les étapes de son évolution – et celle de son entourage autant que la sienne – les réactions de son épouse, Iza, sont tout particulièrement passionnantes, en dehors ou au-delà de tous les clichés.

Sensible toujours pudique, Une autre vie que la mienne aborde toute la palette des sentiments, de la culpabilité à l'évocation de désirs ambigus, survole toutes les interrogations, suit son personnage dans son intimité et raconte par petites touches les étapes parfois compliquées de son parcours, tout autant que les changements de la société autour...

« Plus de 90 ans après la dépénalisation de l'homosexualité en Pologne, les droits des personnes LGBT continuent d'y être bafoués et les discriminations systémiques perdurent. Intimidations, harcèlement, agressions et depuis le retour au pouvoir en 2015 du parti ultra-conservateur PIS, on assiste à une propagation des discours de haine, provenant parfois de la classe politique. Sous prétexte de « défendre les valeurs traditionnellement polonaises », les autorités mènent des campagnes de diffamation contre les communautés LGBT. » C'est un extrait d'un rapport d'Amnesty International de 2023. Des groupes nombreux se constituent pour organiser soutien, solidarité et faire évoluer les mentalités. Mais le débat reste vif et l'égalité de droits est loin d'être acquise...

Relache #15

EDITION 2024



SAMEDI
18

EYSINES GOES SOUL #19
QUINN DEVEAUX •US•
NOREDA GRAVES •US•
LOUISE WEBER



SAMEDI
01

RELACHE #15 QUAI DES SPORTS
MELTS •IRL•
HOOVERIII •US•
SUNFLOWERS •PT•
GURL

18H

DIMANCHE
02

RELACHE #15 QUAI DES SPORTS
LA SECURITE •CAN•
LE COULEUR •CAN•
JACH ERNEST

16H>>20H

MARDI
18

RELACHE A LA MAC 3
PSYCHEDELIC PORN CRUMPETS •AUS•
FOMIES •CH•

VENDEDI
21

FETE DE LA MUSIQUE DOM BEDOS
NASTY JOE
CHELABOM
NEBULA •US•
SIZ YOKO ? OH NO



MERCREDI
03

RELACHE #15 QUAI DES SPORTS
LEFT LANE CRUISER •US•
POWERSOLO •DK•
THE LET'S GO'S •JAP•
THE SPITTERS

JEUDI
04

RELACHE #15 QUAI DES SPORTS
SYSTEMA SOLAR •COL•
K.O.G •GH•
POLYLOGUE FROM SILA

JEUDI
11

RELACHE #15 DOM BEDOS
DUB SHEPHERDS
MIKE LOVE •US•
THE REZIDENT

VENDEDI
12

RELACHE #15 DOM BEDOS
LA SONORA MAZUREN •COL•
OPSA DEHLI
GAMBEAT

SAMEDI
13

RELACHE AU PARADIS DOM BEDOS
TH DA FREAK
PRETTY INSIDE
LEMON ROSE
QUICHE MY ASS



MARDI
23

BACO & RELACHE
GROUNDATION •US•



JEUDI
01

RELACHE #15 DOM BEDOS
C.O.F.F.I.N •AUS•
DEAD BOYS •US•
CLAMM •AUS•



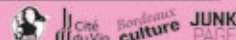
Cité
du Vin
Relache



CHARLIE & THE SOAP OPERA
DISCO FUNK FR
LUKE WINSLOW-KING
AMERICANA JAZZ SOUL USA
THE BACKSCRATCHERS
BLUES FR

TRAM B, BUS 7, 25 ET 27
"LA CITÉ DU VIN"

JARDINS DE LA CITÉ DU VIN



Relache



SIDI WACHO

JAY SIX + TCHABONE

JEUDI 27 JUIN

Mac 3 - (S)pace' Campus



Dimanche 26 MAI à 20h15 : SOIRÉE THE STOOGES
Organisée par l'association **ALLEZ LES FILLES**
dans le cadre du Festival **RELACHE 2024**,
du 18 Mai au 20 Septembre

Projection de GIMME DANGER
de **Jim JARMUSCH** suivie d'une discussion
avec les deux Francis : Vidal, programmateur,
Dj, fondateur de Allez les Filles, et Puydebois,
producteur et responsable du label Foo Manchu,
soit deux fans redoutables des Stooges !
Achetez vos places à l'avance au cinéma,
à partir du Jeudi 16 Mai

GIMME DANGER

Film documentaire écrit et réalisé par **Jim JARMUSCH**
USA 2016 1h48 **VOSTF**
avec The Stooges

Depuis les débuts du rock'n'roll, peu de groupes peuvent se comparer aux *Stooges* avec leur mélange incomparable de pulsations viscérales, de psychédéisme déjanté, de rythmes à la fois blues et country et de paroles névrotiques minimalistes. Sans oublier Iggy Pop, le leader du groupe, fauve grognant et grondant mais soucieux de son apparence, qui réincarne aussi bien Nijinski, Bruce Lee et Harpo Marx qu'Arthur Rimbaud.

Pionniers dans l'histoire du rock, les *Stooges* ont marqué des générations entières d'artistes. Révélé à Ann Arbor, Michigan, en pleine révolution contre-culturelle, le style puissant et agressif des *Stooges* a fait l'effet d'une bombe dans le paysage musical de la fin des années 60. Soufflant le public avec un mélange de rock'n roll, de blues, de R&B et de free jazz, le groupe au sein duquel débute Iggy Pop pose les fondations de ce que l'on appellera plus tard le punk et le rock alternatif. *Gimme danger* retrace l'épopée des *Stooges* et présente le contexte dans lequel le groupe a émergé musicalement, culturellement, politiquement, historiquement. Les aventures des *Stooges*, leurs mésaventures, leurs inspirations jusqu'à leur entrée au Panthéon du rock.

Dans le cadre du colloque international *Lire, éditer, traduire, représenter... aimer Charles Bukowski : invitation à une lecture subjective.*

organisé par le laboratoire Climax de l'Université Bordeaux Montaigne et en parallèle des 40 ans du jumelage Bordeaux – Los Angeles

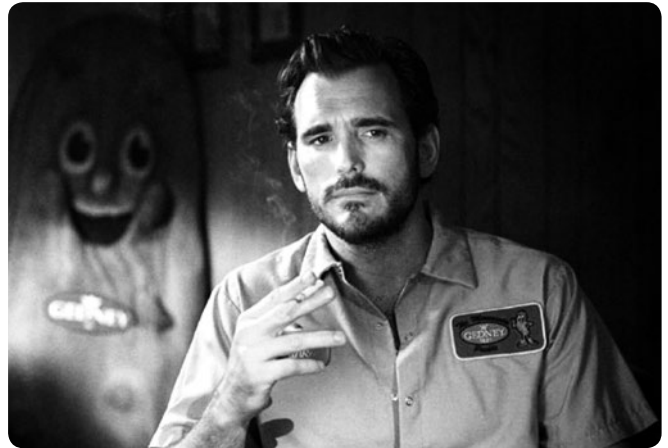
Jeudi 6 JUIN à 20h15 – SOIRÉE BUKOWSKI
Projection du court métrage *LOVE, HE SAID*
puis du long métrage *FACTOTUM*

suivie d'une discussion avec Inès Sedan, réalisatrice de *Love, he said*, et Anne-Marie Paquet-Deyris, Professeure des Universités à l'Université Paris Nanterre, spécialiste en cinéma américain
Achetez vos places à l'avance au cinéma,
à partir du Lundi 27 Mai

LOVE, HE SAID

Court métrage d'animation d'Inès **SEDAN**
France 2018 5 mn

Présenté en sélection officielle au Festival d'Annecy en 2018, le court métrage présente une animation du poème *Love, he said* lu par la voix enregistrée de Bukowski en 1973 à San Francisco, dans une salle exaltée, en attente des provocations qui l'ont rendu célèbre...



FACTOTUM

Réalisé par **Bent HAMER**
Norvège / USA 2005 1h34 **VOSTF** (anglais)
avec Matt Dillon, Lili Taylor, Marisa Tomei, Didier Flamand...
Scénario de Bent Hamer et Jim Stark,
d'après le roman de Charles Bukowski

Adaptation du livre de Charles Bukowski publié en 1975, *Factotum* aborde la vie d'Henry Chinaski, double de l'écrivain dans ses romans et poèmes. Ayant un besoin viscéral d'écrire pour vivre, Chinaski enchaîne les petits boulots – et les maîtresses – dans l'attente d'une publication. Il envoie chaque semaine des textes à des journaux littéraires. Matt Dillon incarne un poète « écorché vif », comme le décrit Jean-Luc Douin dans *Le Monde* à la sortie du film, et il ajoute : « Bent Hamer a choisi de mettre un texte en images, en privilégiant [...] ses illuminations poétiques et remarques existentielles, plutôt que ses bouffonneries. »



FAINÉANT·ES

Réalisé par Karim DRIDI

France 2024 1h43

avec Faddo Julian, J.U., Lucas Viudez,

Odette Simonneau...

Scénario de Karim Dridi
et Emma Soisson

Karim Dridi est un cinéaste à part, à la carrière épisodique, souvent là où on ne l'attend pas (voir son tout récent documentaire *Revivre*, sur les enfants malades et les parents attendant dans l'angoisse la greffe qui pourrait les sauver...), se plantant parfois (*Le Dernier vol* avec Cotillard et Canet) mais épantant le spectateur avec le film suivant... Il y a tout de même une constante dans sa filmographie : son affection pour les sans voix, les sans-grades, les personnages qui, préjugés obligent, inspirent de prime abord le rejet, sont vus comme une source d'emmerdements maximum... On ne citera qu'une de ses plus belles réussites : Khamsa, qui nous plongeait sous les voies rapides qui surplombent le port industriel de Marseille et où se logent des camps de gitans. Une population vue à travers un jeune personnage extraordinaire, décrit sans aucun angélisme mais qui explosait néanmoins les clichés.

Dans ce nouveau film, Nina et Djoul appartiennent à une communauté que l'on ne voit quasiment jamais au cinéma, celle que l'on caricature sous le nom de « punks à chiens ». Seuls – ou presque – les amis Delépine & Kervern avaient magnifié Benoît Poelvoorde en punk à chien dans leur farce tragicomique *Le Grand soir*...

Ici les héroïnes sont deux punkettes : Nina, jeune fille un peu paumée, et Djoul, son aînée réellement habitée par la culture punk. Au début du film, elles

viennent de se faire virer sans ménagement de leur squat par la police, une péripétie assez courante dans leur vie d'errance ponctuée d'échanges peu aimables avec la maréchaussée. Elles reprennent la route dans leur camion brinquebalant, vivant de petits vols d'essence ou de bricoles, enchaînant les boulots de saisonnières au gré de leurs déplacements. C'est justement en s'arrêtant chez un vigneron que les deux femmes vont vivre leur première grosse dispute : Nina se trouve un chéri avec qui elle resterait bien quelques semaines alors que Djoul, fidèle à sa vocation nomade, veut reprendre la route sans attendre...

Dans la lignée du *Sans toit ni loi* d'Agnès Varda et de son inoubliable person-

nage de jeune fille errante incarnée par Sandrine Bonnaire, Karim Dridi dresse le portrait naturaliste de ces deux femmes sans édulcorer la dureté et la précarité de leur vie, leurs addictions, les nécessités de la survie qui les poussent parfois à voler leurs prochains qui partageant pourtant leur vie en marge. Mais il donne aussi à voir le formidable élan de liberté qui les porte vers la prochaine étape de leur voyage permanent, réservant parfois des séparations douloureuses comme dans cette très belle scène en haut des escaliers de la gare Saint-Charles à Marseille, ou ponctuant le récit de retours en arrière tel celui, magnifique, qui montre les retrouvailles entre l'irréductible Djoul et son père. On est emballé par les superbes moments de liesse collective, comme quand le groupe de punks décide d'organiser une ultime fête pour leur compagnon très malade, en dépit des risques encourus avec la police. Comme toujours chez Dridi, la vie est pleine de dangers, mais n'est-ce pas le prix de la liberté ?



ÉCRANS URBAINS #6 – VILLE, ARCHITECTURE, PAYSAGE, Cycle de films proposé par arc en rêve centre d'architecture dans le cadre des 60 ans du jumelage entre Bordeaux et Los Angeles. Présentation du film et échanges avec **Christophe Catsaros**, responsable des éditions d'arc en rêve



Mardi 11 JUIN à 20h15

UN HOMME EST MORT

Réalisé par Jacques DERAY

France USA 1972 1h44 **VOSTF**

avec Jean-Louis Trintignant, Anne-Margret, Roy Scheider, Angie Dickinson, Ted de Corsia, Michel Constantin, Umberto Orsini...

Scénario de Jacques Deray, Jean-Claude Carrière et Ian McLellan Hunter

L'intérêt d'*Un homme est mort* de Jacques Deray est de filmer Los Angeles, non-lieu générique archétypal, comme une ville pourvue de qualités.

En effet, si Los Angeles abrite la plus grande industrie du cinéma au monde, elle n'a pas l'existence à l'écran d'une ville comme New York, tellement filmée qu'elle est étrangement familière à ceux qui la visitent pour la première fois. Thom Andersen – réalisateur de *Los Angeles plays itself*, le monumental film documentaire qui a inauguré notre cycle sur L.A. – ne s'y trompe pas : « New York est

bien plus photogénique que l'insaisissable « Cité des anges ». Toute scène extérieure à New York génère une image et fait consister un lieu. Avec Los Angeles, c'est moins évident. Malgré un centre-ville et plusieurs quartiers iconiques, la ville est plus indifférenciée. Pour mesurer l'écart entre les deux métropoles, on pourrait exagérer ce qui les différencie en opposant un centre-ville avec son lot de bâtiments historiques et de rues éponymes à sa zone commerciale en périphérie. Le premier est constitué d'un matériau urbain identifiable, protégé quand il n'est pas purement et simplement figé dans le carcan de sa muséification. La seconde est un non-lieu anonyme que l'on traverse en voiture pour passer d'un intérieur à l'autre.

Cinéaste français invité à tourner aux États-Unis, Jacques Deray est fasciné par cette Amérique fantasmée qu'il a pris l'habitude de montrer par petites touches dans sa production hexagonale de films

policiers. Immergé dans cette Amérique idéalisée, il produit un film qui déborde des artifices de l'American way of life. À l'instar d'Antonioni dans *Zabriskie Point* (1970), il filme la Californie comme un Européen, en cherchant à capter un maximum de signes, de textures et de machines insolites (les fauteuils avec téléviseurs incrustés, par exemple). Sa boulimie donne un film foisonnant où la dimension documentaire s'ajoute, sans forcer le trait, à une intrigue bien ficelée. Jean-Louis Trintignant est particulièrement convaincant dans le rôle d'un tueur à gages traqué, trahi, dans un pays où ses propres valeurs ne sont plus de mise. Cette double approche (narrative et documentaire) permet à son tour à la ville de prendre forme. Sous l'effet de la fiction, le non-lieu générique et automobile prend consistance et devient une localité à part entière. Le cinéma a ce pouvoir : faire consister ses personnages, mais aussi ses décors.



Opéra National
de Bordeaux

AUDITORIUM

Scott Joplin Treemonisha — du 24 au 26 mai

Opéra | Nouvelle production

Salvatore Caputo, direction
Claire Manjarrès, mise en scène
François Menou, lumières et
scénographie
Marion Benagès, costumes
Laurianne Douchin, collaboratrice
chorégraphique
Martin Tembrande, piano

Chœur de l'Opéra National
de Bordeaux

Marjolaine Horreaux, Treemonisha
Amélie De Broissia, Monisha
Maria Goso, Lucy
Olivier Bekretaoui, Remus
Mitesh Khatri, Andy and Cephus
Loïck Cassin, Ned
Jean-Pascal Introvigne, Ludd
Pierre Guillou, Simon
Simon Solas, Parson Alltalk
Jean-Philippe Fourcade, Zozzedrick

Dans le cadre de Commémoration de la journée
des mémoires de la traite, de l'esclavage et de
leurs abolitions



EXCURSION

Écrit et réalisé par **Una GUNJAK**
Bosnie Herzégovine 2023 1h33 **VOSTF**
avec Asja Zara Lagumdzija,
Maja Izetbegovic, Nadja Spaho,
Mediha Muzilovic...

Tout a commencé, pour la réalisatrice bosnienne depuis longtemps installée en France, par la lecture d'un fait divers de son pays natal. Légende urbaine ou pas : sept jeunes lycéennes de l'enclave serbe de Bosnie, à Banja Luka, seraient simultanément tombées enceintes lors d'un voyage scolaire en Italie... Fruit du hasard, réalité fantasmée ou déformée avec en toile de fond l'obsession de l'Occident qui corrompt, peu importe : Una Gunjak a fait de cet événement le filigrane du récit doux-amer de l'apprentissage d'une jeune lycéenne.

Le film débute avec deux discussions parallèles qui évoquent justement le projet d'un voyage de fin d'années. D'un côté, les professeurs s'entretiennent avec les parents, qui ont en tête – et s'en inquiètent – l'histoire des sept filles enceintes et semblent craindre que cela se reproduise. De leur côté, les élèves rigolent plutôt de cette histoire incroyable... Puis les échanges à bâtons rompus dérivent sur un jeu « action ou vérité », où sont évidemment évoqués

les premiers émois sexuels. Et quand vient le tour d'Iman, une jeune fille un peu à part, timide et androgyne, elle annonce à la surprise générale qu'elle est sans doute la première élève du collège à avoir eu des relations sexuelles, puisqu'elle a couché avec un beau gosse plus âgé qu'elle. Étonnement voire jalousie des copines...

On va rapidement comprendre qu'Iman a menti. A-t-elle fantasmé une histoire dont elle a secrètement envie ? A-t-elle voulu devenir le centre d'intérêt du groupe, elle qui passe toujours inaperçue ?

Toujours est-il que son mensonge va prendre une tout autre dimension et va entraîner une spirale d'événements quand, sur une succession de malentendus, on va la croire enceinte et que, s'enferrant dans son affabulation, elle ne va rien faire pour nier... Ce ne sont pas tant les autres adolescents qui vont réagir le plus violemment, mais des bien les parents. Et à partir de là va s'enclencher le mécanisme du dénigrement et du harcèlement via les réseaux sociaux envers celle qui va passer du statut de copine enviable à fille infréquentable.

Una Gunjak dresse ici un tableau intelligent, nuancé et néanmoins radicalement féministe de la situation des jeunes filles confrontées aux névroses des adultes encore enfermés dans les stéréotypes d'une société conservatrice, marquée par les clichés patriarcaux. La jeune comédienne qui joue le rôle d'Iman est absolument remarquable.

LA QUINZAINE DES CINÉASTES EN SALLE, DU 5 AU 17 JUIN

12 FILMS EN AVANT-PREMIÈRE
+ 1 PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES

TROIS SÉANCES SPÉCIALES, EN PRÉSENCE DES CINÉASTES
pour ces trois séances, prévente des places au cinéma à partir du Lundi 27 Mai



LA PRISONNIÈRE DE BORDEAUX

Judi 6 JUIN à 20h
En présence de la réalisatrice
Patricia MAZUY. Séance organisée en
collaboration avec le FIFIB, la Région
Nouvelle-Aquitaine et ALCA

LA PRISONNIÈRE DE BORDEAUX

Réalisé par **Patricia MAZUY**
France 2024 1h48
avec Hafsia Herzi, Isabelle
Huppert, Robert Plagnol
Scénario de **Pierre Courrège, François
Bégaudeau et Patricia Mazuy**, avec la
collaboration d'Émilie Deleuze

Alma, seule dans sa grande maison en ville, et Mina, jeune mère dans une lointaine banlieue, ont organisé leur vie autour de l'absence de leurs deux maris détenus au même endroit... A l'occasion d'un parloir, les deux femmes se rencontrent et s'engagent dans une amitié aussi improbable que tumultueuse...

Patricia Mazuy signe un film d'émancipation féminine et de sororité, sur fond de rapport de classe. Dans les rôles principaux, Isabelle Huppert et Hafsia Herzi forment un tandem qui fonctionne à merveille, noué autour d'un désir commun d'en finir avec le passé et de s'affranchir de la domination masculine. Sans manichéisme et sans tiédeur.

Samedi 15 JUIN à 20h15
En présence du réalisateur
Jean-Christophe MEURISSE

LES PISTOLETS EN PLASTIQUE

Écrit et réalisé par
Jean-Christophe MEURISSE
France 2024 1h35
avec Delphine Baril, Charlotte Laemmel,
Laurent Stocker, Juana Acosta, et avec la
participation de Philippe Rebbot, Jonathan
Cohen, Nora Hamzawi, Vincent Dedienne,
Thomas VDB...



LES PISTOLETS EN PLASTIQUE

Après l'explosif *Oranges sanguines* – qu'il était déjà venu présenter chez nous – voici le nouveau film de l'irréductible Jean-Christophe Meurisse, ci-devant fondateur et meneur de la bande des Chiens de Navarre. Inspiré d'un fait divers français parmi les plus marquants de ces dernières années, *Les Pistolets en plastique* est une comédie hilarante, portée par des acteurs excellents et déchaînés. Dans ce petit théâtre de la cruauté, un homme tue toute sa famille et disparaît dans la nature. Toute ressemblance avec un présumé assassin en cavale que tout le monde croit avoir vu au coin de sa rue n'est pas forcément fortuite...



Lundi 17 JUIN à 20h15
En présence de la réalisatrice **Caroline Poggi**
et du réalisateur **Jonathan Vinel**
Séance organisée en collaboration avec le
FIFIB, la Région Nouvelle-Aquitaine et ALCA

EAT THE NIGHT

Écrit et réalisé par **Caroline POGGI**
et **Jonathan VINEL**
France 2024 1h45
avec Théo Cholbi, Lila Gueneau,
Erwan Kepoa Falé...

Grandes retrouvailles avec Caroline Poggi et Jonathan Vinel, qui ont présenté au FIFIB tous leurs courts métrages, ainsi que leur premier long, *Jessica Forever*, lors de l'édition 2018...

Poggi et Vinel signent leur *Ready player one* : un film de greffe de l'animation sur la prise de vue réelle, du thriller sur la romance, de l'âge adulte sur l'enfance. Projet terriblement ambitieux au sein du jeune cinéma français, *Eat the night* nous plonge dans l'univers de Darknoon, un jeu vidéo 3D d'heroic fantasy multijoueurs spécialement conçu pour le film. C'est un film d'apocalypse, sur l'adieu à l'adolescence, mais aussi un vrai film d'amour, tourné dans l'atmosphère surréelle du Havre.

LA QUINZAINE DES CINÉASTES EN SALLE, DU 5 AU 17 JUIN



CHRISTMAS EVE IN MILLER'S POINT

Mercredi 5 Juin à 17h30

VERS UN PAYS INCONNU

Écrit et réalisé par **Mahdi FLEIFEL**
Palestine 2024 1h45 **VOSTF**

Première fiction d'un cinéaste palestinien qui s'est fait remarquer dans le champ du documentaire, le film raconte la tentative désespérée de deux cousins palestiniens clandestins bloqués à Athènes pour trouver une combine qui leur permettra de rejoindre l'Allemagne.

Nourri de cinéma américain new-yorkais (*Macadam Cowboy*, etc.), *Vers un pays inconnu* file à toute allure, tel un thriller nerveux, tragique et aussi très documenté.

Jeudi 6 Juin à 20h,
en présence de **Patricia Mazuy**

LA PRISONNIÈRE DE BORDEAUX

Voir page précédente de la gazette

Vendredi 7 Juin à 21h

CHRISTMAS EVE IN MILLER'S POINT

Réalisé par **Tyler TAORMINA**

USA 2024 1h48 **VOSTF**

avec Michael Cera, Elsie Fisher, Maria Dizzia, Francesca Scorsese, Sawyer Spielberg...

Scénario de **Tyler Taormina, Eric Berger, Kevin Anton**

Pour son troisième long métrage (nous avons programmé son premier, *Ham on rye*, en décembre 2021), Tyler Taormina s'intéresse aux joies d'un réveillon de Noël qui réunit les membres d'une famille italo-américaine de la classe moyenne. Acteur / Producteur, Michael Cera campe un improbable policier tout droit sorti de *Twin Peaks*. À noter aussi la présence de Francesca Scorsese et Sawyer Spielberg, filles de Martin et Steven.

Samedi 8 Juin à 11h

ANZU, CHAT FANTÔME

Film d'animation réalisé
par **Yôko Kuno et Nobuhiro Yamashita**

Japon / France 2024 1h37 **VOSTF**

Scénario de **Shinji Imaoka**

POUR TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 /10 ANS

Adapté d'un manga, ce film est le premier long métrage de la jeune co-réalisatrice Yôko Kuno, remarquée au Japon pour son travail d'animation en rotoscopie. La beauté d'*Anzu, chat-fantôme* tient à son mélange de lyrisme et de comédie et à ses personnages d'animaux et d'esprits grossiers et moqueurs. Un lointain cousin des formidables *Mes voisins les Yamada* d'Isao Takahata et *Mon voisin Totoro* de Miyazaki.

Dimanche 9 Juin à 17h45

À SON IMAGE

Réalisé par **Thierry de PERETTI**

France 2024 1h50

avec Clara-Maria Laredo, Marc-Antoine Mossiconacci, Louis Starace, Barbara Sbraggia...

Scénario de **Thierry de Peretti et Jeanne Aptekman, d'après le roman de Jérôme Ferrari (Editions Actes Sud)**

Film soutenu par le **FIFIB**

Adaptant le roman de Jérôme Ferrari, Thierry de Peretti revient dans *À son image* sur l'histoire de la Corse de la fin du xx^e siècle à partir du point de vue d'une jeune photographe de presse qui vit une liaison avec un indépendantiste.

Refusant tout didactisme, le film est une fresque générationnelle qui parcourt plusieurs événements de la lutte politique et parvient à saisir délicatement la singularité corse.



À SON IMAGE

12 FILMS EN AVANT-PREMIÈRE + 1 PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES



Lundi 10 Juin à 14h10

UNE LANGUE UNIVERSELLE

Écrit et réalisé par Matthew RANKIN

Canada 2024 1h29 VOSTF (français et persan) avec Matthew Rankin, Mani Soleymanlou, Danielle Fichaud, Pirouz Nemati...

Un homme retourne dans son Winnipeg natal pour retrouver sa mère malade. Deux enfants iraniens cherchent un moyen de retirer un billet gelé dans la glace. Un étrange guide propose une visite des monuments historiques à un groupe de touristes. L'espace-temps est bouleversé dans cette comédie absurde et pince-sans-rire : architecture brutaliste, compositions géométriques des plans, humour mélancolique, Une langue universelle porte haut les couleurs du cinéma surréaliste de Winnipeg.

Mardi 11 Juin à 16h30

PROGRAMME DE CINQ COURTS MÉTRAGES

Durée totale : 1h40

Totemo mijikai, film d'animation réalisé par Kōji Yamamura, Japon, 5 mn

Quand la terre se dérobe, réalisé par Frederico Lobo, Portugal, 29 mn

Immacolata, réalisé par Kim Lêa Sakkai, Liban, 23 mn

Après le soleil, réalisé par Rayane Mcirdi, Algérie, 24 mn

Nuestra sombra, réalisé par Agustina Sanchez Gavier, Argentine, 19 mn

Mercredi 12 Juin à 11h30

LA CHUTE DU CIEL

Film documentaire réalisé

par Gabriela CARNEIRO da CUNHA et Eryk ROCHA Brésil 2024 1h50 VOSTF

Fondé sur le livre culte *La Chute du ciel* écrit par Davi Kopenawa, célèbre chamane et symbole de la lutte des peuples d'Amazonie contre l'orpaillage et l'exploitation de la forêt, ce documentaire nous place au cœur des rituels du peuple yanomami et de leur rapport au sacré. La beauté du film tient à la façon dont les cinéastes sont capables de varier les distances sans angélisme.

Jeudi 13 Juin à 17h15

ALGO VIEJO, ALGO NUEVO, ALGO PRESTADO

Film documentaire/fiction

réalisé par Hernan ROSSELLI Argentine 2024 1h40 VOSTF

Digne représentant d'une cinématographie en danger (après celle du Brésil sous le sinistre Bolsonaro, c'est la création argentine qui est menacée par le funeste Javier Milei), Hernán Rosselli nous donne ce magnifique *Algo viejo, algo nuevo, algo prestado*. Imaginez *Les Soprano* ou *Les Affranchis* en mode lo-fi artisanal, dans une famille de bookmakers où, après la disparition du père, la mère et la fille reprennent les affaires familiales. Plongée dans l'univers des paris

sportifs au sein d'une classe ouvrière des banlieues qui veut, elle aussi, trouver une place au soleil.

Vendredi 14 Juin à 21h30

GAZER

Réalisé par Ryan J. SLOAN

USA 2024 1h54 VOSTF

avec Ariella Mastroianni, Marcia DeBonis, Emma Pearson, Jack Alberts... Scénario d'Ariella Mastroianni et Ryan J. Sloan

Premier film d'un cinéophile passionné, tourné avec un budget dérisoire, *Gazer* renoue avec les codes du thriller paranoïaque des grands maîtres du Nouvel Hollywood, agrémenté d'une touche de cinéma d'horreur façon Cronenberg. Tourné dans un magnifique 16 mm, le film fait preuve d'une étonnante maîtrise dans la direction d'acteurs, le découpage et le montage. On y suit un personnage féminin magnétique interprété par Ariella Mastroianni, également co-scénariste du film.

Samedi 14 Juin à 20h30, en présence du réalisateur

LES PISTOLETS EN PLASTIQUE

Voir deux pages plus tôt dans la gazette

Dimanche 16 Juin à 16h15

MA VIE MA GUEULE

Écrit et réalisé par Sophie FILLIÈRES

France 2024 1h40

avec Agnès Jaoui, Philippe Katerine, Édouard Sulpice, Angelina Woreth, Valérie Donzelli, Emmanuel Salinger...

C'est le portrait d'une sacrée bonne femme, magistralement interprétée par Agnès Jaoui dans l'ultime et magnifique film de Sophie Fillières, disparue le 31 juillet 2023. Trois moments dans la vie d'une femme – une comédie, une tragédie, une épiphanie – menés tambour battant, avec des ruptures de ton et des dialogues percutants. C'est aussi une œuvre terriblement émouvante puisque c'est un autoportrait très intime auquel Agnès Jaoui prête corps et âme.

Lundi 17 Juin à 20h15, en présence de Caroline Poggi et Jonathan Vinel

EAT THE NIGHT

Voir deux pages plus tôt dans la gazette

Coutras Guitres
Libourne Saint-Émilion
Savignac-de-l'Isle

festival littérature en jardin

Littérature,
arts, nature
et patrimoine

du 18 juin
au 23 juin 2024

Quelques événements du festival...

Vendredi 21 juin

Balades littéraires et musicales
au bord de l'Isle
avec Marie Pustetto
et Michel Doneda
à Savignac-de-l'Isle

Samedi 22 juin

Rencontre littéraire
avec Camille de Toledo en bateau
promenade sur la Dordogne
depuis le Port de Libourne

Le Discours aux animaux
de Valère Novarina
par André Marcon
à l'Abbatiale de Guitres

Dimanche 23 juin

au Château Dassault
à Saint-Émilion
Lecture de Marielle Macé
Rencontre avec Valère Novarina
Conférence de Jean-Christophe Bailly
Rencontre avec Alexis Jenni

production

Permanences de la littérature

Programme détaillé sur
permanencesdelalitterature.fr

design Atelier Franck Tallon



Librairie
La Machine à Lire

Rencontres Littérature

Samedi 4 mai - 16h-18h

Lecture, goûter et dédicace : Amélie Sarn et Laurent Audoin, Les aventures de Sacré-Coeur. Gratuit sur inscription

Mardi 7 mai - 18h30

Patrice Luchet, *Tout un peuple* (éditions L'ire des Marges)

Samedi 11 mai - 11h

Norman Ajari, *Le Manifeste afro-décolonial. Le rêve oublié de la politique radicale noire* (éditions du Seuil)

Mardi 14 mai - 18h30

Pierre Brana, *Un Aquitain avec Michel Rocard* (éditions Mémoring)

Jeudi 16 mai - 18h30

Jean-Luc Chapin et Maitetxu Etcheverria, *Arpenter, photographeur : neuf photographes en Nouvelle-Aquitaine* (éditions Delpire)

Jeudi 23 mai - 18h30

Laurent Larcher, *Papa, qu'est-ce qu'on a fait au Rwanda ? La France face au génocide* (éditions du Seuil)

Vendredi 24 mai - 18h30

Alberto Toscano, *Camarade Balabanoff. Vie et luttes de la grand-mère du socialisme* (éditions Armand Colin)

Jeudi 30 mai - 18h30

Éditions L'Apprentie
Présentation des nouveautés

Vendredi 31 mai - 18h30

Mario Uribe, *La dignité du sujet. Psychanalyse et lien social au Chili* (éditions de l'Insu)

Jeudi 6 juin - 18h30

Hemley Boum, *Le rêve du pêcheur* (éditions Gallimard)

Vendredi 7 juin - 18h30

Yasmina Liassine, *L'oiseau des français* (éditions Sabine Wespieser)

Jeudi 13 juin - 18h30

Fred Léal, *La décollation du raton laveur* (Éditions P.O.L.)

Rencontres Musique

Samedi 11 mai - 17h

Thomas Dolié, Le Labo du Chanteur. Autour de Ravel

Mercredi 15 mai - 18h

Quatuor Modigliani. En partenariat avec l'ONB, Présentation du Festival Concours & Festival Vibre!

Samedi 18 mai - 17h

Valérie Philippin, Chanteuse, autrice et compositrice

Mercredi 22 mai - 18h

Polifonia Eliane Lavail, Autour du concert de la *Messe de l'homme Armé* de Jenkins et du *Gloria* de Poulenc



La Machine à Lire

8, place du Parlement - 33000 Bordeaux
T 05 56 48 03 87 - F 05 56 48 16 83
ecrire@lamachinealire.com


La Machine à Musique - Lignerolles

15, rue du Parlement Sainte Catherine
T 05 56 44 81 53 - F 05 56 48 16 83
ecrire@lamachineamusique.com

Retrouvez les dernières informations
sur les rencontres :

www.lamachinealire.com

ouvert le lundi de 14h à 20h
et du mardi au samedi de 10h à 20h

Toutes les rencontres se déroulent à La
Machine à Musique Lignerolles sauf 
à La Machine à Lire.

JULIETTE AU PRINTEMPS



Réalisé par Blandine LENOIR

France 2024 1h36

avec Izia Higelin, Sophie Guillemin, Jean-Pierre Darroussin, Noémie Lvovsky, Eric Caravaca, Liliane Rovère...

Scénario de Blandine Lenoir et Maud Ameline d'après la bande dessinée Juliette, les fantômes reviennent au printemps de Camille Jourdy (Actes Sud BD, 2016)

Juliette est fatiguée. Marre de son train-train quotidien. Un peu marre de sa vie aussi. Juliette sort d'une dépression qui la laissée KO. Faire une visite à sa famille pour se ressourcer ? Quelle bonne idée ! Quoique... Entre un père un père lunaire, une mère artiste complètement folle de son nouveau mec, une grand-mère aux portes d'Alzheimer qu'il faut surveiller comme le lait sur le feu et une sœur accaparée par son taf, ses deux marmots, son mari et son amant, pas sûr que ce soit le meilleur plan pour se reposer. Mais bon, Juliette y croit. Elle en profitera pour essayer de dormir, un peu (les impatiences dans ses jambes ne trahissent-elles pas celles dans sa tête ?) et pour dessiner beaucoup, son père notamment, entouré de trois enfants (?), à la limite de l'obsession. Parce que c'est son métier : dessinatrice de livres pour enfants. Et avec cette dépression, l'inspiration était partie voir ailleurs. Juliette est donc venue pour se requin-

quer mais aussi pour aider sa sœur et son père à vider la maison de sa grand-mère qui vient d'être admise en Ehpad. Elle l'adore cette maison, Juliette. On sent bien qu'elle y a beaucoup de souvenirs, beaucoup d'objets de son enfance qui l'attendent dans un carton. Sa sœur est beaucoup plus pragmatique, elle a hâte de refiler les meubles à Emmaüs, de finir les derniers paquets et qu'on n'en parle plus ! Parce qu'en fait, elle aussi est fatiguée. De gérer la mère fofolle et un peu aux abonnés absents (Noémie Lvovsky, parfaite comme toujours), le père tellement pudique que son seul moyen d'exprimer un sentiment est de demander s'il doit décongeler une pizza ou une quiche (touchant Jean-Pierre Darroussin), et d'assumer son rôle de mère forte et d'épouse parfaite... pendant que Juliette, pense-t-elle, vit la meilleure des vies, toute seule loin de tous ! Les deux sœurs s'aiment, pas de doute, mais il y a comme un fossé qui les sépare, des incompréhensions qui les ont éloignées. Et il se pourrait bien que durant ce petit séjour, somme toute plein d'imprévu, des souvenirs enfouis remontent, que des non-dits explosent au visage de tout ce petit monde et que des secrets de famille refassent surface. Tout ça dans un joyeux bordel.

Après son très beau *Annie colère* (2022), Blandine Lenoir revient ici avec une co-

médie douce amère sur une famille aussi fantasque qu'attachante. La bataille des femmes qu'elle nous a si bien narrée dans *Annie colère* n'est pas si loin dans *Juliette au printemps*, à une échelle certes plus intime, plus discrète, mais c'est bien l'indépendance et la liberté que les trois générations de femmes présentes veulent obtenir. Les hommes n'en tiennent pas moins une place importante, même s'ils sont taiseux et maladroits, à l'instar du géant Pollux que Juliette va croiser sur sa route et qui sera d'un grand réconfort. Nous sommes immergés dans une famille qui pourrait très bien nous rappeler la nôtre : toutes ces vies se déroulent en parallèle mais cherchent tout de même un moyen de se relier entre elles, que ce soit au travers des petits riens du quotidien ou au travers d'histoires qu'on a jusque-là soigneusement fait semblant d'oublier...

Le scénario est ciselé, l'ambiance est riche et changeante, au gré des humeurs et des sentiments, tantôt chaleureuse et émouvante, tantôt burlesque et poétique. L'interprétation est remarquable – chapeau à Sophie Guillemin, incarnant cette sœur, le personnage le plus riche du film, avec une impressionnante justesse, tant dans sa force que dans ses failles – et on quitte la salle avec un sentiment de tendresse pour toutes et tous ces humains fragiles qui nous ressemblent.

COOPÉRATIVE QUI VIVRA BÉRAT HABITAT PARTAGÉ EN ÉVOLUTION, LA MÉNARDIÈRE

Une autre façon de vivre ? Une autre façon de vieillir ?

Voilà 4 ans, qu'un groupe de retraités a investi le Domaine de la Ménardière en créant une coopérative. Objectif : Vivre et vieillir ensemble solidaires et actifs jusqu'au bout du chemin. Chambres d'hôtes, Concerts, expositions, projections de films, théâtres, jardins collectifs... autant d'occasions de faire d'un habitat partagé un lieu de rencontres et de débats de toutes sortes (voir document disponible à la caisse du ciné)

Les titulaires de CCI peuvent solliciter notre accompagnement dans le cas où ils souhaiteraient créer leur propre projet... venir participer aux activités de la coopérative. Ou encore manifester leur désir d'intégrer la coopérative Qui Vivra Bérat...

Habitat partagé en construction
SAS COOPÉRATIVE QUI VIVRA BÉRAT
Domaine de la Ménardière
84 route de Gratens
31370 BÉRAT

<https://www.lamenardiere.org>
lamenardiere.berat@gmail.com
rencontres culturelles – chambres d'hôtes – résidence d'artistes

MOBILISATION GÉNÉRALE ! Nous avons besoin de vous !

De nouveaux coopérateurs viennent agrandir le petit cercle : nous sommes dix, nous pouvons être vingt : il nous faut construire des petites maisons, aménager les écuries en salle de cinéma/théâtre assortie d'un bistrot, changer le système de chauffage, récupérer l'eau, planter des arbres, développer le potager...

Vous pouvez contribuer en achetant des parts de coopérative UN CERTIFICAT COOPÉRATIF D'INVESTISSEMENT = 50 euros : plus vous serez nombreux à prendre une part de 50 euros et plus cela donnera de la force à notre démarche dans les discussions que nous entamons avec les diverses instances publiques et privées... Évidemment si vous en prenez plusieurs on ne s'en plaindra pas...

Les CCI ont pour but de renforcer la coopérative et d'anticiper son développement. Ce sont des valeurs mobilières sans droit de vote, qui ne donnent aucun pouvoir de décision. Ils bénéficient d'une rémunération fixée par l'Assemblée générale annuelle en fonction des résultats. Particularité de nos CCI : vous vous engagez à laisser les sous pendant 8 ans (fin de nos premiers emprunts). Les titulaires de CCI, en cas de liquidation, disposent d'un droit sur l'actif net dans la proportion du capital qu'ils représentent (contrairement aux parts sociales).

En bon philanthrope, vous pouvez aussi faire encadrer votre parchemin (clin d'œil aux Assignats de 1789...) pour en décorer votre salon sans en

réclamer le remboursement... dans tous les cas, on vous tiendra chaque année au courant de l'évolution de la coopérative.



Société Coopérative
par Actions Simplifiée
à capital variable

QUI VIVRA BERAT

Siège social : Domaine de la Ménardière, 84 Route de Gratens
31370 Berat - RCS 854 065 422 Toulouse

Bulletin de souscription de Certificats coopératifs d'investissement

Je soussigné(e), prénom _____,
nom _____, né(e) le ____ / ____ / _____,
adresse _____

Déclare souscrire à (nombre) _____ certificats coopératifs
d'investissement d'une valeur nominale de 50 euros ; émis en
vertu d'une délibération unanime des associés du 19 janvier 2024
et d'une délibération du Président en date du 19 janvier 2024.

À l'appui de ma souscription, je verse la somme de _____ euros,
déclare avoir pris connaissance du contrat d'émission de certificats
coopératifs d'investissement au verso.

Fait à _____, le ____ / ____ / _____,
en double exemplaires (un pour la Société et un pour le souscripteur)

Chaque souscripteur doit faire précéder sa signature de la mention manuscrite :
« Bon pour souscription de _____ certificats coopératifs d'investissement. »

Nom du signataire : _____
Signature : _____

SÉANCES POUR LES SPECTATEURS DÉFICIENTS AUDITIFS ET VISUELS

AD Les séances repérées dans les grilles horaires par les pictogrammes proposent des projections de films français :
 • d'une part spécialement sous-titrés pour les personnes déficientes auditives
 • d'autre part accessibles en audio-description pour les personnes déficientes visuelles, grâce à l'application Twavox, téléchargeable sur les smartphones ou les tablettes. Demandez-nous des informations quelques jours avant la première utilisation, on vous expliquera comment ça marche.

Vendredi 10 Mai à 11h15 et Vendredi 17 Mai à 18h : *UNE AFFAIRE DE PRINCIPE* – Vendredi 24 Mai à 18h15 et Lundi 3 Mai à 12h : *LE TABLEAU VOLÉ* – Mardi 11 Juin à 17h45 et Mardi 18 Juin à 16h10 : *PETITES MAINS*

L'AFFAIRE VINCA CURIE
Du 5 au 18/06

APOLONIA, APOLONIA
Du 13 au 28/05

LA BELLE DE GAZA
Du 29/05 au 18/06

BLAGA'S LESSONS
Du 8 au 28/05

BORDER LINE
Du 8/05 au 3/06

BORGO
Du 8 au 28/05

BUSHMAN
Du 8 au 27/05

C'EST PAS MOI
À partir du 12/06

CHIEN BLANC
Du 22/05 au 10/06

COLLATERAL
Du 8 au 27/05

LE DEUXIÈME ACTE
Du 14/05 au 18/06

DISSIDENTE
Du 5 au 18/06

ÉTAT LIMITE
Du 8 au 20/05/24

EXCURSION
À partir du 12/06

FAINÉANT-ES
Du 29/05 au 17/06

LA FLEUR DE BURITI
Du 8/05 au 18/06

HEROICO
Du 22/05 au 11/06

IL RESTE ENCORE DEMAIN
Du 8 au 19/05 puis chaque Vendredi

LE JEU DE LA REINE
Du 8 au 21/05

JULIETTE AU PRINTEMPS
À partir du 12/06

JUSQU'AU BOUT DU MONDE
Du 8/05 au 10/06/24

LAROY
Du 8 au 21/05

LOS DELINCUENTES
Chaque Lundi

MADAME HOFMANN
Chaque Samedi

LE MAL N'EXISTE PAS
Du 8/05 au 17/06/24

MARCELLO MIO
Du 14/05 au 18/06

MEMORY
Du 29/05 au 18/06

LA MÉMOIRE ÉTERNELLE
Du 15/05 au 3/06

MON PIRE ENNEMI
Du 8 au 27/05

LE NOM DE LA ROSE
Du 8 au 27/05

NOTRE MONDE
Du 8 au 14/05

LA PETITE VADROUILLE
Du 5 au 18/06

PETITES MAINS
Du 29/05 au 18/06

RAPTURE
Du 15/05 au 4/06

RENDEZ-VOUS AVEC POL POT
Du 5 au 18/06

LE TABLEAU VOLÉ
Du 22/05 au 17/06

UN JEUNE CHAMAN
Du 8 au 19/05

UNE AFFAIRE DE PRINCIPE
Du 8 au 28/05

UNE AUTRE VIE QUE LA MIENNE
Du 29/05 au 18/06

POUR LES ENFANTS

LES FÉES SORCIÈRES
Du 8 au 26/05

IVAN TSAREVITCH ET LA PRINCESSE CHANGEANTE
Du 8 au 26/05

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES
Du 29/05 au 16/06

UN PEU D'IMAGINATION
Du 29/05 au 16/06

FESTIVAL DES CORPS
Du 9/05 au 8/06

STANLEY KWAN, LE ROMANTISME MADE IN HONG KONG
Du 23/05 au 18/06
AMOURS DÉCHUS
CENTER STAGE
LAN YU / ROUGE

FESTIVAL DU CINÉMA BRÉSILIEU DE BORDEAUX
Du 30/05 au 2/06

LA QUINZAINE EN SALLE
Du 5 au 17/06

SÉANCES SPÉCIALES

Vendredi 10/05 à 20h15
Soirée Antifasciste
BRUCIA ANCORA DENTRO
+ Discussion

Dimanche 12/05 à 20h
BLUE GIANT + Discussion

Lundi 13/05 à 20h
APOLONIA, APOLONIA
+ Rencontre

Lundi 13/05 à 20h15
UNE AFFAIRE DE PRINCIPE
+ Débat

Mardi 14/05 à 20h
Ciné-Marges-Club
TOUTES LES COULEURS DU MONDE

Mardi 14/05 à 20h15
ÉTAT LIMITE + Débat

Mercredi 15/05 à 14h30
LA MÉMOIRE ÉTERNELLE
+ Débat

Jeudi 16/05 à 18h
Bordeaux Cité Tango
EL SONIDO DE ANTES

Jeudi 16/05 à 20h15
LA MÉMOIRE ÉTERNELLE
+ Débat

Vendredi 17/05 à 20h15
CHRONIQUES CUBAINES
+ Discussion

Mardi 21/05 à 20h15
HOLY SHIT + Débat

Jeudi 23/05 à 20h
Cinéma retrouvé
CENTER STAGE

Vendredi 24/05 à 20h15
La Fabrique du citoyen
COMPOSER LES MONDES
+ Rencontre

Vendredi 24/05 à 20h30
LE DROIT D'AVOIR DES DROITS + Débat

Dimanche 26/05 à 20h15
Soirée The Stooges
GIMME DANGER
+ Discussion

Lundi 27/05 à 20h15
AU NOM DU MAINTIEN DE L'ORDRE + Débat

Mercredi 29/05 à 20h – Ciné-Marges-Club + Kinopolska
UNE AUTRE VIE QUE LA MIENNE

Samedi 1/06 à 14h
CARAVANE TOUAREG
+ Rencontre

Lundi 3/06 à 20h
FILMS DES ÉTUDIANTS DE L'EBABX

Mardi 4/06 à 20h15
TOUCHER TERRE + Débat

Jeudi 6/06 à 20h
La Quinzaine en salle
LA PRISONNIÈRE DE BORDEAUX + Rencontre

Jeudi 6/06 à 20h15
Colloque Bukowski
LOVE HE SAID + FACTOTUM + Discussion

Vendredi 7/06 à 20h – Lune Noire « Grindhouse Paradise »
CONCRETE UTOPIA + WHEN EVIL LURKS

Lundi 10/06 à 19h30
LES VIEUX + Débat

Mardi 11/06 à 20h15
Ecrans urbains Los Angeles
UN HOMME EST MORT

Jeudi 13/06 à 19h – Courts métrages Massala Production
APRÈS LES VAGUES + LES ZINZINS

Jeudi 13/06 à 20h15
NOS STATUES COLONIALES + Discussion

Samedi 15/06 à 20h30
La Quinzaine en salle
LES PISTOLETS EN PLASTIQUE + Rencontre

Lundi 17/06 à 20h15
La Quinzaine en salle
EAT THE NIGHT
+ Rencontre

Mardi 18/06 à 20h
LE MONDE DE LOVECRAFT
+ Discussion

PROGRAMME

(D) = dernière projection du film. L'heure indiquée est celle du début du film ; soyez à l'heure, on ne laisse pas entrer les retardataires. Nous laissons le générique de fin se dérouler dans le noir, profitez-en, ne vous levez pas trop tôt. Les 5 salles sont accessibles aux personnes handicapées. www.cinemas-utopia.org

MER 8 MAI	11H	LES FÉES SORCIÈRES	14H45	IVAN TSAREVITCH	16H10	ÉTAT LIMITE	18H20	BUSHMAN	20H	LE NOM DE LA ROSE	
	11H15	BLAGA'S LESSONS	14H10	AFFAIRE DE PRINCIPE	16H30	BLAGA'S LESSONS			19H	AFFAIRE DE PRINCIPE	21H30
	11H30	NOTRE MONDE	14H20	LAROY	16H45	BORDER LINE	18H30	MON PIRE ENNEMI	20H15	LE MAL N'EXISTE PAS	
	12H	UN JEUNE CHAMAN	14H30	LA FLEUR DE BURITI			17H	BORGO	19H30	BORDER LINE	21H15
	11H45	LE JEU DE LA REINE			15H15	JUSQU'AU BOUT...	18H	IL RESTE ENCORE...	20H30	LA FLEUR DE BURITI	
JEU 9 MAI	11H	IVAN TSAREVITCH	14H	BORGO	16H30	LES FÉES SORCIÈRES	17H40	LE NOM DE LA ROSE	20H15	BORGO	
	11H15	ÉTAT LIMITE	14H45	LE MAL N'EXISTE PAS			17H	AFFAIRE DE PRINCIPE	19H	BLAGA'S LESSONS	21H30
	12H	BUSHMAN			15H	UN JEUNE CHAMAN	17H15	LAROY	19H30	MON PIRE ENNEMI	21H15
	11H30	IL RESTE ENCORE...	14H15	AFFAIRE DE PRINCIPE	16H15	BORDER LINE	18H	LA FLEUR DE BURITI	20H30	JUSQU'AU BOUT...	
	11H45	LA FLEUR DE BURITI	14H30	JUSQU'AU BOUT...			17H30	LE JEU DE LA REINE	20H	Des Corps	
										MAY B	
VEN 10 MAI	12H	LE MAL N'EXISTE PAS	14H30	IVAN TSAREVITCH	16H10	LES FÉES SORCIÈRES	17H20	AFFAIRE DE PRINCIPE	19H30	NOTRE MONDE	21H30
	11H	BORGO	13H40	UN JEUNE CHAMAN	16H	IL RESTE ENCORE...	18H30	COLLATERAL	21H	BLAGA'S LESSONS	
	11H45	MON PIRE ENNEMI			15H	LE NOM DE LA ROSE	17H45	ÉTAT LIMITE	20H	BUSHMAN	21H45
	11H15	AFFAIRE DE PRINCIPE	13H50	LE JEU DE LA REINE	16H20	BORDER LINE	18H	LE MAL N'EXISTE PAS	20H15	BRUCIA ANCORA DENTRO + Discussion	
	11H30	LA FLEUR DE BURITI			15H30	JUSQU'AU BOUT...	18H15	LA FLEUR DE BURITI	20H45	JUSQU'AU BOUT...	
SAM 11 MAI	11H	IVAN TSAREVITCH	14H20	ÉTAT LIMITE	16H30	LES FÉES SORCIÈRES	17H45	MON PIRE ENNEMI	19H30	UN JEUNE CHAMAN	21H45
	11H45	LAROY			15H	MADAME HOFMANN	17H15	AFFAIRE DE PRINCIPE	19H15	LE MAL N'EXISTE PAS	21H30
	11H15	NOTRE MONDE	13H45	BLAGA'S LESSONS	16H15	BORDER LINE	18H15	BLAGA'S LESSONS	20H45	LE NOM DE LA ROSE	
	11H30	LA FLEUR DE BURITI	14H	AFFAIRE DE PRINCIPE	16H	LE JEU DE LA REINE	18H30	LA FLEUR DE BURITI	21H	BORDER LINE	
	12H	COLLATERAL			15H15	JUSQU'AU BOUT...	18H	IL RESTE ENCORE...	20H30	JUSQU'AU BOUT...	
DIM 12 MAI	10H30	LES FÉES...	12H	BUSHMAN	14H10	NOTRE MONDE	16H15	IVAN TSAREVITCH	18H	ÉTAT LIMITE	20H15
	11H30	AFFAIRE DE PRINCIPE	13H40	BLAGA'S LESSONS	16H	LE JEU DE LA REINE	18H30	AFFAIRE DE PRINCIPE	20H30	MON PIRE ENNEMI	
	11H	UN JEUNE CHAMAN	14H30	COLLATERAL			17H	LAROY	19H30	BORGO	
	11H15	LE NOM DE LA ROSE	14H	LA FLEUR DE BURITI	16H30	BORDER LINE	18H15	LA FLEUR DE BURITI	20H45	BLAGA'S LESSONS	
	11H45	JUSQU'AU BOUT...			15H	JUSQU'AU BOUT...	17H45	LE MAL N'EXISTE PAS	20H	BORDER LINE	
										BLUE GIANT + Discussion	
LUN 13 MAI	12H	MON PIRE ENNEMI	14H45	ÉTAT LIMITE			17H	COLLATERAL	19H30	LOS DELINCUENTES	
	11H	BORGO	13H40	BORDER LINE	15H30	LE NOM DE LA ROSE	18H15	BLAGA'S LESSONS	20H30	LA FLEUR DE BURITI	
	11H45	UN JEUNE CHAMAN	14H	BUSHMAN	15H45	LAROY	18H	BORGO	20H45	BUSHMAN	
	11H15	LA FLEUR DE BURITI	13H50	LE JEU DE LA REINE	16H20	LE MAL N'EXISTE PAS	18H30	BORDER LINE	20H15	UNE AFFAIRE DE PRINCIPE + Débat	
	11H30	JUSQU'AU BOUT...	14H30	IL RESTE ENCORE...			17H15	JUSQU'AU BOUT...	20H	APOLONIA, APOLONIA + Rencontre	
MAR 14 MAI			14H30	NOTRE MONDE (D)	16H30	MON PIRE ENNEMI	18H30	BLAGA'S LESSONS	20H45	BORGO	
			14H	BORDER LINE	15H45	LE JEU DE LA REINE	18H15	BORDER LINE	20H	Ciné-Marges-Club	
			14H10	AFFAIRE DE PRINCIPE	16H15	BUSHMAN	18H	LE NOM DE LA ROSE	21H	TOUTES LES COULEURS...	
			15H	LE MAL N'EXISTE PAS			17H15	LA FLEUR DE BURITI	20H15	COLLATERAL	
			14H20	JUSQU'AU BOUT...			17H	JUSQU'AU BOUT...	19H45	ÉTAT LIMITE + Débat	21H30
									20H	LE DEUXIÈME ACTE	LE DEUXIÈME ACTE

La justice britannique a rendu son verdict : Julian Assange ne sera pas extradé pour les États-Unis pour le moment. « On sait très bien qu'aux États-Unis un procès équitable n'est pas possible », a réagi mardi 26 mars maître Antoine Vey, l'un des avocats de Julian Assange, alors que la justice britannique a demandé aux États-Unis de nouvelles garanties quant au traitement qui serait réservé au fondateur de Wikileaks s'il était extradé. Si ces garanties ne sont pas suffisantes, le Royaume-Uni accorderait au fondateur de Wikileaks un dernier recours contre son extradition.

MER 15 MAI	11H COLLATERAL	14H45 IVAN TSAREVITCH	16H15 LES FÉES SORCIÈRES	17H30 LE NOM DE LA ROSE	20H15 IL RESTE ENCORE...	
	11H45 ÉTAT LIMITE		15H RAPTURE	17H45 BORGO	20H30 JUSQU'AU BOUT...	
	11H15 MON PIRE ENNEMI	14H BUSHMAN	15H45 BLAGA'S LESSONS	18H30 LAROY	20H45 AFFAIRE DE PRINCIPE	
	11H30 JUSQU'AU BOUT...	14H30 LA MÉMOIRE ÉTERNELLE + Débat		18H15 LA FLEUR DE BURITI	21H LE DEUXIÈME ACTE	
	12H LE DEUXIÈME ACTE	14H15 BORDER LINE	16H LE DEUXIÈME ACTE	18H LE DEUXIÈME ACTE	20H Des Corps	20H30 DES CORPS À L'ÉCRAN
JEU 16 MAI	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 5€		14H45 BUSHMAN	17H AFFAIRE DE PRINCIPE	19H15 MON PIRE ENNEMI	21H LE NOM DE LA ROSE
			14H30 RAPTURE	17H15 JUSQU'AU BOUT...	19H45 BORDER LINE	21H30 LE DEUXIÈME ACTE
			15H15 BLAGA'S LESSONS	17H45 ÉTAT LIMITE	20H LA FLEUR DE BURITI	
			15H LA FLEUR DE BURITI	18H SONIDO DE ANTES	20H15 LA MÉMOIRE ÉTERNELLE + Débat	
			15H30 LE DEUXIÈME ACTE	18H15 LE MAL N'EXISTE PAS	20H30 LE DEUXIÈME ACTE	
VEN 17 MAI	11H45 BORGO	14H30 LE NOM DE LA ROSE		17H15 IL RESTE ENCORE...	19H45 BUSHMAN	21H30 COLLATERAL
	11H RAPTURE	13H40 ÉTAT LIMITE	16H MÉMOIRE ÉTERNELLE	18H AFFAIRE DE PRINCIPE	20H BORDER LINE	21H45 LAROY
	11H15 UN JEUNE CHAMAN	13H50 LE JEU DE LA REINE	16H20 APOLONIA, APOLONIA	18H45 MON PIRE ENNEMI	20H30 BLAGA'S LESSONS	
	12H BORDER LINE	14H45 LA FLEUR DE BURITI		17H30 JUSQU'AU BOUT...	20H15 CHRONIQUES CUBAINES + Discussion	
	11H30 JUSQU'AU BOUT...	14H15 LE DEUXIÈME ACTE	16H10 LE MAL N'EXISTE PAS	18H30 LE DEUXIÈME ACTE	20H45 LE DEUXIÈME ACTE	
SAM 18 MAI	11H LE NOM DE LA ROSE	14H45 IVAN TSAREVITCH	16H15 LES FÉES SORCIÈRES	17H45 BLAGA'S LESSONS	20H15 RAPTURE	
	11H45 IL RESTE ENCORE...	14H15 LA FLEUR DE BURITI	16H45 BUSHMAN	18H30 LA FLEUR DE BURITI	21H BORDER LINE	
	11H15 UN JEUNE CHAMAN	13H30 MON PIRE ENNEMI	15H20 MADAME HOFMANN	17H30 AFFAIRE DE PRINCIPE	19H30 LE MAL N'EXISTE PAS	21H45 BORGO
	11H30 LE MAL N'EXISTE PAS	14H MÉMOIRE ÉTERNELLE	16H Des Corps	18H15 BORDER LINE	20H30 JUSQU'AU BOUT...	
	12H LE DEUXIÈME ACTE	14H30 JUSQU'AU BOUT...	16H COURTS DANSE	17H15 LE DEUXIÈME ACTE	19H Des Corps	21H15 LE DEUXIÈME ACTE
					20H45 REGARDS HYBRIDES	
DIM 19 MAI	10H45 LES FÉES...	12H APOLONIA	15H15 IVAN TSAREVITCH	17H UN JEUNE CHAMAN (D)	19H15 BLAGA'S LESSONS	21H30 LAROY
	11H45 LE JEU DE LA REINE		15H RAPTURE	17H45 LA FLEUR DE BURITI	20H15 BORGO	
	11H AFFAIRE DE PRINCIPE	13H40 ÉTAT LIMITE	15H45 MON PIRE ENNEMI	17H30 MÉMOIRE ÉTERNELLE	19H30 BUSHMAN	21H15 COLLATERAL
	11H30 LA FLEUR DE BURITI	14H LE MAL N'EXISTE PAS	16H15 BORDER LINE	18H JUSQU'AU BOUT...	20H45 BORDER LINE	
	11H15 JUSQU'AU BOUT...	14H15 LE DEUXIÈME ACTE	16H IL RESTE ENCORE...	18H30 LE DEUXIÈME ACTE	20H30 LE DEUXIÈME ACTE	
LUN 20 MAI	11H30 BORGO	15H IVAN TSAREVITCH	16H30 LES FÉES SORCIÈRES	18H RAPTURE	21H COLLATERAL	
	11H45 MÉMOIRE ÉTERNELLE	14H10 LOS DELINCUENTES		17H45 LE MAL N'EXISTE PAS	20H LA FLEUR DE BURITI	
	11H15 ÉTAT LIMITE (D)	13H45 AFFAIRE DE PRINCIPE	15H45 BUSHMAN	17H30 BLAGA'S LESSONS	19H45 APOLONIA, APOLONIA	
	11H LE NOM DE LA ROSE	14H30 BORDER LINE	16H15 LA FLEUR DE BURITI	18H45 BORDER LINE	20H30 JUSQU'AU BOUT...	
	12H LE DEUXIÈME ACTE	14H JUSQU'AU BOUT...	16H40 LE DEUXIÈME ACTE	18H30 LE DEUXIÈME ACTE	20H45 LE DEUXIÈME ACTE	
MAR 21 MAI		14H45 COLLATERAL		17H15 LAROY (D)	19H45 LE NOM DE LA ROSE	
		14H BLAGA'S LESSONS	16H30 LE JEU DE LA REINE (D)	19H BORDER LINE	20H45 JUSQU'AU BOUT...	
		14H15 MÉMOIRE ÉTERNELLE	16H10 MON PIRE ENNEMI	18H AFFAIRE DE PRINCIPE	20H RAPTURE	
		15H LA FLEUR DE BURITI		17H45 LE MAL N'EXISTE PAS	20H15 HOLY SHIT + Débat	
		14H30 LE DEUXIÈME ACTE	16H40 LE DEUXIÈME ACTE	18H30 LE DEUXIÈME ACTE	20H30 MARCELLO MIO	



LAURENT CANTET : Cette gazette est tout entière habitée par le souvenir de Laurent Cantet, mort Jeudi 25 avril. Il aura été sans doute le réalisateur français le plus important pour nous, en tout cas celui auquel nous étions le plus attachés. Son premier film, *Ressources humaines*, est sorti au moment de l'ouverture du cinéma, il est le recordman des premières pages de la gazette (six), il est venu présenter chez nous, au fil du temps, quatre de ses films (*L'Emploi du temps*, *Retour à Ithaque*, *L'Atelier* et son dernier, *Arthur Rambo*). Il était un grand cinéaste et un type formidable, sa disparition nous affecte plus qu'on ne saurait le dire.

MER
22
MAI

11H30 BLAGA'S LESSONS	14H30 IVAN TSAREVITCH	16H LES FÉES SORCIÈRES	18H LE NOM DE LA ROSE	20H45 HEROICO	
11H LA FLEUR DE BURITI	14H MON PIRE ENNEMI	15H45 BORDER LINE		20H30 MARCELLO MIO	
11H15 MÉMOIRE ÉTERNELLE	14H15 CHIEN BLANC	16H15 HEROICO	18H15 AFFAIRE DE PRINCIPE	20H15 CHIEN BLANC	
12H JUSQU'AU BOUT...		15H MARCELLO MIO	17H30 MARCELLO MIO	20H Des Corps	
11H45 LE MAL N'EXISTE PAS	14H45 LE DEUXIÈME ACTE	16H30 LE TABLEAU VOLÉ	18H30 LE DEUXIÈME ACTE	WEST INDIES	
				21H LE DEUXIÈME ACTE	

JEU
23
MAI

<p>TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 5€</p>		14H30 LE TABLEAU VOLÉ	16H45 BLAGA'S LESSONS	19H30 BORDER LINE	21H15 COLLATERAL
		15H LE MAL N'EXISTE PAS	17H30 LA FLEUR DE BURITI	20H15 JUSQU'AU BOUT...	
		14H45 CHIEN BLANC	17H HEROICO	19H RAPTURE	21H30 BUSHMAN
		15H15 MARCELLO MIO	17H45 MÉMOIRE ÉTERNELLE	20H Cinéma Retrouvé	
		15H30 LE DEUXIÈME ACTE	18H MARCELLO MIO	CENTER STAGE	
				20H45 LE DEUXIÈME ACTE	

VEN
24
MAI

11H15 LE NOM DE LA ROSE	14H45 BLAGA'S LESSONS		17H15 APOLONIA, APOLONIA	19H45 BUSHMAN	21H30 BORDER LINE
11H30 HEROICO	14H30 IL RESTE ENCORE...		17H LE MAL N'EXISTE PAS	19H15 MARCELLO MIO	21H45 LE DEUXIÈME ACTE
11H MON PIRE ENNEMI	13H45 CHIEN BLANC	15H45 AFFAIRE DE PRINCIPE	17H45 RAPTURE	20H45 LA FLEUR DE BURITI	
12H LE TABLEAU VOLÉ	14H JUSQU'AU BOUT...	16H30 BORDER LINE	18H15 LE TABLEAU VOLÉ ^{AD)}	20H15 COMPOSER LES MONDES + Débat	
11H45 MARCELLO MIO	14H15 LE DEUXIÈME ACTE	16H MARCELLO MIO	18H30 LE DEUXIÈME ACTE	20H30 LE DROIT D'AVOIR DES DROITS + Débat	

SAM
25
MAI

11H30 RAPTURE	14H30 IVAN TSAREVITCH	16H LES FÉES SORCIÈRES	17H15 BLAGA'S LESSONS	19H45 CHIEN BLANC	21H45 BORGO
11H15 JUSQU'AU BOUT...	14H MÉMOIRE ÉTERNELLE	15H50 MADAME HOFMANN	18H LA FLEUR DE BURITI	20H30 LE TABLEAU VOLÉ	
11H AFFAIRE DE PRINCIPE	13H45 HEROICO	15H40 CHIEN BLANC	17H45 BUSHMAN	19H30 HEROICO	21H30 COLLATERAL
11H45 MARCELLO MIO		15H Des Corps	17H30 Des Corps	19H15 BORDER LINE	21H MARCELLO MIO
12H LE DEUXIÈME ACTE	14H15 LE TABLEAU VOLÉ	16H15 LE DEUXIÈME ACTE	18H15 MARCELLO MIO	20H45 LE DEUXIÈME ACTE	

DIM
26
MAI

11H APOLONIA, APOLONIA	14H20 AFFAIRE DE PRINCIPE	16H20 IVAN TSAREVITCH (D)	17H45 LE NOM DE LA ROSE	20H30 RAPTURE	
11H15 CHIEN BLANC	14H10 MÉMOIRE ÉTERNELLE	16H LE TABLEAU VOLÉ	JUSQU'AU BOUT...	20H45 MARCELLO MIO	
11H45 HEROICO	13H40 MON PIRE ENNEMI	15H30 CHIEN BLANC	17H30 HEROICO	19H30 BUSHMAN	21H15 BORDER LINE
10H45 (D) 12H LES FÉES... LE TABLEAU VOLÉ		15H Des Corps	17H15 MARCELLO MIO	20H15 GIMME DANGER + Discussion	
11H30 LA FLEUR DE BURITI	14H MARCELLO MIO	16H30 LE DEUXIÈME ACTE	18H30 LE DEUXIÈME ACTE	21H LE DEUXIÈME ACTE	

LUN
27
MAI

11H RAPTURE	14H15 (D) LE NOM DE LA ROSE		17H LOS DELINCUENTES	21H COLLATERAL (D)	
11H45 BORDER LINE	13H45 BUSHMAN (D)	15H30 LA FLEUR DE BURITI	18H JUSQU'AU BOUT...	20H45 LE TABLEAU VOLÉ	
11H15 AFFAIRE DE PRINCIPE	14H CHIEN BLANC	16H15 HEROICO	18H15 BORDER LINE	20H LE MAL N'EXISTE PAS	
11H30 BORGO		15H MARCELLO MIO	17H30 MARCELLO MIO	20H15 + Débat	
12H LE DEUXIÈME ACTE	14H30 MON PIRE ENNEMI (D)	16H30 LE DEUXIÈME ACTE	18H30 LE DEUXIÈME ACTE	AU NOM DU MAINTIEN DE L'ORDRE	
				MARCELLO MIO	

MAR
28
MAI

	14H15 HEROICO	16H15 (D) APOLONIA, APOLONIA	18H45 LE MAL N'EXISTE PAS	21H BORGO (D)	
	14H45 LA FLEUR DE BURITI		17H45 LE TABLEAU VOLÉ	19H45 JUSQU'AU BOUT...	
	14H RAPTURE	16H40 MÉMOIRE ÉTERNELLE	18H30 CHIEN BLANC	20H30 BLAGA'S LESSONS (D)	
	15H MARCELLO MIO		18H (D) AFFAIRE DE PRINCIPE	20H Des Corps	
	14H30 LE DEUXIÈME ACTE	16H30 BORDER LINE	18H15 MARCELLO MIO	BROKEN MIRRORS	
				20H45 LE DEUXIÈME ACTE	

Lundi 3 JUIN à 20h,
PROJECTION D'UNE SÉLECTION DE FILMS RÉALISÉS PAR LES ÉTUDIANTS
DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX ARTS DE BORDEAUX
Entrée libre

MER 29 MAI	12H BORDER LINE 11H15 JUSQU'AU BOUT... 11H RAPTURE 11H30 MARCELLO MIO 11H45 LE DEUXIÈME ACTE	14H30 LE PETIT DINOSAURE 14H40 LE TABLEAU VOLÉ 14H FAINÉANT.ES 14H15 MEMORY	16H10 UN PEU D'IMAGINATION 16H40 PETITES MAINS 16H20 LA BELLE DE GAZA 15H MARCELLO MIO 16H30 LE DEUXIÈME ACTE	17H30 Stanley Kwan AMOURS DÉCHUS 18H30 CHIEN BLANC 18H10 FAINÉANT.ES 18H HEROICO 18H20 LA FLEUR DE BURITI	19H45 LA BELLE DE GAZA 20H30 MEMORY 20H15 MARCELLO MIO 20H Ciné-Marges-Club x Kinopolska UNE AUTRE VIE QUE LA MIENNE 21H LE DEUXIÈME ACTE	
JEU 30 MAI	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 5€		15H UNE AUTRE VIE QUE... 15H30 MEMORY 14H45 MARCELLO MIO 14H30 Brésil BAISER SUR L'ASPHALTE 15H15 LE DEUXIÈME ACTE	17H30 LA BELLE DE GAZA 18H MÉMOIRE ÉTERNELLE 17H15 HEROICO 17H45 LE MAL N'EXISTE PAS 17H PETITES MAINS	19H15 LE TABLEAU VOLÉ 20H15 MARCELLO MIO 19H30 MEMORY 20H Des Corps x Brésil UYRA : THE RISING FOREST 19H LE DEUXIÈME ACTE	21H15 CHIEN BLANC 21H30 FAINÉANT.ES 21H LE DEUXIÈME ACTE
VEN 31 MAI	11H LA FLEUR DE BURITI 11H15 UNE AUTRE VIE QUE... 11H45 LE MAL N'EXISTE PAS 12H MEMORY 11H30 MARCELLO MIO	14H Stanley Kwan ROUGE 13H45 FAINÉANT.ES 14H10 JUSQU'AU BOUT... 14H30 Brésil LA PASSION SELON G.H. 14H20 LE DEUXIÈME ACTE	16H LA BELLE DE GAZA 16H15 LE TABLEAU VOLÉ 16H30 MARCELLO MIO	17H45 MÉMOIRE ÉTERNELLE 18H15 IL RESTE ENCORE... 17H15 CHIEN BLANC 17H30 MEMORY	19H45 BORDER LINE 20H45 MARCELLO MIO 19H15 PETITES MAINS 20H Brésil NOTRE RÊVE 19H LE DEUXIÈME ACTE	21H30 HEROICO 21H15 UNE AUTRE VIE QUE... 21H LE DEUXIÈME ACTE
SAM 1^{er} JUIN	12H LA BELLE DE GAZA 11H45 MADAME HOFMANN 11H15 FAINÉANT.ES 11H MARCELLO MIO 11H30 LE DEUXIÈME ACTE	14H45 LE PETIT DINOSAURE 14H15 HEROICO 14H30 Brésil SAUDADE EN MOI 14H LA CARAVANE TOUAREG + Rencontre	16H30 UN PEU D'IMAGINATION 15H UNE AUTRE VIE QUE... 16H15 CHIEN BLANC 16H45 MEMORY	18H PETITES MAINS 17H30 Stanley Kwan CENTER STAGE 18H30 FAINÉANT.ES 19H LE TABLEAU VOLÉ 17H MARCELLO MIO	20H LA BELLE DE GAZA 20H30 MARCELLO MIO 20H45 UNE AUTRE VIE QUE... 21H MEMORY 19H30 LE DEUXIÈME ACTE	21H45 BORDER LINE 21H30 LE DEUXIÈME ACTE
DIM 2 JUIN	10H45 UN PEU... 11H MARCELLO MIO 11H15 UNE AUTRE VIE QUE... 10H30 Brésil INVENTION DE L'AUTRE 11H30 LE DEUXIÈME ACTE	12H Kwan LAN YU 14H30 LA BELLE DE GAZA 14H LE TABLEAU VOLÉ 14H20 CHIEN BLANC 13H30 LE DEUXIÈME ACTE 14H10 MEMORY	14H30 LA BELLE DE GAZA 14H LE TABLEAU VOLÉ 16H20 FAINÉANT.ES 15H15 LA FLEUR DE BURITI 16H30 MARCELLO MIO	16H10 LE PETIT DINOSAURE 16H PETITES MAINS 16H20 FAINÉANT.ES 15H15 LA FLEUR DE BURITI 16H30 MARCELLO MIO	18H UNE AUTRE VIE QUE... 18H15 MARCELLO MIO 18H30 MÉMOIRE ÉTERNELLE 17H45 MEMORY 19H LE DEUXIÈME ACTE	20H30 HEROICO 20H45 BORDER LINE 20H20 FAINÉANT.ES 20H Brésil MADELEINE À PARIS 21H LE DEUXIÈME ACTE
LUN 3 JUIN	11H15 HEROICO 12H LE TABLEAU VOLÉ 11H30 CHIEN BLANC 11H45 MEMORY 11H MARCELLO MIO	14H10 Stanley Kwan AMOURS DÉCHUS 14H20 BORDER LINE (D) 14H40 PETITES MAINS 14H30 LOS DELINCUENTES 14H LE DEUXIÈME ACTE	16H10 LA BELLE DE GAZA 16H MARCELLO MIO 16H30 (D) MÉMOIRE ÉTERNELLE 15H45 MEMORY	17H50 UNE AUTRE VIE QUE... 18H30 RAPTURE 18H20 LE MAL N'EXISTE PAS 18H10 LA FLEUR DE BURITI 18H LE DEUXIÈME ACTE	20H20 LA BELLE DE GAZA 21H FAINÉANT.ES 20H30 JUSQU'AU BOUT... 20H45 MARCELLO MIO 20H FILMS ETUDIANTS EBABX	
MAR 4 JUIN		14H30 LA BELLE DE GAZA 14H20 PETITES MAINS 15H15 FAINÉANT.ES 15H MARCELLO MIO 14H10 LE DEUXIÈME ACTE	16H15 HEROICO 16H30 LE MAL N'EXISTE PAS 16H MEMORY	18H30 Stanley Kwan ROUGE 18H45 LE TABLEAU VOLÉ 17H30 RAPTURE (D) 17H45 MARCELLO MIO 18H15 JUSQU'AU BOUT...	20H30 CHIEN BLANC 20H45 MEMORY 20H UNE AUTRE VIE QUE... 20H15 TOUCHER TERRE + Débat 21H LE DEUXIÈME ACTE	

L'association **AQUILENET** (<http://www.aquilenet.fr>)

est à but non lucratif et propose du vrai Internet (ADSL/FIBRE/VPN/WIFI). Sans additifs ni colorants, sans censure ni filtrage, en toute transparence, pour défendre votre vie privée dans une approche responsable.

Rencontres tous les mardis à 19h au 20 rue Tourat à Bordeaux

MER 5 JUIN	11H45 Stanley Kwan CENTER STAGE	14H45 LE PETIT DINOSAURE	16H20 UN PEU D'IMAGINATION	17H30 La Quinzaine VERS UN PAYS INCONNU	19H45 RV AVEC POL POT		
	11H MARCELLO MIO	14H CHIEN BLANC	16H10 RV AVEC POL POT	18H30 LE TABLEAU VOLÉ	20H45 DISSIDENTE		
	11H15 UNE AUTRE VIE QUE...	14H10 LA BELLE DE GAZA	16H DISSIDENTE	18H FAINÉANT.ES	20H15 L'AFFAIRE VINCA CURIE		
	12H MEMORY		15H MARCELLO MIO	17H45 LA PETITE VADROUILLE	20H Des Corps DANCING IN A-YARD		
	11H30 LE DEUXIÈME ACTE	14H20 LA PETITE VADROUILLE	16H30 LE DEUXIÈME ACTE	18H15 MEMORY	20H30 LA PETITE VADROUILLE		
JEU 6 JUIN	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 5€		15H15 DISSIDENTE	17H30 LA BELLE DE GAZA	19H15 Stanley Kwan LAN YU	21H15 CHIEN BLANC	
			14H45 RV AVEC POL POT	18H UNE AUTRE VIE QUE...	20H30 MARCELLO MIO		
			14H30 L'AFFAIRE VINCA CURIE	17H15 FAINÉANT.ES	19H30 PETITES MAINS	21H30 LE DEUXIÈME ACTE	
			15H30 MEMORY	18H10 LA PETITE VADROUILLE	20H15 Bukowski LOVE, HE SAID + FACTOTUM + Discussion		
			15H LA PETITE VADROUILLE	17H45 LE TABLEAU VOLÉ	20H La Quinzaine PRISONNIÈRE DE BORDEAUX + Rencontre		
VEN 7 JUIN	11H RV AVEC POL POT	13H40 LE TABLEAU VOLÉ	15H40 PETITES MAINS	17H30 HEROICO	19H30 LA BELLE DE GAZA	21H15 La Quinzaine CHRISTMAS EVE...	
	11H15 JUSQU'AU BOUT...	14H Stanley Kwan CENTER STAGE		17H LA FLEUR DE BURITI	19H40 MEMORY	21H45 LE DEUXIÈME ACTE	
	11H45 CHIEN BLANC	13H50 FAINÉANT.ES	16H UNE AUTRE VIE QUE...	18H30 DISSIDENTE	20H30 L'AFFAIRE VINCA CURIE		
	12H MARCELLO MIO	14H45 IL RESTE ENCORE...		17H15 MARCELLO MIO	20H Lune Noire CONCRETE UTOPIA	22H30 Lune Noire WHEN EVIL LURKS	
	11H30 LE MAL N'EXISTE PAS	14H30 LA PETITE VADROUILLE	16H30 MEMORY	18H45 LE DEUXIÈME ACTE	20H45 LA PETITE VADROUILLE		
SAM 8 JUIN	11H45 Stanley Kwan AMOURS DÉCHUS	14H30 LE PETIT DINOSAURE	16H10 UN PEU D'IMAGINATION	17H15 L'AFFAIRE VINCA CURIE	19H40 DISSIDENTE	21H30 HEROICO	
	12H LA BELLE DE GAZA	14H10 RV AVEC POL POT	16H30 MARCELLO MIO		19H MEMORY	21H15 UNE AUTRE VIE QUE...	
	11H15 FAINÉANT.ES	13H45 DISSIDENTE	15H45 LE DEUXIÈME ACTE	17H45 MADAME HOFMANN	20H15 RV AVEC POL POT		
	11H La Quinzaine ANZU, CHAT-FANTÔME		15H Des Corps ELEKTRO MATHEMATIX	17H30 Des Corps AN ORANGE WAITING	20H30 LA PETITE VADROUILLE		
	11H30 MARCELLO MIO	14H LA PETITE VADROUILLE	16H MEMORY	18H15 LA PETITE VADROUILLE	20H45 LE DEUXIÈME ACTE		
DIM 9 JUIN	11H45 DISSIDENTE	13H50 L'AFFAIRE VINCA CURIE	16H20 LE PETIT DINOSAURE	18H FAINÉANT.ES	20H45 HEROICO		
	11H15 PETITES MAINS	14H Stanley Kwan ROUGE	16H MEMORY	18H20 LA BELLE DE GAZA	20H15 MARCELLO MIO		
	11H RV AVEC POL POT	13H40 CHIEN BLANC	15H45 RV AVEC POL POT	18H10 DISSIDENTE	20H30 UNE AUTRE VIE QUE...		
	10H30 12H UN PEU... LE TABLEAU VOLÉ		15H MARCELLO MIO	17H45 La Quinzaine À SON IMAGE	20H MEMORY		
	11H30 LA PETITE VADROUILLE	14H30 LA PETITE VADROUILLE	16H40 LE DEUXIÈME ACTE	18H30 LA PETITE VADROUILLE	21H LE DEUXIÈME ACTE		
LUN 10 JUIN	11H30 HEROICO	14H10 La Quinzaine LANGUE UNIVERSELLE	16H15 LA BELLE DE GAZA	18H CHIEN BLANC (D)	20H LE TABLEAU VOLÉ		
	12H UNE AUTRE VIE QUE...		15H PETITES MAINS	17H30 JUSQU'AU BOUT... (D)	20H15 MARCELLO MIO		
	11H L'AFFAIRE VINCA CURIE	14H DISSIDENTE	16H RV AVEC POL POT	18H15 MEMORY	20H30 FAINÉANT.ES		
	11H45 MEMORY	14H30 MARCELLO MIO		17H15 LA PETITE VADROUILLE	19H30 LES VIEUX + Débat		
	11H15 LA FLEUR DE BURITI	14H45 LA PETITE VADROUILLE		17H LOS DELINCUENTES	20H45 LE DEUXIÈME ACTE		
MAR 11 JUIN		14H15 Stanley Kwan LAN YU	16H30 La Quinzaine COURTS MÉTRAGES	18H45 DISSIDENTE	20H45 UNE AUTRE VIE QUE...		
		14H30 LA BELLE DE GAZA	16H15 HEROICO (D)	18H15 RV AVEC POL POT	20H30 MEMORY		
		14H45 FAINÉANT.ES		17H15 L'AFFAIRE VINCA CURIE	19H45 MARCELLO MIO		
		15H LA PETITE VADROUILLE		17H45 AD PETITES MAINS	20H15 Écrans Urbains UN HOMME EST MORT		
		14H LE DEUXIÈME ACTE	16H LE TABLEAU VOLÉ	18H LE DEUXIÈME ACTE	20H LA PETITE VADROUILLE		

POUR LES MOINS DE 18 ANS, TARIF UNIQUE 5 EUROS POUR TOUS LES FILMS

UTOPIA est partenaire de la CARTE JEUNE Pour les détenteurs de la carte, place à 5 euros (sauf Samedi, veille de férié, Dimanche et jour férié jusqu'à 19h)

MER 12 JUIN	11H45 Stanley Kwan ROUGE	14H45 LE PETIT DINOSAURE	16H20 UN PEU D'IMAGINATION	17H30 UNE AUTRE VIE QUE...	20H RV AVEC POL POT	
	11H30 La Quinzaine LA CHUTE DU CIEL	14H30 MEMORY	16H45 LE DEUXIÈME ACTE	18H30 LE TABLEAU VOLÉ	20H30 LA PETITE VADROUILLE	
	11H15 LA BELLE DE GAZA	14H15 DISSIDENTE	16H10 EXCURSION	18H15 L'AFFAIRE VINCA CURIE	20H45 EXCURSION	
	11H MARCELLO MIO	14H C'EST PAS MOI	15H30 JULIETTE AU PRINTEMPS	17H45 MARCELLO MIO	20H15 JULIETTE AU PRINTEMPS	
	12H LE DEUXIÈME ACTE		15H LA PETITE VADROUILLE	17H15 PETITES MAINS	19H30 C'EST PAS MOI	21H MEMORY
JEU 13 JUIN	TOUS LES JOURS LA 1 ^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 5€		14H45 L'AFFAIRE VINCA CURIE	17H15 La Quinzaine ALGO VIEJO...	19H20 DISSIDENTE	21H15 FAINÉANT.ES
			15H30 C'EST PAS MOI	18H15 MEMORY	20H30 MARCELLO MIO	
			15H15 RV AVEC POL POT	17H45 Stanley Kwan LAN YU	19H45 LA BELLE DE GAZA	21H30 EXCURSION
			14H30 JULIETTE AU PRINTEMPS	17H JULIETTE AU PRINTEMPS	19H 2 COURTS MÉTRAGES	21H LE DEUXIÈME ACTE
			15H LA PETITE VADROUILLE	18H LA PETITE VADROUILLE	20H15 NOS STATUES COLONIALES + Discussion	
VEN 14 JUIN	11H15 UNE AUTRE VIE QUE...	14H15 LA FLEUR DE BURITI		17H15 LE MAL N'EXISTE PAS	19H30 Stanley Kwan AMOURS DÉCHUS	21H30 La Quinzaine GAZER
	11H45 PETITES MAINS	14H MEMORY	16H10 DISSIDENTE	18H LA BELLE DE GAZA	19H45 LA PETITE VADROUILLE	21H45 LE DEUXIÈME ACTE
	11H RV AVEC POL POT	13H50 FAINÉANT.ES	16H MARCELLO MIO	18H30 EXCURSION	20H30 L'AFFAIRE VINCA CURIE	
	12H LE TABLEAU VOLÉ	14H30 JULIETTE AU PRINTEMPS	16H45 C'EST PAS MOI	18H15 LE DEUXIÈME ACTE	20H15 JULIETTE AU PRINTEMPS	
	11H30 MARCELLO MIO	14H45 LA PETITE VADROUILLE		17H IL RESTE ENCORE... (D)	19H30 C'EST PAS MOI	21H MEMORY
SAM 15 JUIN	12H FAINÉANT.ES	14H45 LE PETIT DINOSAURE	16H30 UN PEU D'IMAGINATION	17H45 Stanley Kwan ROUGE (D)	20H RV AVEC POL POT	
	11H30 LE MAL N'EXISTE PAS		15H MADAME HOFMANN (D)	17H15 MEMORY	19H45 LA BELLE DE GAZA	21H45 LE DEUXIÈME ACTE
	11H L'AFFAIRE VINCA CURIE	13H50 C'EST PAS MOI	15H30 EXCURSION	17H30 DISSIDENTE	19H30 EXCURSION	21H30 UNE AUTRE VIE QUE...
	11H45 MEMORY	14H LE TABLEAU VOLÉ	16H MARCELLO MIO	18H40 C'EST PAS MOI	20H15 JULIETTE AU PRINTEMPS	
	11H15 MARCELLO MIO	14H10 LA PETITE VADROUILLE	16H15 JULIETTE AU PRINTEMPS	18H20 LA PETITE VADROUILLE	20H30 La Quinzaine LES PISTOLETS EN PLASTIQUE + Rencontre	
DIM 16 JUIN	11H15 EXCURSION	14H L'AFFAIRE VINCA CURIE	16H30 (D) LE PETIT DINOSAURE	18H10 EXCURSION	20H15 DISSIDENTE	
	11H LA FLEUR DE BURITI	14H20 MARCELLO MIO	16H45 LE TABLEAU VOLÉ	18H45 PETITES MAINS	20H45 UNE AUTRE VIE QUE...	
	11H45 RV AVEC POL POT	14H30 Stanley Kwan CENTER STAGE (D)		17H30 MARCELLO MIO	20H FAINÉANT.ES	
	11H30 LA PETITE VADROUILLE	14H10 JULIETTE AU PRINTEMPS	16H15 La Quinzaine MA VIE MA GUEULE	18H20 JULIETTE AU PRINTEMPS	20H30 MEMORY	
	10H30 (D) 12H UN PEU... C'EST PAS MOI		15H MEMORY	17H15 LA PETITE VADROUILLE	19H30 C'EST PAS MOI	21H LE DEUXIÈME ACTE
LUN 17 JUIN	11H15 EXCURSION	14H10 RV AVEC POL POT	16H30 Stanley Kwan LAN YU (D)	18H20 MEMORY	20H30 LE TABLEAU VOLÉ (D)	
	12H MEMORY		15H L'AFFAIRE VINCA CURIE	17H30 LA FLEUR DE BURITI	20H JULIETTE AU PRINTEMPS	
	11H45 DISSIDENTE	14H30 LA BELLE DE GAZA	16H10 PETITES MAINS	18H30 FAINÉANT.ES (D)	20H45 MARCELLO MIO	
	11H JULIETTE AU PRINTEMPS	14H C'EST PAS MOI	15H45 (D) LE MAL N'EXISTE PAS	18H C'EST PAS MOI	19H30 LOS DELINCUENTES (D)	
	11H30 LE DEUXIÈME ACTE	14H20 LA PETITE VADROUILLE	16H20 LE DEUXIÈME ACTE	18H10 LA PETITE VADROUILLE	20H15 La Quinzaine EAT THE NIGHT + Rencontre	
MAR 18 JUIN		14H45 EXCURSION		17H15 RV AVEC POL POT	19H45 (D) L'AFFAIRE VINCA CURIE	
		14H MEMORY	16H10 PETITES MAINS (D)	18H10 (D) UNE AUTRE VIE QUE...	20H45 LA PETITE VADROUILLE	
		14H15 DISSIDENTE (D)	16H20 Stanley Kwan AMOURS DÉCHUS (D)	18H30 LA BELLE DE GAZA (D)	20H15 MARCELLO MIO (D)	
		15H JULIETTE AU PRINTEMPS		17H30 JULIETTE AU PRINTEMPS	20H LE MONDE DE LOVECRAFT + Discussion	
		14H30 LA PETITE VADROUILLE	17H LE DEUXIÈME ACTE (D)	18H10 C'EST PAS MOI	20H30 LA FLEUR DE BURITI (D)	

les arts au mur artothèque

L'art contemporain
se partage

Prêt d'œuvres
Expositions
Programme culturel
Actions éducatives

2^{bis}, av. Dulout
33600 Pessac
05.56.46.38.41
www.lesartsaumur.com

Entrée libre
mar. à sam. 14h/18h
et sur RDV



Visuel - © Nina Laisné - Fautes wächter - [dfrail], 2022

22.05.2024
à 19h

Vernissage
en présence
de l'artiste

Nina Laisné

Spectres

23.05.2024
- 31.08.2024

Avec le partenariat du Frac Franche-Comté

- Spectre - Mirage d'une figure historique qui réécrit son histoire
- Spectre - Ambivalence des archives manipulées
- Spectre - Présence qui nous guette tapie dans l'ombre
- Spectre - Renaissance au fond d'un abîme
- Spectre - Attente du retour de la lune
- Spectre - Mémoire persistante de notre Histoire collective

Avec le soutien de SG SUD OUEST



LE ROCHER DE PALMER



**QUATUOR CALIENTE
& SANDRA RUMOLINO** | 18.05

DANYÈL WARO | 25.05

HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE | 30.05

ERIK TRUFFAZ | 30.05

**JOAN BAEZ, I'M A NOISE
(Projection)** | 14.06

**JEANNE ADDED, CAMÉLIA JORDANA,
L-RAPHAËLE LANNADÈRE
& SANDRA NKAKÉ** | 18.06

FUGACITÉ (Baroque/Urbain) | 02.07

MC SOLAAR (Hors Les Murs) | 05.07

FAT FREDDY'S DROP | 03.08

lerocherdepalmer.fr



Jeudi 13 JUIN à 20h15
SOIRÉE-DÉBAT : NOS STATUES COLONIALES
organisée par la chaîne Histoires crépues
et l'Institut des Afriques

Projection suivie d'une discussion
avec Seumboy Vrainom :€, créateur de la chaîne Histoires crépues, auteur et co-réalisateur du film, Reha Simon, co-réalisateur du film, et Mariam Benbakkar, co-fondatrice du collectif « Filles de blédards » et du compte @marseille_coloniale

Tarif unique : 5 euros – Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Mardi 7 Mai ou en ligne sur <https://institutdesafriques.org>

NOS STATUES COLONIALES

Épisodes 2 et 4

Réalisé par Seumboy Vrainom :€ et Reha Simon

Écrit par Seumboy Vrainom :€ France 2023 1h20

avec la participation de Catherine Coquery-Vidrovitch, Pascal Blanchard, Françoise Vergès, Jacqueline Lalouette...

Depuis 2020, en France, les statues coloniales sont au cœur des débats. Certains veulent les déboulonner d'autres se mobilisent pour les protéger. Mais est-ce qu'on connaît réellement l'histoire de ces statues ? Qui étaient les grands généraux statufiés ? Bugeaud, Gallieni, Marchand, Lyautey, Mangin...

Épisode 2 : Diviser pour mieux régner... Gallieni

Les statues sont-elles des témoins de l'histoire ou de la propagande d'une époque ? On étudie le personnage de Joseph Gallieni, colonisateur en Afrique de l'ouest, en Indochine et à Madagascar grâce à sa « Politique des races ». Sa statue érigée par la Ligue Maritime Coloniale se trouve devant les Invalides à Paris.

Épisode 4 : Déboulonnages

Faut-il conserver, déboulonner ou contextualiser nos statues coloniales ? On étudie l'histoire de 2 statues parisiennes. Celle de Lyautey, responsable de l'Exposition Coloniale de 1931 ; et celle de Mangin, commandant des Forces Noires pendant la Première Guerre mondiale.

Mardi 18 JUIN à 20h
SOIRÉE H.P. LOVECRAFT

en partenariat avec la librairie Krazy Kat
et l'Université Bordeaux Montaigne

Projection du film LE MONDE DE LOVECRAFT
suivie d'une discussion avec Marc Charley, réalisateur du film, Gilles Menegaldo, professeur émérite de littérature anglo-saxonne et de cinéma à l'Université de Poitiers, Nicolas Labarre, professeur de civilisation américaine à l'Université Bordeaux Montaigne, et Romuald Giulivo, auteur de la BD *Le Dernier jour de Howard Phillips Lovecraft* (404 éditions). Achetez vos places à l'avance au cinéma à partir du samedi 8 Juin

LE MONDE DE LOVECRAFT

Film documentaire réalisé par Marc CHARLEY

Entretiens dirigés par Gilles MENEGALDO
France 2023 2h

1^{re} partie : L'Appel de Cthulhu

2^e partie : Les Montagnes hallucinées

avec Lauric Guillaud, S. T. Joshi, Denis Mellier, Eric Lysoe, Jean-Michel Durafour, Michel Meurger, Christophe Thill, Martine Chiffot, David Camus, Marie Perrier, Jean-Pierre Dionnet, Philippe Druillet, Jean-Michel Nicollet, François Baranger, Nicolas Fructus, Alex Nikolavitch...

Un lecteur passionné par l'œuvre de l'écrivain américain de littérature fantastique H. P. Lovecraft reçoit un appel téléphonique mystérieux : il est invité à se rendre dans une Grande Bibliothèque pour « tout comprendre ». Dans ce lieu clos, il rencontre, au fil d'un parcours thématique et fantastique, des spécialistes de l'œuvre de Lovecraft, des chercheurs, des traducteurs, des essayistes, des illustrateurs... En même temps, le lecteur se souvient d'un voyage qu'il a effectué au « pays de Lovecraft » en Nouvelle Angleterre. L'occasion d'aller sur les traces de l'écrivain.

Ce documentaire passionnant en deux parties nous invite à nous engouffrer dans les abîmes du monde lovecraftien pour mieux en saisir les enjeux et subtilités.





05 56 44 22 22
sosamitiebordeaux@wanadoo.fr

ÊTRE ÉCOUTANT À S.O.S AMITIÉ POURQUOI PAS VOUS ?

Vous avez envie de vous engager dans un bénévolat fort ?

Vous cherchez à vivre une véritable aventure humaine ?

Vous souhaitez recevoir une formation sérieuse, être accompagné(e) par des professionnels, faire partie d'une équipe soudée et accueillante ?

Vous voulez découvrir l'écoute active, centrée sur la personne, dans l'anonymat et la confidentialité ?

Vous pensez pouvoir participer à une permanence téléphonique ou par internet, offerte nuit et jour, tous les jours de l'année, à toute personne en crise ?

ALORS, REJOIGNEZ-NOUS !
(âge minimum 23 ans)

RECRUTEMENT :
contact.sosamitiebordeaux@gmail.com

2 sessions de formation par an.

SOS AMITIÉ a été reconnue d'utilité publique pour la prévention du suicide et a reçu le label « Aide en santé » du Ministère de la Santé.



Lundi 10 JUIN à 19h30

Dans le cadre de la la semaine de lutte contre l'isolement des aînés initiée par le département de la Gironde

SOIRÉE-DÉBAT AUTOUR DU FILM LES VIEUX

Organisée par AIDOMI, co-animée par Boris Callen, association Monalisa et Stéphanie Ferrer Levesque, association Les cheveux blancs. Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Vendredi 31 Mai



LES VIEUX

Film documentaire de Claus DREXEL
France 2023 1h34

Claus Drexel a choisi de filmer celles et ceux qu'on n'ose plus appeler les vieux. Elles et ils sont des millions mais dans notre société jeuniste du progrès factice, on les voit comme un problème social et économique plus que comme la somme d'incroyables expériences.

Le cinéaste a parcouru toute la France, des anciennes terres minières du Nord aux confins pyrénéens, de l'estuaire de la Loire aux cités marseillaises, pour rencontrer des vieilles et des vieux de toute origine sociale et ethnique, qu'ils vivent seuls, en couple, à domicile ou en EPADH.

Mais à partir de quel âge commence la vieillesse ? Après moult hésitations, Claus Drexel a décidé de choisir des personnes nées avant la Deuxième Guerre

mondiale, un événement qui les différencie parfois radicalement des générations suivantes : il a donc filmé des gens entre 80 et 102 ans pour la doyenne. Il commence par un vieil aristocrate très drôle, qui se désespère de ses difficultés à trouver parmi ses descendants quelqu'un qui accepte de reprendre le domaine familial. Au-delà de l'anecdote, est évoquée d'emblée l'idée difficile de la transmission... À l'opposé de l'échelle sociale, des anciens mineurs du Nord évoquent le monde disparu d'un métier certes extrêmement périlleux mais où la solidarité ouvrière était synonyme d'espoir de bonheur. Un couple d'origine immigrée, dans une cité de Marseille, se souvient de cette période où, malgré la vétusté des appartements et les conditions de vie sommaires, les habitants se moquaient des origines ethniques de leurs voisins et de leur religion ou du moins n'en faisaient pas un objet de conflit. Mais ce qui soude beaucoup des intervenants, c'est l'expérience fondatrice ou traumatique de la Deuxième Guerre mondiale, puis pour d'autres les guerres d'Indochine ou d'Algérie...

RENDEZ VOUS AVEC POL POT



Réalisé par Rithy PANH

France 2023 1h52

avec Grégoire Colin, Irène Jacob, Cyril Guel, Bunhok Lim...

Scénario de Pierre Erwan Guillaume et Rithy Panh, d'après le livre d'Elizabeth Becker *When the war was over*

« Il vaut mieux arrêter dix personnes à tort, qu'en libérer une par erreur. » Pol Pot

On sait que le grand cinéaste Rithy Panh a consacré la majeure partie de son travail à l'évocation du drame qui a endeuillé à jamais le Cambodge, son pays natal – et sa propre vie : le génocide mis en œuvre de 1975 à 1978 par les Khmers Rouges et leur guide suprême Pol Pot contre le peuple cambodgien.

Rithy Panh a depuis près de 30 ans réalisé moult documentaires sur cette période cruelle durant lesquelles ses parents disparurent. Des films qui prenaient le point de vue des victimes, des familles, mais aussi des bourreaux, qu'il mit en scène dans l'incroyable *S21*, du nom du collège reconverti en centre de torture, ou dans *Duch, le maître des forges de l'enfer*, portrait saisissant du bras droit et bourreau en chef de Pol Pot.

Ici Rithy Panh aborde la période par le

biais de la fiction et sous un angle particulier, celui de l'aveuglement d'une partie de l'Occident – et plus particulièrement des intellectuels de gauche – face au régime khmer rouge. Il s'est inspiré du récit d'une journaliste américaine qui, avec un collègue, a pu bénéficier d'une visite officielle et même d'un entretien exclusif avec « Frère Numéro 1 » – tel que Pol Pot était désigné par ses compagnons de combat. Une visite probablement permise par l'écossais Malcolm Caldwell, intellectuel maoïste proche du régime. Dans le film, les deux visiteurs sont français – une journaliste familière du pays et un reporter photographe – de même que Malcolm Caldwell est devenu un compagnon d'études français de Pol Pot dans le Paris de la fin des années 1950. La visite se déroule en 1978, trois ans après que le Cambodge soit devenu le Kampuchéa démocratique. Le pays est économiquement exsangue et près de deux millions de Cambodgiens ont péri dans un génocide qui ne dit pas encore son nom.

Très vite les trois invités réalisent que les Khmers feront fi de leur éthique journalistique, les gardant en résidence surveillée, choisissant sans consultation leurs interlocuteurs et ne leur laissant aucune

liberté de circulation : un véritable circuit balisé au service de la propagande d'état.

Mais malgré tous les efforts de dissimulation des Khmers, l'horreur et la terreur se dévoilent par bribes : dans le regard terrorisé d'un malheureux paysan – plus figurant que réel travailleur – que la journaliste veut absolument interviewer malgré la désapprobation des autorités, ou quand un interprète trop laxiste est embarqué par les gardes pour une destination de toute évidence fatale... Même l'idéologue sympathisant incarné par Grégoire Colin, qui s'arc-boute pourtant à l'image utopique qu'il avait en arrivant, a du mal à résister aux doutes affichés par ses collègues. Et la confrontation finale avec Pol Pot s'annonce ubuesque...

Rithy Panh, à l'image de Jonathan Glazer dans *La Zone d'intérêt*, distille savamment l'horreur dans nos esprits en jouant sur la suggestion, sur le non montré, sur le non-dit. Et il enrichit sa mise en scène brillante avec l'utilisation des petites statuette d'argile déjà utilisées dans ses précédents documentaires (en particulier *L'Image manquante*) ou à travers l'insertion d'images d'archives impressionnantes.

KRAKATOA

scène de musiques actuelles

→ À VENIR AU KRAKATOA

04-05 **Datcha Mandala**
+ Alain Johannes + Patrón



27-05 **Belle & Sebastian**



30-05 **Open Mix**
+ Atelier mix sur CDJS
& Soirée Open Platines

14-06 **Blues is Roots**
Apéro-conférence-concert

19-06 **Cash Savage & The Last Drinks**
+ Moloch/Monolith



04-10 **Rendez-Vous**

09-10 **MC Solaar**
ORGA : EUTERPE EN ACCORD
AVEC PLAYTWO LIVE

17-10 **Kazy Lambist**



19-10 **Emma Peters**
ORGA : ZOUAVE EN ACCORD
AVEC BASE PRODUCTIONS

25-10 **Ministère A.M.E.R**

Tram A : Fontaine d'Arlac | Mérignac | krakatoa.org



Samedi 1^{er} JUIN à 14h

PROJECTION / RENCONTRE AVEC LE GROUPE TOUAREG TARTIT

organisée par La Guinguette Chez Alriq et l'Institut des Afriques
À l'occasion des deux concerts donnés par Tartit
à La Guinguette Chez Alriq, le 31 mai et le 1^{er} Juin à 20h30
(Réservation des places pour les concerts : languquettechezalriq.com)

Projection du film CARAVANE TOUAREG

suivie d'une rencontre avec Fadimata Walet Oumar alias Disco,
chanteuse et musicienne, et d'autres membres du groupe TARTIT

Tarif unique : 5 euros – Prévente des places à partir du Mercredi
22 Mai, au cinéma ou sur le site <https://institutdesafriques.org>

CARAVANE TOUAREG



Film documentaire écrit et réalisé par Marlène RABAUD et Arnaud ZAJTMAN
Belgique 2016 57 mn

Au début des années 90, Fadimata Walet Oumar alias Disco, jeune Malienne originaire de Gargando (une oasis proche de Tombouctou), est envoyée dans un camp de réfugiés au Burkina Faso, chassée loin de chez elle, comme la plupart des Touaregs maliens, par la guerre opposant les rebelles du Nord aux troupes gouvernementales. Un exil forcé où le maintien de certaines coutumes permet de tenir dans ces conditions précaires de survies : à la nuit tombée, les femmes du campement se réunissent et chantent en battant des mains. C'est là que Disco va créer le groupe Tartit. Comme elle, tous ses membres sont de la région de Tombouctou, et plus précisément le Cercle de Goundam (limitrophe de la

Mauritanie). Constitué principalement de femmes, Tartit aborde dans ses chansons les thèmes de l'exil, la paix ou encore les conditions sociales et politiques du peuple touareg.

Mondialement connu, Tartit fait aujourd'hui partie des groupes emblématiques de la scène musicale touareg. En 2012, alors que le Nord Mali entre une nouvelle fois en guerre, des centaines de milliers de Touaregs partent se réfugier dans les pays voisins. Disco, son groupe et une caravane de musiciens partent à la rencontre des réfugiés. Nous découvrirons alors les défis auxquels font face les Touaregs et leur difficulté à trouver leur place dans le Mali d'aujourd'hui.

Grâce à des images rares et des témoignages précieux, le film nous éclaire sur l'histoire d'un peuple mal connu, essentiel pour comprendre les enjeux géopolitiques et culturels de l'Afrique au 21^e siècle.



DISSIDENTE

Écrit et réalisé par
Pier-Philippe CHEVIGNY

Québec 2023 1h29

VOSTF (français, espagnol)
avec Ariane Castellanos, Marc-
André Grondin, Nelson Coronado,
Eve Duranceau...

Ce qui se raconte et se dénonce ici, dans la vallée du Richelieu, immense région agricole du Québec (et garde-manger du pays) est une histoire universelle : celle qui lie depuis la nuit des temps ceux qui possèdent et celles et ceux qui n'ont rien hormis la force de leurs bras. Avec la minutie d'un documentariste, la rigueur d'un enquêteur et ce supplément d'âme et de cœur qu'offre la fiction, Pier-Philippe Chevigny livre un premier film puissant et engagé qui saisit la radicale absurdité d'un système qui broie autant ceux qui le servent que les bonnes intentions qui l'ont vu naître.

« Le programme des travailleurs étrangers temporaires » : une entente diplomatique entre le Canada et des pays partenaires qui permet aux entreprises d'importer en toute légalité de la main-d'œuvre à moindre coût. Les Philippines fournissent ainsi les aides ménagères et les nourrices pour les grandes métropoles, alors que le Mexique et le

Guatemala offrent des bras pour travailler dans les champs ou dans les usines de transformation alimentaire.

C'est dans l'une de ces usines que la québécoise Ariane est embauchée, en même temps qu'un groupe de jeunes hommes venus grossir les rangs d'une nouvelle équipe d'ouvriers non qualifiés. Ariane sera leur traductrice, l'intermédiaire, le maillon indispensable entre le directeur et les travailleurs, celle qui devra faire connaître les règles et transmettre les consignes. À priori, ils seront bien traités : ils sont logés sur place dans une grande maison plutôt confortable, ils sont salariés et tous les papiers sont en règle. S'ils travaillent bien, ils auront même le sésame : la très convoitée lettre de recommandation qui leur donnera le droit de revenir une fois leur premier contrat terminé. Certains resteront bien plus d'une saison...

Se taire est la règle tacite. Ne pas faire de vague, demeurer corvéable et toujours docile parce que, selon la formule consacrée et universelle : « si tu n'es pas content, un autre prendra le job »... Alors oui aux heures sup, oui au travail le dimanche, oui à l'embauche à l'aube, oui aux règles de vie imposées, même pendant les temps de repos, oui à tout au nom de la promesse d'un quotidien meilleur offert à celles et ceux restés au pays.

Ariane fait comme tous les gars : elle fait le job, elle traduit, du mieux qu'elle peut, toujours attentive et respectueuse

dans le choix de ses mots, prenant soin de glisser au passage un peu d'humanité, un peu d'humour – noir souvent – pour que la pilule passe mieux. Mais les cadences deviennent folles et les consignes de plus en plus rigides... L'implacable économie de marché impose ses exigences et ne connaît ni les sourires, ni les prénoms, ni les douleurs de ces hommes. Ariane comprend vite que le patron autoritaire et faussement sympathique est comme elle : un simple pion dans cette énorme machine à broyer, un engrenage de ce système vicieux qui détruit le corps de ces jeunes hommes, qui les humilie, les manipule, abuse d'eux. Elle comprend aussi qu'elle partage avec ces hommes un peu de cette culture qu'elle n'a jamais pris le temps d'honorer, ni de chercher à mieux connaître... elle comprend que sa citoyenneté canadienne est une force : celle de pouvoir être une voix de résistance, une voix dissidente.

Mi-septembre 2023, alors que le film sortait au Canada, un rapport spécial de l'ONU épinglait ce programme des travailleurs étrangers temporaires, le qualifiant de « terreau fertile pour l'esclavage moderne ». Pour autant, nos besoins de malbouffe à prix discount, de main-d'œuvre pas cher pour accomplir les sales besognes, de nounous étrangères pour nos bambins gâtés, de médecins étrangers pour les urgences saturées continuent, à Paris, Dubaï ou Richelieu, de nourrir la bête... Jusqu'à quand ?

20 → 23
24

Le Firmament

Texte **Lucy Kirkwood**

Traduction **Louise Bartlett**

Mise en scène **Chloé Dabert**

14 > 17 mai

Douze femmes soustraites à leur quotidien font jury populaire pour décider de la vie ou de la mort d'une treizième. Un procès à l'aune de la condition féminine dans l'Angleterre victorienne.

Le Firmament a reçu le Grand Prix de la critique théâtre en 2023.

Depuis 1963, ce palmarès, fruit d'un vote par les critiques professionnels, salue et récompense des artistes, des spectacles, la création qui ont marqué toute une saison artistique.

corde- raide

De **debbie tucker green**

Traduction **Emmanuel Gaillot, Blandine Pélissier** et **Kelly Rivière**

Mise en scène **Cédric Gourmelon**

14 > 17 mai

Grâce à son écriture ciselée et un sens aigu du rythme, *corde. raide* suspend son public au déroulement d'une histoire fascinante.

Arrête avec tes mensonges

D'après le roman de **Philippe Besson**
Adaptation et mise en scène **Angélique Clairand** et **Éric Massé**

28 > 31 mai

Adaptée du roman de l'auteur charentais Philippe Besson, la pièce scrute avec acuité ceux qui s'invisibilisent pour fuir la stigmatisation et l'homophobie, dans le contexte d'une petite ville de province des années 80.

Carbone création

Un projet de **Julien Duval**
et **Carlos Martins**

Compagnie Le Syndicat d'Initiative

4 > 8 juin

Dans la forêt, la nuit, tout est plus grand et mystérieux. Julien Duval y amène le théâtre, questionnant nos origines, creusant le sacré. Une grande respiration collective, loin de la ville.

Coproduction TnBA



**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**
Direction **Fanny de Chaillé**

lune noire

Cinéma de genre, Exploitation, OFNI, auteurs borderline...
Séance mensuelle du troisième type proposée par Monoquini
— lunenoire.org

GRIND HOUSE *Paradise*

Vendredi 7 JUIN, CARTE BLANCHE AU GRINDHOUSE PARADISE

DEUX SÉANCES EN PRÉSENCE DE YOANN GIBERT, CO-FONDATEUR ET CO-PROGRAMMATEUR DE CE JEUNE FESTIVAL TOULOUSAIN, ET AVEC UN STAND DE CURIOSITÉS GRAPHIQUES ! Tarif unique : 10 euros pour la soirée. Entrée possible pour un seul film, aux tarifs habituels

Proposer un rendez-vous pour se sustenter des plus fraîches digressions du cinéma de genre : c'est portée par ce postulat que l'équipe du Grindhouse Paradise dresse chaque année à Toulouse au mois d'avril un panorama non-exhaustif mais festif de longs-métrages inédits ou en avant-première, dont l'âme est ancrée dans le fantastique, la science-fiction, l'horreur, le thriller et autres catégories qui ne s'embarrassent pas toujours de la bienséance. La programmation vise à surprendre avec des films atypiques et décalés, s'éloignant des routes balisées trop souvent empruntées par les productions ordinaires du 7e Art. grindhouseparadise.fr



à 22h30

WHEN EVIL LURKS

(CUANDO ACECHA LA MALDAD)

Écrit et réalisé par **Demián RUGNA**
Argentine 2023 1h39 VOSTF couleur
avec Ezequiel Rodríguez, Demián Salomón, Silvina Sabater, Virginia Garofalo...



à 20h

CONCRETE UTOPIA

(KONKEURITEU YUTOPIA)

Réalisé par **EOM Tae-hwa**
Corée du Sud 2023 2h10 VOSTF couleur
avec Park Seo-joon, Lee Byung-hun,
Park Bo-young, Kim Sun-young...
Scénario de **Eom Tae-hwa, Lee Shin-ji**
et **Kim Soong-nyung**

Séoul n'est plus. Ravagée par un tremblement de terre, la capitale sud-coréenne est désormais un immense champ de ruines à ciel ouvert. Mais au

milieu des décombres se dresse un immeuble, miraculeusement épargné par la catastrophe. Alors que les habitants de la bâtisse tentent de poser les bases d'une nouvelle société, les survivants affluent chaque jour un peu plus... au risque de menacer le fragile équilibre de ce dernier abri sur Terre.

Le cinéma coréen produit depuis des décennies des missiles cinématographiques qui viennent exploser sur les écrans français pour notre plus grand plaisir. Et *Concrete Utopia* nous rappelle de manière spectaculaire que la source est loin de se tarir. Blockbuster post-apocalyptique renversant, thriller dystopique glaçant, drame social au discours cinglant... Eom Tae-hwa nous propose un magistral mélange des genres dans lequel s'entrechoquent l'impitoyable férocité de la série *Walking Dead* et l'acuité du *Snowpiercer* de Bong Joon-ho.

Concrete Utopia serait-il un des meilleurs films catastrophe de ces dernières années ?

Pedro et Jimmy découvrent le corps atrocement mutilé d'un homme dans les bois. Les effets retrouvés sur le cadavre les conduisent à une famille marginale dont le fils aîné est sur le point de donner naissance à un démon... Face à l'inaction des autorités, les deux frères se débarrassent du corps quelques centaines de kilomètres plus loin. N'ayant pas respecté les rites d'un exorcisme en bonne et due forme, ils libèrent un mal qui va corrompre les membres de leur communauté.

Voici enfin une œuvre indépendante en provenance d'Argentine qui vient braver en catimini sur les terres depuis trop longtemps en jachère du film de possession, dotée de tous les atouts pour y souffler un vent de renouveau. Grâce principalement à un scénario ma-lin qui se paie le luxe de remanier les codes du genre de manière fort ludique, ainsi qu'à d'audacieuses séquences de terreur portées par une familière présence animale.



Vendredi 24 MAI à 20h15
PROJECTION-RENCONTRE AUTOUR
DE LA PENSÉE DE PHILIPPE DESCOLA

Dans le cadre de la Fabrique du citoyen #9,
organisée par la Bibliothèque de Bordeaux
(<https://bibliotheque.bordeaux.fr/agenda/les-evenements/la-fabrique-du-citoyen>)

Projection du film *COMPOSER LES MONDES*
suivie d'un échange avec la réalisatrice Éliza Levy
Achetez vos places à l'avance au cinéma,
à partir du Mardi 14 Mai

COMPOSER LES MONDES

Film documentaire écrit et réalisé par Eliza LEVY
sur la pensée de Philippe DESCOLA
France 2021 1h10

À partir d'où repenser notre monde pour le transformer ?
Philippe Descola a consacré sa vie d'anthropologue à étudier comment les humains composaient leurs mondes ; parti d'Amazonie il a tourné son champ de recherche vers l'Europe, afin de comprendre comment nous, les modernes, avons pu rendre la terre de moins en moins habitable.

Le film l'emmène incarner ses idées, en dialogue avec les non humains tout autour de nous, au cœur d'une expérience sociétale unique au monde, en France, à Notre-Dame-des-Landes. Là, sur et avec la terre sauvée du béton, en lieu et place d'un aéroport pharaonique, se déploie une nouvelle composition du monde.

« Ce que Philippe Descola a mis en lumière, la multiplicité des ontologies et par là même la relativité de la nôtre, offre un incroyable souffle sur le feu des imaginaires poétiques et politiques de notre temps. C'est un socle pour forger des histoires, des mythes nouveaux, dans une rigueur salvatrice... »
Éliza Levy

Jeudi 13 JUIN à 19h, PROJECTION DES COURTS
MÉTRAGES APRÈS LES VAGUES et LES ZINZINS
produits par la société bordelaise Massala
Production. **Projection suivie d'un échange**
avec David Chausse et Thomas Bardinnet, les
réalisateurs, Laurine Pelassy et Charlotte Guénin,
les productrices. Tarif unique : 5 euros



APRÈS LES VAGUES

Réalisé par David CHAUSSE

France 2023 24 mn

avec Aliocha Reinert, Djamil Mohamed, Louisiane

Gouverneur... **Scénario de David Chausse,**

avec la collaboration de Ronan Bertrand

Production Massala, Les Films de la Capitaine

et Rectangle Productions – Film soutenu par

la Région Nouvelle-Aquitaine, le département des Landes,

en partenariat avec le CNC et la Procirep-Angoa

Septembre. Le jeune Peyo sort d'un été difficile. Un soir, il retrouve son ami Douglas au bord de l'océan. Ce dernier va l'entraîner dans une nuit blanche qui obligera Peyo à plonger en lui-même.



LES ZINZINS

Écrit et réalisé par Thomas BARDINET

France 2024 22 mn

avec Marie Vialle, Frankie Chauve,

Nicolas Bouchaud, Ugo Broussot...

Production Massala – Film soutenu par la Région

Nouvelle-Aquitaine et le département de la Gironde,

en partenariat avec le CNC, et accompagné par ALCA

Une comédienne, perdue dans une ville qu'elle ne connaît pas, rencontre une vieille dame tout aussi perdue dans cette ville qu'elle ne reconnaît plus.

LA PETITE VADROUILLE



Écrit et réalisé Bruno PODALYDÈS

France 2024 1h36

avec Sandrine Kiberlain, Daniel Auteuil, Denis Podalydès, Bruno Podalydès, Florence Muller, Isabelle Candelier, Jean-Noël Brouté, Dimitri Doré...

Avec cette *Petite vadrouille*, Bruno Podalydès nous embarque dans une échappée-belle bucolique dont il est le capitaine d'un bout à l'autre. Capitaine de sa petite troupe d'actrices et acteurs mais surtout capitaine de la Pénichette, au bord de laquelle se déroule pratiquement tout le film. L'embarcation va être le théâtre des opérations, les coulisses de la mise en place d'une arnaque qui doit permettre à une bande de potes pas mal branquignols de se refaire financièrement...

Quand le patron de Justine (la cheffe de la bande, une Sandrine Kiberlain magistrale) lui demande de lui organiser un petit week-end romantique et insolite avec la femme qu'il souhaite conquérir, notre héroïne se dit qu'un gros coup est possible. Car ledit patron, Franck (Daniel Auteuil, nouveau venu dans la petite troupe de Podalydès et qui semble s'amuser comme un gamin), est prêt à dépenser la modique somme de quatorze mille euros pour arriver à ses fins. Lorsque Justine en parle à son mari

Albin (Denis, l'aîné des Podalydès), tous deux voient là l'occasion inespérée de se faire de l'argent facile, en escroquant gentiment le patron énamouré. On décide donc d'organiser le week-end insolite sur une petite péniche que Jocelyn (Bruno, l'autre Podalydès, superbe capitaine-cinéaste) doit rapatrier via canaux et écluses suite à une tentative de vol de pédalo disons-le médiocre, bien qu'astucieusement tentée, dans un parc aquatique.

Le scénario, destiné à faire cracher l'amoureux dépensier, est minutieusement élaboré. Chaque membre de la joyeuse bande a son rôle bien défini : la planificatrice du week-end, l'organisateur des activités récréatives, le capitaine de la Pénichette, trio auquel viendront s'ajouter le mousse zélé, la serveuse haut-de-gamme hypnotiseuse à ses heures perdues, un éclusier à multiples visages, plus une comparse tantôt gitane tantôt critique d'art vendeuse de tableaux... C'est parti, que le spectacle commence ! On vous laisse embarquer sur la Pénichette, poser le pied dans le burlesque de cette petite vadrouille.

Tout doucement, un petit coup de barre à bâbord ou à tribord va vous mener sur des canaux inattendus, il suffit de vous laisser dériver, sans vouloir appuyer sur le champignon, surtout pas !

Comme toujours chez Podalydès on est dans la comédie douce-amère, c'est finement écrit, on sourit, on rit, ça questionne aussi. On est dans une certaine nostalgie, une légèreté profonde teintée de mélancolie, une naïveté assumée qui est la marque de la poésie Podalydès. Il semble qu'avec ce nouveau film (dont il a eu l'idée il y a plus de vingt ans !), il a trouvé un véritable plaisir à ne pas se soucier d'une quelconque vraisemblance, à voguer pied au plancher sans jamais dépasser les 5 nœuds ! « C'était drôle d'y aller à fond, en appuyant sur les accents, tous ces trucs très enfantins, pousser le bouchon quoi ! J'avais envie que le film soit gai. » Pari réussi, on sort de la projection heureux, rassasiés d'une satisfaction toute simple dont on a plus vraiment l'habitude. On redécouvre le plaisir de l'inattendu, des petites bifurcations, des chemins de traverse. Les films de Podalydès, c'est le bonheur à chaque fois renouvelé du « slow and quiet » opposé au « fast and furious » que le cinéma déverse de plus en plus souvent sur les écrans. Un éloge de la lenteur qui nous comble !

PS : un petit « switch » se produit au bout de la première demi-heure du film, préservez en la surprise pour celles et ceux qui ne l'ont pas encore vu. Bruno Podalydès y tient beaucoup !

ROCK SCHOOL



2024

MAI

JEU
16

HORS-CHAMP
HALF CAB + CAT + FRÉQUENCES
EXPOSITION + THÉÂTRE



JEU
23

**ALIOCHA
SCHNEIDER**
+ TERLAND

VEN
24

ELOI

SAM
25

**FRANKIE AND
THE WITCH
FINGERS**
+ MAFIA SOFA

JEU
30

**DEMOB
HAPPY**
+ ENOLA



JUIN

JEU
06

GEORGE KA



JEU
23

WINE, FOOD AND
ROCK SESSION
A.SAVAGE · 19H00



VEN
28

DALÍ
+ BVNXX

COMPLET

SEPTEMBRE

JEU
26

FRUSTRATION

OCTOBRE

JEU
03

BODEGA



SAM
12

PEET



VEN
18

RSKO



JEU
24

CLAUDE

OUVERTURE DES PORTES 20H30
CONCERTS 21H (sauf mention contraire)

WWW.ROCKSCHOOL-BARBEY.COM



Mardi 21 MAI à 20h15

SOIRÉE-DÉBAT : LE CACA PEUT-IL SAUVER LE MONDE ?

organisée par l'association MAMMO (MAison Métropolitaine
de la Matière Organique oubliée)

Projection de HOLY SHIT : CAN POOP SAVE THE WORLD ?

suivie d'un débat avec Marine Legrand, anthropologue environnemen-
tale, chargée de recherche et animation du programme OCAPI, École
des Ponts ParisTech, Sophie Jeantet, architecte-urbaniste, directrice
de l'OIM Bordeaux Aéroport, EPCI Bordeaux Métropole, et l'équipe de
la MAMMO. Prévente des places au cinéma, à partir du Samedi 11 Mai

Alors que les Pyrénées-Orientales connaissent une sécheresse sans précédent,
que les cultures ostréicoles du bassin d'Arcachon sont contaminées par les
boues de stations d'épuration, et que notre pays est dépendant à 95 % de
l'importation d'engrais, excréter dans l'eau potable ne constitue pas la solution
de demain. L'association MAMMO œuvre au développement d'un modèle
d'assainissement soutenable à l'échelle de la métropole de Bordeaux.

HOLY SHIT : CAN POOP SAVE THE WORLD ?



Film documentaire
réalisé par Rubén ABRUÑA
Allemagne 2023 1h26 VOSTF

Chacun de nous le fait tous les jours
mais nous n'en parlons pas. Nous l'ap-
prenons dès le plus jeune âge, c'est le
grand tabou qui nous lie tous. Et c'est
pourquoi nous ne savons pas trop com-
ment l'appeler... Caca ? Merde ? Selles ?
Excrément ? Fèces ?

Mais quelque chose est en train de chan-
ger. Partout dans le monde, la gestion de
nos excréments pose une multitude de
questions auxquelles il est urgent d'ap-
porter des réponses. Que devient la nour-
riture après digestion ? Nos excréments

sont-ils un déchet ou une ressource ?

En quête de réponses, Rubén Abruña
parcourt seize villes sur quatre conti-
nents. Des égouts de Paris à la gigan-
tesque station d'épuration de Chicago,
il découvre que les solutions d'assainis-
sement actuellement déployées sont un
véritable cauchemar... mais aussi qu'il
existe d'autres options : des « Pirates
du Caca » en Ouganda à la coopéra-
tive Équilibre en Suisse, Ruben Abruña
apprend que notre pipi et notre caca
peuvent être transformés en énergie ou
en fertilisant, qu'ils pourraient nous aider
à nourrir la planète et répondre aux en-
jeux climatiques.

L'AFFAIRE VINČA CURIE



Dragan BJELOGRIC

Serbie 2023 2h

VOSTF (serbe et français)

avec Radivoje Bukvic, Alexis Manenti, Jérémie Laheurte, Lionel Abelanski...

Scénario de Dragan Bjelogric et Vuk Rsumovic, d'après le roman de Goran Milasinovic

This is a true story... une histoire qui fait écho à notre actualité, avec toutes les ambiguïtés dont est capable l'humain. C'est intense, mené comme un thriller et le film aborde subtilement la complexité des relations entre des peuples que l'histoire oppose.

15 octobre 1958, nous sommes en pleine guerre froide. À quelques kilomètres de Belgrade, six scientifiques mènent secrètement des recherches en vue de doter la Yougoslavie de l'arme nucléaire. Certes la Yougoslavie est un pays communiste, mais a un statut un peu à part depuis que Tito et ses troupes de « partisans » ont tenu tête aux nazis sans l'aide de l'Armée Rouge... et c'est sans doute à raison qu'elle favorise ses propres recherches sur le nucléaire, espérant consolider une forme d'indépendance par rapport au bloc soviétique auquel elle appartient... Bon, je simplifie, mais gageons que le film vous donnera envie de creuser davantage.

Toujours est-il que ces chercheurs poussent leur réacteur expérimental

jusqu'à dépasser le seuil critique, ce qui va provoquer une réaction en chaîne... Gravement irradiés, condamnés à brève échéance, ils sont embarqués en toute discrétion par la police secrète yougoslave, qui les fait passer de l'autre côté du rideau de fer, pour les conduire jusqu'au seul endroit susceptible de les prendre en charge : l'Hôpital Curie à Paris, dans le service dirigé par le docteur Henri Jammet.

Le professeur Georges Mathé, chercheur en immunologie et cancérologie, est appelé à la rescousse et s'il refuse d'abord, car il est profondément hostile aux recherches sur l'arme atomique, il finit par décider de transposer sur des humains ses expériences faites sur les souris. L'état des chercheurs évoluant rapidement vers une issue obligatoirement fatale... dans l'urgence, et peu certain de réussir, il va alors tenter pour la première fois des greffes de moelle osseuse à partir de donneurs volontaires... La tension est forte, l'affaire est palpitante, les acteurs convaincants, et si le film nous tient en haleine, c'est qu'il n'a rien de simpliste et nous titille de mille et une interrogations qui incitent à tirer les ficelles de l'Histoire pour en savoir davantage...

Le programme de recherche nucléaire yougoslave a été interrompu en 1968 et les deux réacteurs de recherche ont été

arrêtés en 1984. En 2009, la piscine de stockage des déchets étant en mauvais état, deux tonnes et demie de matières radioactives ont été envoyées en Russie au centre de retraitement de Mayak et le déclassement du site lié aux réacteurs a été finalisé en 2011.

En cherchant un peu sur internet, vous pouvez trouver des articles du monde de 1958 et 1959 sur le sujet... Georges Mathé est mort le 15 octobre 2010, date anniversaire de l'accident de Vinča : on trouve aussi l'hommage rendu par Radojko Maksic, chef de l'équipe de recherche en 1958, le tout premier à avoir reçu une greffe de moelle humaine. Il rappelle qu'à la suite de ce succès, les relations ont continué entre la Yougoslavie et l'institut Curie : Mathé a notamment aidé les médecins de l'hôpital Bezanijnska à Belgrade à créer un service de cancérologie (inauguré en 2007).

Un article du Courrier des Balkans écrit, le 9 novembre 2011 : « Serbie : la plus grande décharge nucléaire d'Europe ouvre à 20 km de Belgrade. Après avoir été à la pointe de la recherche atomique yougoslave, le site de Vinča accueille désormais le plus grand entrepôt de déchets radioactifs du continent »... (avec l'aide de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique et des USA) malgré les protestations des habitants du coin... Mais c'est une autre histoire.



HEROICO

Écrit et réalisé par David ZONANA
Mexique 2023 1h28 VOSTF

avec Santiago Sandoval Carbajal,
Monica del Carmen, Fernando
Cuautle, Isabel Yudice...

Produit par Michel Franco (réalisateur de *Memory*, également au programme de cette gazette)

Parfois le cinéma peut faire bouger les lignes et faire trembler les puissants : en l'occurrence, grâce à ce film choc, ont été ébranlés le gouvernement mexicain et plus spécialement son armée – qui reste un État dans l'État, même sous la présidence modérée d'Andrés Manuel Lopez Obrador.

Heroico nous présente le jeune Luis, indigène de 18 ans, qui passe son entretien pour intégrer une célèbre école de cadets, afin de devenir par la suite officier de la prestigieuse armée de son pays. L'entretien se passe sèchement, sous le flux de questions intrusives sur la vie personnelle du jeune homme. On comprendra que Luis, qui laisse derrière lui au village sa jeune fiancée et son enfant, n'a pas rejoint l'armée par conviction patriotique mais pour obtenir la mutuelle militaire qui lui permettra de financer les traitements médicaux de sa mère malade. Rien que de très classique dans un pays qui, bien qu'ayant abandonné le dogme ultralibéral du président

Fox, n'en reste pas moins marqué par la misère, les inégalités systémiques et leurs corollaires, la floraison des gangs et l'aspiration à l'exil pour nombre de jeunes Mexicains.

Le film va nous plonger dans le quotidien de ces tout jeunes hommes confrontés soudainement à la discipline militaire et surtout aux violences pratiquées par quelques sous-officiers qui font régner la terreur sur la bleusaille. C'est ainsi qu'un sergent aussi sociopathe que charismatique va « prendre sous son aile » – maléfique – Luis, lui-même fils de militaire et en qui il voit un possible émule. Il va même l'entraîner dans des missions secrètes que lui et ses brutes mènent en civil pour terroriser de soi-disant malfrats...

Le film, dans la progression de la violence et de la déshumanisation délibérée des jeunes militaires, n'est pas sans rappeler le *Full Metal Jacket* de Kubrick. Avec sa dose d'entraînements inhumains, de brimades diverses et de tabassages en règle pour briser toute volonté de rébellion. À ceci près que nous sommes là dans le contexte spécifique du Mexique, un pays qui a longtemps été un des plus violents d'Amérique latine. Le réalisateur David Zonana (dont nous avons montré en 2020 le déjà remarquable *Mano de obra*) interroge avec intelligence la violence endémique qui

continue à gangréner son pays – malgré les changements politiques qui auraient dû en limiter les effets – et la fascination qu'elle exerce sur les jeunes militaires. Les scènes où les sous-officiers, bourreaux des cadets, se repaissent de vidéos de meurtres ou de tortures en direct sont presque plus glaçantes que les scènes de sévices effectifs... La mise en scène se met au diapason de la montée de la tension, on est captivé jusqu'à la dernière minute.

Et *Heroico* n'évade pas la question indigène : Luis, alors qu'il arrive à la caserne, parle dans son dialecte à un autre cadet indigène... qui lui répond en espagnol ! La discipline et la soumission à l'armée nationale passe par la négation de son identité. Quand on le voit revenir en famille, on comprend également à quel point les disparités ethniques entre les peuples indigènes recourent les inégalités sociales, qui justement poussent les jeunes gens vers l'engagement dans l'armée. Même le choix de la localisation de la caserne, noyée dans la jungle, construite au cœur de ce qui ressemble à une pyramide aztèque, fait écho au passé indigène du pays.

Ce film très fort a eu un énorme retentissement public au Mexique : 500 000 entrées dans les salles, ce qui est rarissime pour un film d'auteur.



RAPTURE

Écrit et réalisé par
Dominic M. SANGMA
Inde 2023 2h08 **VOSTF** (garo)
avec Torikhu A. Sangma, Handam
R. Marak, Celestine K. Sangma,
Balsrame A. Sangma...

Au Nord-Est de l'Inde, dans la région de Meghalaya, constituée de hautes collines et de forêts millénaires, se niche un petit village où vit la tribu Garo. Un territoire culturellement et linguistiquement très différent du reste du pays, notamment parce que les habitants sont majoritairement de confession chrétienne. Une religion qui s'est implantée au contact des missionnaires européens, même si les croyances indiennes, d'antan d'avant la colonisation, restent enracinées dans le corps et l'esprit de chacun des villageois. Ces pratiques ancestrales se perpétuent de génération en génération, à l'abri du monde extérieur, et elles imprègnent les premières minutes du film d'une atmosphère fascinante lorsqu'on découvre un ballet de torches enflammées tourbillonnant dans la nuit, faisant apparaître les visages des

Garos. Patiemment et sans bruit, les villageois, petits et grands, s'affairent à dénicher des cigales, guettant les apparitions, sporadiques et rares, de ces insectes enfouis dans la terre dont ils tirent une ressource alimentaire. Mais le calme est soudain brisé par la disparition mystérieuse d'un des habitants, dont on ne retrouve, au petit matin, que le t-shirt sur la branche d'un grand arbre. Le disparu est l'oncle de Kasan, un garçon de dix ans souffrant de cécité nocturne (ou héméralopie, à savoir une diminution ou perte totale de la vision de nuit). C'est à travers ses yeux défaillants, propices à tous les imaginaires, que le récit nous est conté. Alors que les anciens accusent de kidnapping les étrangers de passage, le prédicateur du village, lui, voit dans cette disparition les prémices d'une apocalypse de 40 jours et 40 nuits qui plongera les habitants dans l'obscurité. Petit à petit, l'angoisse monte au sein de la communauté. Les villageois se barricadent par peur des rôdeurs et se tournent vers l'Eglise en quête de réponses. Au même moment, une procession religieuse composée de centaines de paroissiens transportant une statue de la Vierge Marie arrive dans les collines. Les quelques jours suivants, plusieurs hommes disparaissent à leur tour mystérieusement durant la nuit. Dans ce climat de superstition et de volatilisation des corps, le village, lassé par des en-

quêtes policières insignifiantes, se replie sur lui-même. Pendant ce temps, Kasan tente de continuer à mener une existence faite essentiellement de jeux propres aux enfants de son âge, tout en faisant face à ses angoisses nocturnes et à la violence croissante des membres de sa communauté. Jusqu'à ce qu'un événement vienne briser l'innocence du jeune garçon...

« Rapture est né de ma propre expérience de la peur du noir lorsque j'ai souffert, plus jeune, de cécité nocturne. Au même âge, j'ai également connu la peur des rumeurs de kidnappeurs qui traquaient les enfants de chez moi. Chaque nuit, les adultes se relayaient pour garder le village. » explique le réalisateur indien Dominic Sangma. Presque tous les comédiens et comédiennes du film sont originaires du village où il a été tourné – qui est aussi le village natal du réalisateur –, renforçant le sentiment d'immersion totale à l'intérieur de cette structure sociale où tout le monde connaît tout le monde et où tout secret personnel devient un secret commun. Ainsi, grâce notamment à de longs plans d'ensemble très maîtrisés et souvent hypnotisants de beauté, le cinéaste nous plonge dans cette ruralité indienne profondément complexe, qui nous touche par ses enjeux et ses questionnements universels.

Dans le cadre des
Mois des Fiertès

Une grande traversée musicale
des confins de la Méditerranée
aux portes de l'Europe de l'Est



Κάντα ΕΠΨΑΡΑ

CONCERT

Samedi 29 juin
20h30 • Temple du Hâ
32 rue du Hâ • Bordeaux

Le chœur gayfriendly
de Bordeaux Nouvelle-Aquitaine
dirigé par Marie-Anne Mazeau
et Frédéric Serrano
accompagné par l'accordéoniste
Jan Myslikovjan

15 € • Tarif réduit : 12 €
Réservation sur Helloasso :
bit.ly/3uXvTlt

À l'issue de la représentation, rencontre
et pot de l'amitié dans la cour du Temple

1^{er} réseau coopératif d'autopartage

bordeaux.citiz.coop   



Passez à l'autopartage

Avec **citiz**, payez
uniquement ce que
vous utilisez
(temps + km)*
quand vous en
avez besoin.

*détails et inscription sur bordeaux.citiz.coop

citiz

pratique  économique



LA BELLE DE GAZA

Film documentaire écrit, filmé et réalisé par Yolande ZAUBERMAN
France / Israël 2024 1h16 VOSTF
(hébreu, arabe, français, anglais)

Tel Aviv-Jaffa, rue Hatnufa... Jeu de cache-cache dans les recoins sombres, parmi les créatures ambiguës de la nuit, à la recherche de l'une d'entre elles, réputée être venue à pied depuis Gaza : l'insaisissable « Belle », qui semble vouée à s'évaporer dans la pénombre organique, laissant planer derrière elle ses envoûtements et ses mystères. C'est à sa poursuite que se lance la réalisatrice, dans une quête hypnotique, une enquête entêtante. C'est une épaule gracieuse que l'on devine, une lourde chevelure qui vole au vent, une jambe qui disparaît au détour d'une ruelle. Les témoignages fusent de celles qui ne furent pas devant la caméra : Israëla, Nathalie, Talleen... La belle de Gaza devient une trame pour parler d'elles-mêmes, de leurs batailles, de leurs désirs de lumière, de leurs blessures inavouées. Chacune ne se dévoilant pas plus qu'elle n'a envie de le faire.

Tant et si bien que l'on se demande parfois si la fameuse belle n'est pas devant nous, à se cacher derrière des mots. On retient son souffle... Mais non, un indice vient bousculer nos hypothèses ! Il faut aller chercher plus loin. Comme un chat avec une souris, la caméra joue délicieusement avec nos nerfs, avec le flou, avec le cadre. On espère à chaque rencontre qu'elle sera la bonne. Et à chaque rencontre fusent des témoignages surprenants, déconcertants, qui fracassent les idées préconçues, les représentations simplistes. Progressivement ce qui prend corps dépasse les individus, c'est une réalité sociale. On découvre toute l'hypocrisie d'un monde un peu perdu, peuplé d'hommes et de femmes à la dérive, dans lequel même les religions peuvent se perdre...

On est percuté par la force d'un titre qui raisonne presque comme un oxymore : *La Belle de Gaza*, la beauté accolée à un lieu pilonné. « Gaza, c'est l'impensable », dit Yolande Zauberman pour laquelle la ville palestinienne paraissait déjà – et c'était bien avant les repré-

sailles sauvages de l'armée israélienne après le 7 octobre – comme « l'enfer sur terre, une prison aux portes infranchissables. »... Et de rappeler joliment que c'est à Gaza que se déroule l'histoire de Samson (le Juif) et Dalila (la Philistine, l'ancien nom des Palestiniens)... « Les mythes expliquent l'Histoire plus que toute rationalité » écrit Anselm Kiefer... Et cette belle de Gaza raisonne peut-être dans le fond comme les prémices d'un nouveau mythe.

Les films de Yolande Zauberman sont beaux à réconcilier les plus frileux avec le genre documentaire. Elle y cultive l'art de montrer notre monde depuis ses tréfonds les plus improbables et inavoués, en se plaçant du côté obscur, voire interlope, de nos sociétés. Son premier film, *Classified people*, tourné clandestinement, se passait au temps et dans le pays de l'apartheid. Beaucoup de ses suivants sondent les recoins cachés d'Israël, c'est dire s'ils résonnent avec l'actualité.

Film coup de poing, film coup de cœur, tout aussi intrigant et ensorcelant que son titre, *La Belle de Gaza* clôt magnifiquement une trilogie à voir aussi bien dans l'ordre que dans le désordre, dont les deux premiers volets étaient *Would you have sex with an arab ?* (2012) et *M* (2019).

FESTIVAL DU CINÉMA BRÉSILIEN DE BORDEAUX

Le Festival du cinéma brésilien, créé il y a 26 ans par l'association Jangada à Paris, présente pour la première fois une édition en dehors de la capitale et a choisi Bordeaux et Utopia pour cette expérience de décentralisation. Une sélection de sept films récents (fictions et documentaires) constitue la première vitrine bordelaise de cette cinématographie vibrante provenant de l'Amérique latine lusophone. Ces preuves diverses de la créativité et de la persévérance des cinéastes brésiliens, malgré les difficultés qu'ils ont traversées avant le retour de la démocratie dans leur pays, sont autant de points forts de ce programme.

Projections présentées par Katia ADLER, directrice du Festival du cinéma brésilien, et Silvia BALEA, spécialiste des cultures latines.



LE BAISER SUR L'ASPHALTE

Judi 30 Mai à 14h30
Ouverture du Festival

LE BAISER SUR L'ASPHALTE

Écrit et réalisé par Murilo BENÍCIO
Brésil 2018 1h41 **VOSTF**
avec Lázaro Ramos, Débora Falabella,
Otávio Müller, Stenio Garcia, Luiza Tiso,
Fernanda Montenegro...
D'après la pièce de théâtre
de Nelson Rodrigues

Un jeune homme est renversé par un bus. Avant de mourir, il demande à un passant qui se penche sur lui de l'embrasser sur la bouche. Sous le coup de la compassion, l'homme s'exécute. Un journaliste sans scrupule et un policier transforment son témoignage en enquête sur l'homosexualité présumée des deux hommes et leur relation secrète. Le réalisateur s'appuie sur une mise en abyme : une troupe de théâtre répétant

cette pièce et y ajoutant des explications permettant de mieux comprendre le contexte historique dans lequel elle a été écrite. Il met ainsi en valeur le courage d'une œuvre créée et mise en scène sous une dictature militaire.

Judi 30 Mai à 20h
en partenariat avec DES CORPS :
Festival Danse x cinéma

UYRA THE RISING FOREST

Film documentaire de Juliana CURI
Brésil / USA 2022 1h12 **VOSTF**

Uyra, artiste transformiste indigène, voyage à travers la forêt amazonienne à la découverte de sa personne en utilisant l'art de la performance et des messages ancestraux pour enseigner leur culture aux jeunes indigènes et affronter le racisme structurel et la transphobie au Brésil.

Vendredi 31 Mai à 14h30
en partenariat avec la librairie
La Machine à lire

LA PASSION SELON G.H.

Écrit et réalisé par
Luiz Fernando CARVALHO
Brésil 2023 2h06 **VOSTF**
avec Maria Fernanda Candido,
Samira Nancassa...
D'après le roman de Clarice Lispector

Le film se déroule à Rio de Janeiro, en 1964.

Suite à la fin d'une passion, une sculptrice carioca renvoie sa femme de ménage et décide de ranger elle-même son appartement. Dans la chambre de son ancienne employée, elle se retrouve face à un énorme cafard, ce qui réveille en elle une horreur profonde vis-à-vis du monde. Confrontée à l'insecte, elle traverse une véritable crise existentielle. Cette expérience la déstabilise et l'incite à remettre en question toutes les conventions sociales qui emprisonnent la féminité d'hier à aujourd'hui.

Vendredi 31 Mai à 20h

NOTRE RÊVE

Écrit et réalisé par
Eduardo ALBERGARIA
Brésil 2023 1h57 **VOSTF**
avec Juan Paiva, Lucas Penteado,
Antônio Pitanga, Tatiana Tiburcio,
Nando Cunha...

Notre rêve est un biopic de Claudinho et Buchecha, le duo le plus performant de



Du Jeudi 30 MAI au Dimanche 2 JUIN



tous les temps dans le domaine de la funk brésilienne, véritable icône de la musique populaire du Brésil. C'est l'histoire d'une amitié qui devient une force de dépassement et de conquête. Une histoire réelle et pleine de fantaisie, qui montre comment le rythme et la poésie des banlieues ont conquis le Brésil. Un film musical palpitant et divertissant qui mêle des drames et des tragédies à l'humour, aux surprises et à la rédemption.

Samedi 1^{er} Juin à 14h30

SAUDADE S'EST INSTALLÉE EN MOI

Écrit et réalisé par **Haroldo BORGES**
Brésil 2022 1h47 **VOSTF**
avec Bruno Jefferson, Ângela Maria,
Ronaldy Gomes, Terena França...



Festival International du Film de Mar del Plata, 2022 : quatre prix dont Meilleur Film
Festival International du Film de Rio 2023 : Meilleur Film

Bruno, 15 ans, rêve de devenir illustrateur. Sa vie bascule lorsqu'on lui diagnostique une maladie oculaire dégénérative qui le rendra aveugle. Il se confronte alors au handicap, tout en traversant les tumultes de l'adolescence : l'amour et ses déceptions, l'école, le foot et les jeux, sa passion pour le dessin.

Le réalisateur a souhaité faire de ce film une métaphore de la cécité collective qui a caractérisé le régime de Jair Bolsonaro.

Dimanche 2 Juin à 10h30

L'INVENTION DE L'AUTRE

Film documentaire
réalisé par **Bruno JORGE**
Brésil 2022 2h24 **VOSTF**

Festival de Brasilia 2022 : Prix du jury
Docville (Belgique) 2023 : Prix du jury

En 2019, l'anthropologue Bruno Pereira coordonne l'expédition la plus importante et la plus risquée de ces dernières décennies dans la forêt amazonienne. Son objectif est d'entrer en contact avec des indigènes qui n'ont plus de moyens de se protéger contre les épidémies introduites par l'extérieur. Quelques années plus tard, Bruno Pereira sera assassiné dans la même région. Il deviendra alors un symbole de la protection de l'Amazonie et de ses habitants.

Une plongée saisissante dans les profondeurs de l'Amazonie, à la recherche de l'altérité, magistralement filmée par Bruno Jorge.

Dimanche 2 Juin à 20h
Clôture du Festival

MADELEINE À PARIS

Film documentaire de **Liliane MUTTI**
Brésil / France 2024 1h18 **VOSTF**
avec Roberto Chaves, Dil Rodriguez,
Luana de Noailles, Jean-Yves Leloup, Pai Pote. Narration : Christophe Ecobichon...

Le jour, Robertinho, artiste noir, est l'orisha du défilé afro-brésilien « Lavagem de la Madeleine » à Paris. La nuit, il joue les arlequins au cabaret parisien « Paradis latin ». Comment ce Brésilien queer, androgyne et fils d'un saint du Candomblé, parvient-il à animer le rituel de lavage des marches de l'église de la Madeleine qui rassemble, depuis plus de 20 ans, près de 60 000 personnes dans la capitale française? À travers lui, la frontière entre le masculin et le féminin, entre le sacré et le profane, tend à s'effacer.





- Dim. 02/06** **PUERTO CANDELARIA**
Podensac
[Cumbia rebelle / Colombie] - Gratuit
- Ven. 14/06** **MOHAMED ABOZEKRY & ERSOJ KAZIMOV**
Saint-Symphorien
[Musique Orientale / Égypte - Macédoine - France]
- Sam. 15/06** **SOUS LES ÉTOILES, RANDONNÉE ARTISTIQUE EN FORÊT AVEC AÈDES**
Cazalis
[Chant intimiste / Gascogne] - Gratuit
- Dim. 16/06** **DAVIDE AMBROGIO**
Captieux
[Chants rituels de l'Aspromonte / Italie]
- Jeu. 20/06** **OLIVIER SIRGUE**
Captieux
[Musiques et chants traditionnels / Landes de Gascogne] - Gratuit
- Sam. 22/06** **RENATA ROSA**
Saint-Maixant
[Côco & Giranda / Brésil] - Gratuit
- Dim. 23/06** **TITI ROBIN & ROBERTO SAADNA INVITENT FRANCIS VARIS**
Saint-Macaire
[Musiques gitanes et méditerranéennes / France]
- Mar. 25/06** **LA MANUFACTURE VERBALE « SONETS »**
Langon
[Spectacle polyphonique / Gascogne]
- Mer. 26/06** **COLLECTIF UGUGU « FIL A FIL »**
Bazas
[Spectacle familial, dès 6 ans / Nouvelle-Aquitaine] - Gratuit
- Ven. 5/07** **SALVATJONAS / BOURRASQUE**
Villandraut
[Bal trad / Languedoc - Massif Central]
- Sam. 6/07** **DUO JEAN-LUC THOMAS & GABRIEL FAURE / PLUME**
Villandraut
[Bal Trad et folk / Bretagne - France - Monde]
- Dim. 7/07** **OTXO**
Villandraut
[Musique actuelle vintage du futur / Pays-basque - Occitanie]
- Ven. 12/07** **MARCELA**
Lestiac
[Chanson Tsigane festive / Slovaquie - France]
- Jeu. 18/07** **ENSEMBLE CHAKÂM**
Saint-Macaire
[Musique Persane et Arabe / Iran - Palestine - France]
- Dim. 21/07** **TETA**
Langon
[Guitare tsapiki / Madagascar]
- BOUBACAR TRAORÉ**
[Blues / Mali]

MAIS AUSSI : FILMS DOCUMENTAIRES, « PAROLES D'ARTISTES », CONFÉRENCES, STAGES TRAD, MASTER CLASS GUITARE/MUSIQUE MALGACHE, ATELIER « CHANTS DE TRADITION ORALE ITALIENS »

PROGRAMME COMPLET & BILLETTERIE
WWW.NUITSATYPIQUES.ORG
RENSEIGNEMENTS
05 57 36 49 07

Mardi 4 JUIN à 20h15

SOIRÉE-DÉBAT : « TERRE ET CONSTRUCTION »

organisée par le mouvement de la Frugalité Heureuse et Créative (Architecture frugale et ménagement des territoires – frugalite.org) et l'association Chapeau et Bottes (initiation et accompagnement à l'architecture et aux constructions en terre – chapeau-et-bottes.fr)

Projection de **TOUCHER TERRE**

suivie d'un débat avec Olivier Legrand (Dumont Legrand Architectes), Jérôme et Marie-France Dubourg (Briquetterie Les grès de Gascogne), Benoit Duret (Artisan maçon – Otra Construction), Florent Ballu (Artisan – Collectif La Tête au toit) et Amélie Bourquard (Artisane-Formatrice Chapeau et Bottes). Débat animé par Fanny Chauveau, membre de la Frugalité Heureuse et Créative. Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Samedi 25 Mai

TOUCHER TERRE



Film documentaire
réalisé par **Jérémy BASSET**
France 2023 68 mn

Co-auteurs : Romain Anger, Laetitia Fontaine (auteurs de, *Bâtir en terre. Du grain de sable à l'architecture*, Ed. Belin 2009) et Pauline Lebellenger

Ce film nous plonge dans l'histoire fascinante et sensorielle de la construction en terre crue, un matériau et une technique ancestrale qui vivent un moment de renouveau récent dans l'architecture. A travers des témoignages percutants d'experts en archéologie, en science de la matière, en architecture et en ingénierie de la construction, *Toucher terre* célèbre la richesse de la terre crue comme matériau de construction non standardisé,

sous ses différentes facettes : murs porteurs, cloisons, sols, enduits...

Nous suivons l'avancée d'un chantier dit « participatif », où l'on découvre comment façonner à la main (et au pied !) un mur en terre en ajoutant eau et paille trouvés sur place. Au fil des exemples se dévoilent d'autres techniques, mises en œuvre par des artisans et des entreprises, retrouvant des savoir-faire oubliés, jusqu'à des procédés de haute technologie. Ensemble, ces faiseurs, collectifs, architectes, œuvrent au développement d'une filière « terre ». Le film est un voyage vers ce qui semble parfois si ordinaire : l'acte de construire et le bonheur d'habiter des espaces façonnés avec un matériau porteur d'alternatives.

Dans le hall du ciné, vente du Hors Série de la Maison Ecologique « La terre, l'écomatériau d'hier et de demain » (8 € – pas de CB) et exposition « Architecture en terre, un grand cru(e) » réalisée par Chapeau et Bottes.



LE TABLEAU VOLÉ

Écrit et réalisé par Pascal BONITZER

France 2023 1h31

avec Alex Lutz, Léa Drucker, Nora Hamzawi, Louise Chevillotte, Arcadi Radeff, Olivier Rabourdin, Alain Chamfort...

André Masson est commissaire-priseur pour la prestigieuse maison de vente Scottie's. Il rend régulièrement visite aux riches propriétaires – ou à leurs héritiers – de demeures cosues, d'appartements opulents, puis, avec juste ce qu'il faut de condescendance, il évalue, il estime, il expertise les tableaux et autres œuvres de valeur qui décorent leur intérieur. Nous sommes dans le milieu de l'Art, l'élégance est donc de mise, mais sous le vernis, il s'agit bien de sous, de gros sous, et ce qui intéresse notre cher André, c'est avant tout la valeur marchande de ses découvertes et le prestige de la vente qu'il conduira et qui le mettra en lumière, par ricochet.

Contre toute attente, le bouleversement de cette mécanique bien huilée va venir non pas d'un hôtel particulier parisien, mais d'un modeste pavillon de province. On aurait paraître découvert une œuvre d'Egon Schiele – disparue depuis 1939, spoliée par les nazis – sur les murs décrépis du salon de Martin, jeune ouvrier qui fait les trois-huit. Circonspect, l'expert balaie d'abord d'un revers de la main la note tendue par son inexpérimentée et néanmoins charmante assistante. Mais la perspective de réussir un gros coup sera plus fort que l'in vraisemblance de la nouvelle et puisqu'il faut en avoir le cœur net, le voilà parti pour Mulhouse.

« Vous verrez, ce sont des gens simples » prévient sur place l'avocate du jeune ouvrier. A n'en pas douter le regard d'André sur ce monde est pour le moins perplexe, mais son expertise – doublée de celle de Bertilla, son ex-femme et ex-associée revenue pour l'occasion – est formelle : le tableau est authentique ! Dès lors tout va s'enchaîner et la maison Scottie's va entrer en ébullition...

Narrateur hors pair, meneur vif et brillant de ce jeu de rôles et de faux-semblants où personne ou presque n'est absolument dupe ni vraiment sincère, Pascal Bonitzer nous livre ici une fantaisie de haut vol : vive, acérée, intelligente, caustique.

PETITES MAINS

Nessim CHIKHAOUI

France 2024 1h27

avec Corinne Masiero, Lucie Charles-Alfred, Marie-Sohna Condé, Salimata Kamate, Maïmouna Gueye...

Scénario de Nessim Chikhaoui et Hélène Fillières

Avec les femmes de *Petites mains*, on rit aux éclats, on s'esbaudit, puis, soudain, nous voilà cueillis par une émotion vivace, une énergie communicative, porteuse d'espoirs printaniers.

Il y a de la vie, il y a du mouvement dans les coulisses du Palace multi étoilé où débarque la jeune Eva, femme de chambre tout juste embauchée, mais il y en a encore plus dans la rue en contrebas, là où les salariées grévistes battent le pavé pour réclamer leur dû, le simple respect de leurs droits. Ces diabesses à la gouaille colorée font tache à la réputation du Grand Hôtel qui les emploie. Pas pour longtemps se dit-on : comment ces sans-grade pourraient parvenir à résister face à une telle institution ? C'est tout une machine à guerre cynique, bien huilée, qui essaie de les intimider, le même système qui cantonne les plus précaires dans les griffes de la sous-traitance. Alors, parmi le personnel, la consigne est donnée : faire comme si les grévistes n'existaient pas. On manque de bras ? Pas de problème, on fait appel à plus de sous-traitance, Eva en fait partie, elle est de celles que l'on surnomme ironiquement « les clientes », qui ont le plus précaire des statuts.

Pour ses débuts, Eva est évidemment confiée aux bons soins de Simone (Corine Masiero, impériale), la plus ancienne, la plus réglo, la plus revêche aussi des femmes de chambre. Qui va se charger de former la nouvelle venue à la dure. Progressivement ces deux fortes en gueule – car Eva a de la répartie ! –, vont s'approivoiser. Et leurs idées vont évoluer, s'aiguïser, aiguïllonnées par celles qui manifestent sous les fenêtres du palace et dont elles ne peuvent ignorer les slogans dès qu'elles aèrent les suites royales...

C'est salutaire, ça fait du bien aux neurones et à la bonne humeur. C'est un hommage à celles qui ne baissent pas les bras, à leurs luttes solidaires.



Instituto Cervantes



COURS D'ESPAGNOL

Présentiels ou en ligne
Individuels et collectifs

FORMATIONS EN ESPAGNOL ÉLIGIBLES AU CPF

ACTIVITÉS CULTURELLES

BIBLIOTHÈQUE

Bibliothèque électronique

 **e** CERTIFICATIONS
EN ESPAGNOL

57 cours de l'Intendance
33000 Bordeaux
05 57 14 26 14
cenbur@cervantes.es
<https://burdeos.cervantes.es>



Jeudi 16 MAI à 18h en préambule au Festival Bordeaux Cité Tango, du 17 au 20 Mai
bordeaux-tango-festival.com

Projection du film *EL SONIDO DE ANTES*
en présence de l'équipe du Festival
Achetez vos places à l'avance au cinéma,
à partir du Lundi 6 Mai

EL SONIDO DE ANTES

(LE SON D'ANTAN)

Film documentaire de Yael SZMULEWICZ
Argentine 2023 1h20 VOSTF

Dans *El Sonido de antes*, l'amour que la réalisatrice porte au tango (elle avait déjà réalisé *Amar Amando*, avec l'inoubliable chanteuse de tango Nidia) passe par le son de la guitare, des différentes façons dont les musiciens en jouent, des styles, mais aussi des particularités de la restauration par des luthiers passionnés... pour arriver évidemment au son inimitable de Carlos Gardel.

Notre guide sera Patricio Crom, un musicien collectionneur de guitares anciennes. En trouvant une vieille guitare avec la « bouche en étoile » – comme celle qu'utilisait Gardel, il tente de retrouver sa sonorité d'origine. Pour cela, il invite des guitaristes virtuoses, des spécialistes en enregistrement acoustique, des luthiers, qui l'aident à retrouver ce son d'antan.

« Quand j'ai rencontré Patricio Crom, il m'a cité ces mots du grand guitariste Atahualpa Yupanqui : « La guitare, avant d'être un instrument, a été un arbre, et dans celui-ci, des oiseaux ont chanté. Le bois connaissait la musique bien avant de ne devenir instrument. »

Le film est aussi un hommage à la guitare de Gardel et au tango, dans les mains des meilleurs guitaristes. Grâce aux rencontres avec diverses personnalités de la scène tanguera de Buenos Aires, le documentaire approche différents styles, l'histoire et les émotions que la guitare laisse en chacun de nous. » Yael Szmulewicz

Vendredi 17 MAI à 20h15
Dans le cadre de la Semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes

Projection de *CHRONIQUES CUBAINES*
suivie d'une discussion avec Bernard Bonnin et Francis-Jules Lambert, les réalisateurs, et Jean Querbes, président de l'association Bordeaux-Cienfuegos

CHRONIQUES CUBAINES

Film documentaire de Bernard BONNIN et Francis-Jules LAMBERT
France 2024 1h25
Production Tontons & Cie

Ces huit chroniques proposent un voyage dans le temps et dans l'histoire de Cuba. A commencer par des images historiques, filmées sans accréditation, de la foule rassemblée le 3 Décembre 2016 à Santiago de Cuba pour un dernier hommage à Fidel Castro Ruz. Étonnant témoignage, suivi d'un état des lieux beaucoup plus récent, lorsqu'au printemps 2023, la jeunesse cubaine apparaît soudain sans perspectives, subissant une crise et des pénuries sans précédent, avec pour seul rêve de quitter Cuba.

Ces chroniques nous proposent ensuite quelques facettes de la culture traditionnelle cubaine : au club « Ezquina del Jazz », temple durant des décennies d'irréductibles danseurs de be-bop malgré la censure ; en famille pour célébrer la « Quinceañera », rite de passage de l'enfance à l'âge adulte ; au club de boxe de San Isidro, à La Havane ; ou à la rencontre d'amateurs de voitures américaines des années 50, dont Castro fit un patrimoine national.

Une dernière partie relate les relations entre Cuba et Bordeaux. En 1819, ce sont une quarantaine de bordelais conduits par Don Luis de Clouet qui fondent une colonie espagnole à Cuba, qui deviendra la « perle du sud » : la ville de Cienfuegos. Aujourd'hui, Bordeaux-Bacalan et La Havane-San Isidro sont deux quartiers portuaires mis en miroir par deux street-artists dans un jumelage artistique à même les façades et les rues.



Avec le soutien logistique de la mairie de Bordeaux



CONCERT SOLIDAIRE

Pour soutenir les actions dans les pays du sud
Et célébrer l'expérience d'une SSAE



SSA

TERRE SOLIDAIRE

CREPAQ

Menu

- Une occasion exceptionnelle
- Des amis d'exception et d'animation
- Un spectacle en live de plusieurs artistes.

Jeu 16 mai 2024

17h - 23h00

Salle Saint Maurice

105 Av. Alsace Capelle, 33139 Bordeaux

Entrée libre
Buvette sur place

LA PROJECTION DU LUNDI 13 MAI à 20h15 SERA SUIVIE D'UN DÉBAT : LES GROUPES DE PRESSION MENACENT-ILS LA DÉMOCRATIE EUROPÉENNE ?

organisé par le Mouvement Européen-France de Gironde et les Jeunes Européens de Bordeaux, dans le cadre du Joli Mois de l'Europe

Projection du film suivie d'un débat avec Sébastien Guigner, Maître de conférence en science politique à Sciences-Po Bordeaux, spécialiste des lobbies et groupes d'influence, et Jean-Marc Desfilhes, assistant parlementaire au Parlement Européen (il était l'assistant parlementaire du député José Bové à l'époque de « l'affaire de principe » et il a directement inspiré le personnage joué dans le film par Thomas VDB). Pour cette soirée, prévenez des places au cinéma à partir du Samedi 4 Mai (Le film est programmé jusqu'au 28 Mai)

UNE AFFAIRE DE PRINCIPE



Agenda UPB
(Université Populaire Bordeaux)
Conférences,
lectures collectives,
goguettes, festivals...

<https://upbordeaux.fr> Facebook /
<https://gironde.demosphere.net>



RECYCL'HOP!

BOURSES AUX VELOS
&
TROC DE PLANTES

SAMEDI 8 JUIN

BRICOLAGE,
ANIMATIONS,
RECYCLAGE

10H - 19H

BUVETTE & REPAS
SUR PLACE

19 H CONCERTS ET DJ SET

206 Rue Carle Vernet, Bordeaux - 05 54 78 72 09




Antoine RAIMBAULT

France 2024 1h35
avec Bouli Lanners,
Thomas VDB, Céleste Brunnuell,
Lisa Loven Kongsli...

**Scénario d'Antoine Raimbault et
Marc Syrigas, d'après le livre Hold-
up à Bruxelles, les lobbies au cœur
de l'Europe de José Bové et Gilles
Luneau (éd. La Découverte)**

2012, José Bové est député européen depuis trois ans. Secondé par son assistant parlementaire et aiguillonné par l'idéalisme vertueux d'une jeune stagiaire, il va, pour dénoncer les méfaits des lobbies, s'opposer aux plus hautes instances européennes.

José Manuel Barroso, indéboulonnable président de la Commission européenne, a brutalement limogé son commissaire à la santé, le maltais John Dalli, sous le prétexte qu'il a rencontré en secret des membres du lobby du tabac. Nos

trois héros écolos soupçonnent que le commissaire a été victime d'un traquenard pour l'empêcher de soutenir une loi contraignant les industriels cigarettiers à utiliser des paquets neutres. Bové et ses acolytes mènent l'enquête pour mettre au jour le complot et épingler les graves défaillances démocratiques de la Commission européenne.

Une affaire de principe est construit comme un solide thriller dont l'intrigue tendue nous fait découvrir peu à peu que, pour les puissants lobbys économiques, tous les coups sont permis... avec la complicité des institutions ! On y découvre un José Bové loin de ses luttes habituelles, agricoles ou environnementales, qui s'investit avant tout pour une question de principe démocratique – quitte à soutenir un adversaire politique (John Dalli appartenait au centre-droit). Et à quelques semaines des élections européennes, c'est une excellente leçon de démocratie.

Mettez votre PUB
dans la gazette

05 56 52 00 15



JUSQU'AU BOUT DU MONDE

(THE DEAD DON'T HURT)

Écrit et réalisé par **Viggo MORTENSEN**

Canada / Mexique 2024 2h09

VOSTF (anglais, espagnol, français)

avec Vicky Krieps, Viggo Mortensen, Solly McLeod, Garrett Dillahunt, W. Earl Brown, Danny Huston...

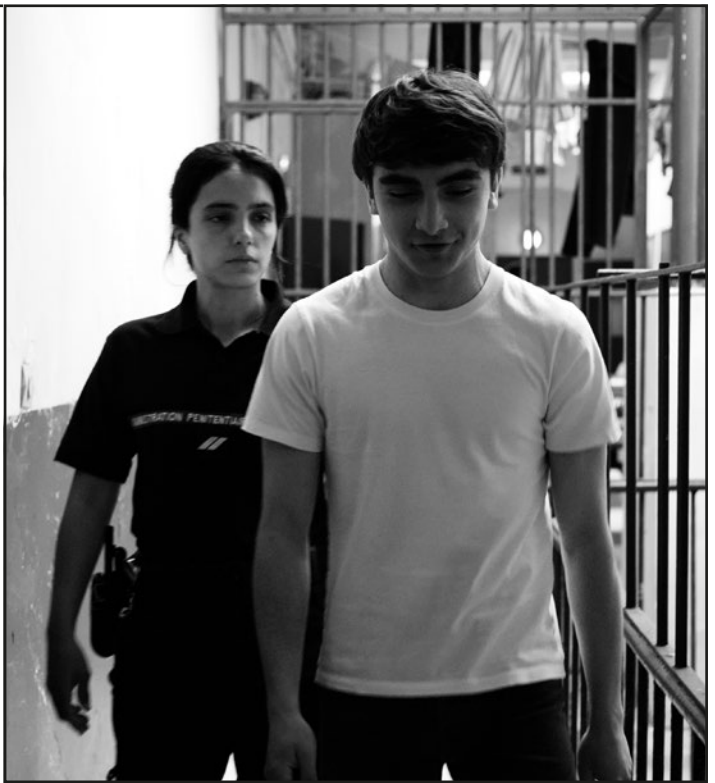
L'amour au premier regard ? Ça y ressemble furieusement, à l'instant où Holger Olsen, le Danois, et Vivienne Le Coudy, la Québécoise, se repèrent sur un quai de San Francisco. L'aventure se cristallise lorsque la fleuriste abandonne son étal pour suivre le cavalier jusqu'au Nevada. Le couple plante son jardin d'Éden dans un canyon, proche d'une petite ville régentée par le tout puissant Alfred Jeffries.

The Dead don't hurt (« les morts ne blessent pas ») : ce titre insolite désigne la seconde réalisation de Viggo Mortensen. Le film s'annonce comme un western et s'ouvre néanmoins sur une apparition médiévale. Par la suite le bonhomme bouleverse les temporalités, parsème les ellipses et tortille les stéréotypes.

Situé en 1860, *Jusqu'au bout du monde* (titre français) raconte une conquête de l'ouest, pas une lutte sanguinaire pour un territoire mais la quête d'un bonheur discret. Mortensen tisse une trame élégiaque, fondée sur la complicité : Holger et Vivienne partagent une dignité bien comprise, tannée par les errances et les adversités. Lorsqu'il part rejoindre les armées nordistes contre une prime et parce qu'il sait se battre, elle ne s'y oppose pas. Mais s'il revient, il faudra réapprendre à s'aimer.

C'est bien Vivienne / Vicky Krieps qui polarise le récit. Taiseuse, parfois riieuse, indépendante mais attentive, la jeune femme n'oblige pas mais ne lâche rien. Elle affronte les obstacles et même le Mal, droit dans les yeux puis assume sans quérir de clémence. Déterminée, imperturbable, Vivienne s'incruste dans un milieu et des usages édictés par les hommes. Le scénariste-réalisateur-interprète s'estompe et donne toute son ampleur à cette figure féminine, sublimée par l'interprétation de Vicky Krieps.

Délicat, élégant, dépourvu de condescendance, *Jusqu'au bout du monde* respire le plaisir et la liberté de filmer, tout au long d'un récit de vie, nourri de connivence, d'intelligence, de réparation. Une vraie, belle, histoire d'amour.



BORGO

Écrit et réalisé par **Stéphane DEMOUSTIER**

France 2023 1h57

avec Hafsia Herzi, Moussa Mansaly, Louis Memmi, Michel Fau, Pablo Pauly, Florence Loiret-Caille, Cédric Apietto...

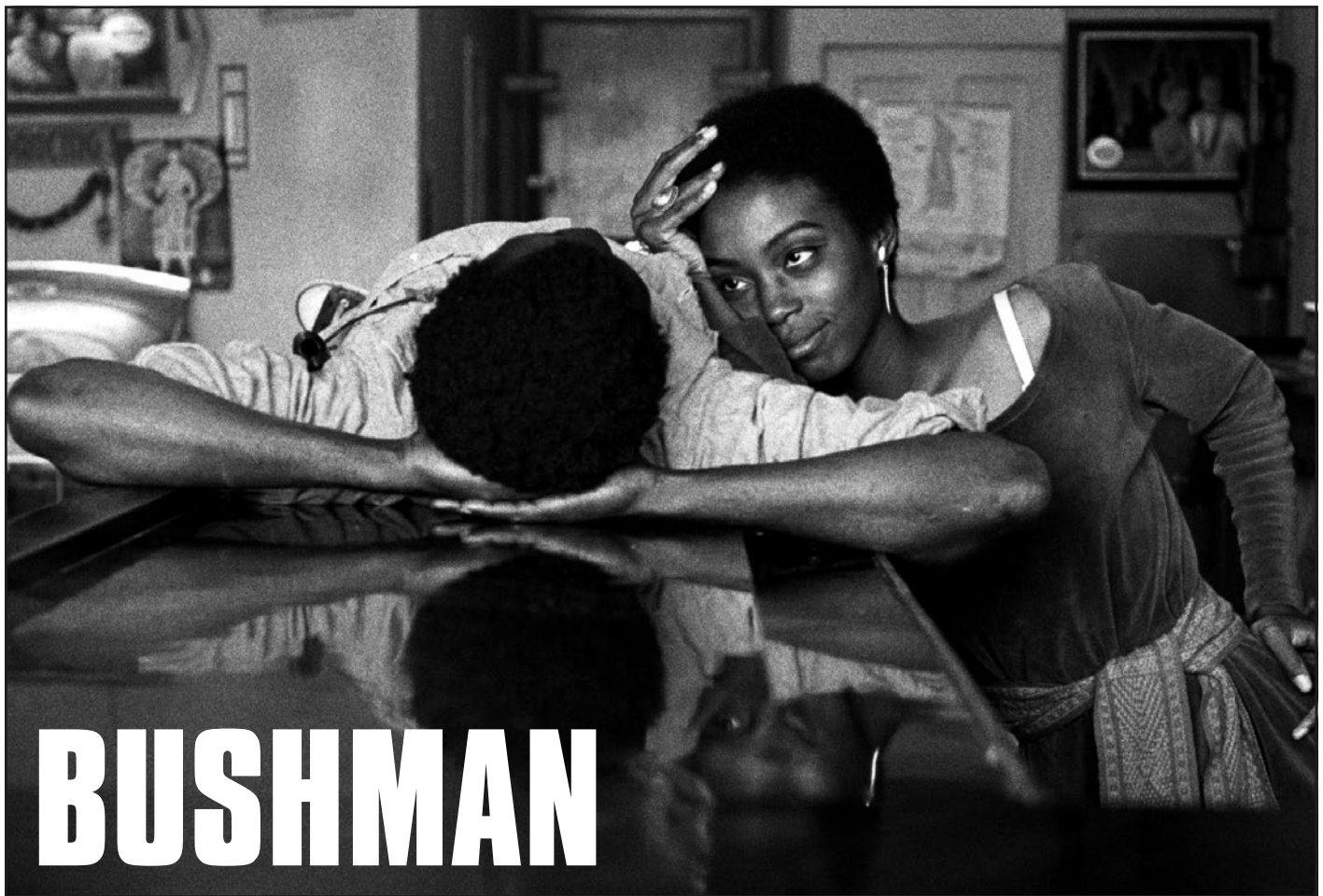
Collaboration au scénario : Pascal-Pierre Garbarini

Borgo – du nom de la petite ville corse, à un jet de châtaigne au sud de Bastia, qui abrite une prison « à caractère humain » (selon le Contrôleur général des lieux de privation de liberté – qui est présentement une femme, la journaliste Dominotte Simonnot). Entendez un peu moins surpeuplée que la moyenne et dotée d'un quartier de semi-liberté. Une prison où, comme le dit ironiquement la directrice remarquablement campée par Florence Loiret-Caille, « ce sont plus les prisonniers qui surveillent les matons que l'inverse ».

C'est à la prison de Borgo, spécifiquement dans ce quartier de semi-liberté, que se retrouve mutée la surveillante superbement incarnée par Hafsia Herzi, après quelques années passées à arpenter les couloirs de Fleury-Mérogis. Et c'est donc dans une HLM des faubourgs de Bastia que Mélissa, son mec et ses deux enfants ont posé leurs bagages – dans une tentative de reconstruction familiale de la dernière chance. Mais forcément, la prison de Borgo est essentiellement peuplée de détenus corses et c'est là que ça se complique...

Stéphane Demoustier décrit à travers cette histoire un milieu singulier et saisissant, celui de cette prison unique à ciel ouvert, une spécificité inconnue sur le continent et que le personnage de Mélissa découvre en même temps que nous. Elle y retrouve un jeune détenu de Fleury, un gangster à visage d'ange qui, bientôt libéré, va se proposer de l'aider à s'intégrer dans ce nouvel univers – mais aussi dans sa vie quotidienne, notamment en intervenant en faveur de son mari, victime de racisme. C'est le début d'un engrenage de lutte des clans, de services rendus, de dépendance, de mensonge...

Il ne fait guère de doute que *Borgo* va rentrer tout droit au panthéon des meilleurs films réalisés sur l'univers carcéral (dedans et dehors), avec cette spécificité très remarquable d'être centré sur un personnage féminin particulièrement fort.



BUSHMAN

Écrit et réalisé par David SCHICKELE
USA 1971 1h15 **VOSTF** Noir & blanc
avec Paul Eyam Nzie Okpokam,
Elaine Featherstone, David Schickele,
Jack Nance...

Il aura fallu attendre plus de cinquante ans pour découvrir ce film indépendant américain, véritable pépite de la contre-culture de l'époque. *Bushman*, avec une énergie et une grâce folles, vient documenter les mouvements de contestation qui, à partir de 1968, réveillent une partie de la jeunesse du pays.

Né de l'amitié entre David Schickele, jeune réalisateur américain blanc, et Paul Okpokam, jeune intellectuel africain réfugié aux USA – ils se sont rencontrés deux ans plus tôt au Nigéria, sur le tournage d'un documentaire de Schickele –, *Bushman* a été tourné dans la ville de San Francisco, secouée alors par des mouvements politiques, sociaux et culturels inédits qui vont façonner le visage de l'Amérique des années 1970. À la frontière du documentaire et de la fiction, *Bushman* charme dès la scène d'ouverture dans laquelle nous découvrons Gabriel (Paul Okpokam donc), immigré nigérian qui fait de l'auto-stop au bord d'une autoroute sous un soleil de plomb, ses chaussures en équilibre sur la tête, avant qu'un biker tout droit échappé du tournage d'*Easy rider* décide de s'arrêter et de l'aider. Alors que la guerre du Biafra fait rage au Nigeria,

Gabriel a fui la famine qui ravage son pays. Il veut s'installer en Amérique et vient de débarquer comme étudiant dans l'université de San Francisco. À la manière d'une odyssée contemporaine, le film accompagne Gabriel dans ses errances et ses rencontres (amicales ou amoureuses) en tout genre. Sa voix intérieure est notre guide, confiant son sentiment d'exil alors que se succèdent à l'écran scènes de la vie urbaine californienne et souvenirs d'enfance dans son village natal en Afrique.

À San Francisco, notre homme de la brousse (« bushman » désigne les membres des peuples nomades habitant le désert du Namib, en Namibie) est l'objet des regards curieux des hippies, issus de grande partie de la bourgeoisie blanche, qui disent l'accueillir à bras ouverts, en frère, mais le traitent avec un réel sens de l'inégalité, tout en suscitant la méfiance de la communauté afro-américaine, à qui il apparaît également assez « différent », malgré sa couleur de peau. On lui demande de dire quelques mots de dialecte africain, de danser... Mais Gabriel tient bon et répond avec humour, décalant toujours d'un cran la place où on veut l'assigner, naviguant ainsi avec philosophie entre racisme ambiant d'un côté et militantisme sous influence Black Panthers de l'autre. Dans une des plus belles scènes du film, Gabriel et sa petite amie Alma conversent, couchés sur le comptoir

d'un bar. Elle tente de lui enseigner les inflexions du parler afro-américain, sans succès, puis se lance dans un monologue plein de tristesse décrivant son enfance dans le quartier de Watts. Une description improvisée qui nous en dit plus sur la condition des femmes noires que n'importe quel texte sociologique. Ainsi confrontée à cet « étranger » incertain, l'Amérique se dévoile sans fard, tiraillée entre engagement et désenchantement. Pourtant Gabriel espère s'intégrer au « rêve américain ». C'est là que la réalité dans toute sa violence rattrape inopinément la fiction : « Un jour, nous attendions Paul Okpokam pour le tournage. Il était habituellement très ponctuel. Une demi-heure s'est écoulée, puis une heure. Finalement, un ami nous fit savoir que Paul avait été arrêté à l'université... » témoigne le réalisateur David Schickele.

Grâce à une image noir et blanc magnifique signée David Myers (bientôt chef opérateur de *THX 1138* de George Lucas), un sens du cadrage et du montage très aiguisé, une utilisation virtuose de la musique – dont une scène de danse mémorable sur le *Respect* d'Aretha Franklin –, *Bushman* est un condensé d'énergie vibrante où l'influence et la liberté de filmer d'un John Cassavetes se fait très fortement sentir. Un regard lucide et poétique sur l'Amérique des années 60 alors que la colère allumait les émeutes des ghettos et des campus.

COLLATERAL

Réalisé par Michael MANN

USA 2004 2h VOSTF

avec Tom Cruise, Jamie Foxx,
Jada Pinkett Smith, Mark Ruffalo, Javier Bardem...

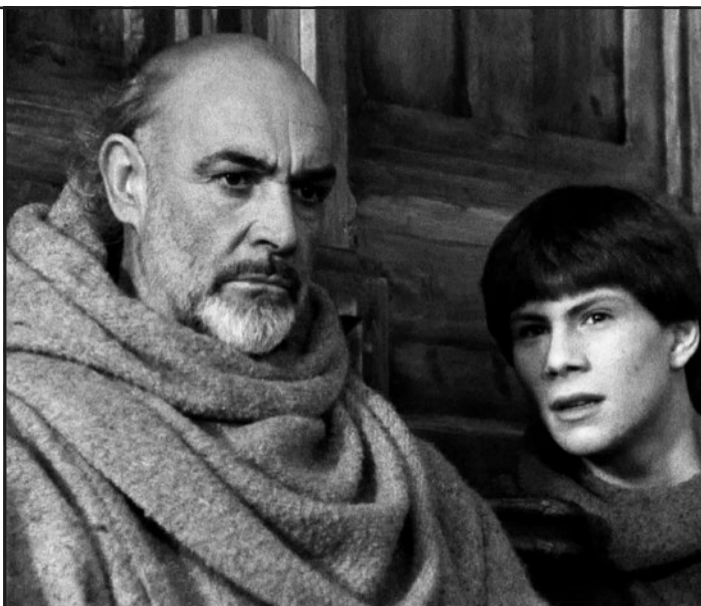
Scénario de Stuart Beattie

C'est d'emblée la vision inquiétante et fascinante d'une ville qu'on survole, qu'on pénètre, qu'on sillonne, lumineuse, palpitante, vibrante, anonyme : Los Angeles, la ville où personne ne connaît personne. C'est beau à vous couper la chique, filmé à l'époque avec les premières caméras numériques HD, qui donnent une impression de profondeur, ampleur et précision conjuguées comme jamais.

Taxi de nuit, Max (excellent Jamie Foxx) sillonne la ville en rêvant d'un ailleurs, d'une île, tache de lumière et de rêve sur un tableau de bord nickel chrome : contraste entre l'immensité inhumaine de L.A et l'univers personnel et chaleureux d'un bonhomme qui s'accroche à un rêve qu'il ne réalisera jamais. Dans cette immensité anonyme et grouillante, l'improbable est toujours sûr. Et l'improbable a la tronche glacée d'un Tom Cruise qui déambule dans un décor d'une modernité livide, avec l'assurance de celui qui doit tenir un objectif coûte que coûte. Il y a quelque chose du diable et du robot dans ce type-là, le contraire de Max qu'il interpelle et à qui il propose une course qui va durer toute une nuit.

Commence alors une balade étrange et folle, où Max va se demander mille fois s'il hallucine ou s'il est éveillé. L'homme qui dit s'appeler Vincent a une série de contrats à honorer, selon un timing implacable. Et très vite Max va comprendre la nature de ces « contrats » : le supposé Vincent est un tueur à gages et il a cinq cibles à éliminer dans la nuit... C'est le choc de deux univers qui n'auraient jamais dû se rencontrer : celui d'un homme ordinaire et celui d'un héros de polar sans foi qui s'est exclu de toute loi humaine.

Le film navigue entre la confrontation d'un réalisme par moments extraordinairement concret et une irréalité de cinéma qui opère des coups d'accélérateur à vous laisser le souffle court.



LE NOM DE LA ROSE

Jean-Jacques ANNAUD

France / RFA / Italie 1986 2h10 VO (en anglais) STF

avec Sean Connery, Christian Slater, F. Murray Abraham,
Michel Lonsdale, Valentina Vargas, Feodor Chaliapin Jr,
Ron Perlman...

Scénario d'Andrew Birkin, Gérard Brach, Howard Franklin
et Alain Godard, d'après le roman d'Umberto Eco

En l'an 1327, dans une abbaye bénédictine du nord de l'Italie, le moine franciscain Guillaume de Baskerville (Sean Connery), accompagné du jeune novice Adso (Christian Slater), vient enquêter sur des morts mystérieuses qui frappent la confrérie. Le secret semble résider dans la bibliothèque, où le vieux Jorge de Burgos garde jalousement un livre jugé maudit... C'est l'époque où l'Église, en pleine crise, se voit disputer son pouvoir spirituel et temporel. C'est aussi l'apogée de l'Inquisition.

« En 1986, cinq millions de spectateurs s'étaient rués dans les salles françaises pour suivre l'enquête médiévale du franciscain Guillaume de Baskerville dans une abbaye bénédictine italienne où les moines tombent comme des mouches, avec une même tache d'encre sur l'index... »

« L'adaptation du best-seller érudit d'Umberto Eco se révèle particulièrement actuelle, avec cette histoire de livre interdit qui menace l'Église et ce représentant de l'Inquisition (F. Murray Abraham) prêt à torturer et brûler vif au nom de la religion. Pouvoir rire de Dieu, telle est l'éternelle question... »

« Somptueux esthétiquement, avec ses clairs-obscurs signés par le chef opérateur Tonino Delli Colli et l'abbaye médiévale fidèlement reconstruite dans les Abruzzes par le décorateur Dante Ferretti, ce polar façon Agatha Christie en robe de bure offre à Sean Connery l'un de ses meilleurs rôles, plein de malice et de raison. »

« Au cœur du film, il y a la scène de sexe très crue, que personne n'a oubliée, entre le moine Adso et la sauvageonne incarnée par Valentina Vargas. Si la jeune femme est exploitée par certains moines, c'est bien en fille libre qu'elle choisit d'étreindre son partenaire rougissant... *Le Nom de la rose* reste un passionnant et piquant éloge de toutes les libertés d'expression. » (G. Odicino, *Télérama*)





THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISONS
GRADIGNAN

THÉÂTRE
MARDI 14 MAI À 20H15

AVANT LA FRANCE, RIEN
ANNE-CÉCILE PAREDES - COMPAGNIE OLA

CARTOGRAPHIE SONORE
JEUDI 13 JUIN À 20H15

L'EFFET DOPPLER, À L'ÉCOUTE DE GRADIGNAN
COMPAGNIE BRAQUAGE SONORE

PERFORMANCES MUSICALES
VENDREDI 14 JUIN À 20H15

SUB AQUA
JÉRÔME HOFFMANN - COMPAGNIE BRAQUAGE SONORE

+

LE COEUR DU SON
MAGUELONE VIDAL - COMPAGNIE INTENSITÉS

CONFÉRENCE MUSICALE
SAMEDI 15 JUIN À 21H30

LES QUATRE SAISONS DE L'UNIVERS
VINCENT GUILLET - ASS. WATER BABIES

MUSIQUE
SAMEDI 29 JUIN À 19H

ALEXANDRE THARAUD
&
L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

WWW.T4SAISONS.COM
05 56 89 98 23



ville de gradignan

Lundi 13 MAI à 20h
PREMIÈRE PROJECTION DU FILM
SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC APOLONIA SOKOL,
artiste peintre, protagoniste principale du film
soirée organisée par l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de BordeauxX

Rencontre animée par Nora Martirosyan, cinéaste, professeure à l'EBABX. Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Samedi 4 Mai (6 séances du film sont ensuite prévues jusqu'au 28 Mai)

APOLONIA, APOLONIA



Film documentaire
écrit et réalisé par **Lea GLOB**
Danemark / Pologne 2022 1h16 **VOSTF**
avec Apolonia Sokol

Rien n'arrête la peintre figurative Apolonia Sokol, 36 ans, surtout pas la peur de déplaire. Et rien ne pouvait interrompre, pour la réalisatrice danoise Lea Glob, cette obsession de filmer la turbulente jeune diplômée des Beaux-Arts de Paris qui devenait une amie, presque une sœur. Son documentaire addictif, *Apolonia, Apolonia*, dont le tournage a duré treize ans, est en forte empathie avec son personnage (son talent, l'attraction qu'elle exerce autour d'elle), tout en le regardant au fond des yeux, avec ses côtés insupportables.

Apolonia Sokol est aussi un corps, un visage d'une grande sensualité, un regard semblable à un éclair, une bouche immense, peinte avec ce rouge à lèvres dont elle dépose l'empreinte sur les enveloppes qu'elle envoie à ses amis, pour

les inviter à ses expositions. Comme le dit la cinéaste dans ce journal filmé, elle ne sait pas « qui a capturé qui » dans cette histoire où elle se met elle-même en scène, en tant que jeune cinéaste affrontant la maternité dans la douleur, quand, de son côté, Apolonia Sokol clame son refus d'être mère.

Le film capte aussi la relation fusionnelle que noua la peintre avec l'artiste et activiste ukrainienne Oksana Chatchko, cofondatrice des Femen, qui s'est donné la mort en 2018. Le tournage s'est donc achevé, brutalement amputé de sa douce et tourmentée présence au monde – la fine silhouette d'Oksana Chatchko apparaît sur plusieurs toiles de Sokol, l'une d'elles la montrant avec ses deux poignets cassés et bandés, à la suite d'une action qui lui valut une arrestation musclée. C'est donc au miroir de ces trois parcours de femmes, artistes en devenir, que se joue ce récit fragmenté, intime et politique. (Clarisse Fabre, *Le Monde*)



IL RESTE ENCORE DEMAIN

(C'È ANCORA DOMANI)

Paola CORTELLESI Italie 2023 1h58 **VOSTF** Noir & blanc
avec Paola Cortellesi, Valerio Mastandrea, Romana Maggiore Vergano, Yonv Joseph...
Scénario de Paola Cortellesi, Furio Andreotti et Giulia Calenda
8 séances entre le 8 et le 19 Mai, puis 1 séance par semaine chaque Vendredi

Du grand et beau cinéma populaire, « feel good » comme on anglicise, dont on ressort la tête haute. Un récit qui passe d'une affaire particulière à une chronique pamphlétaire à la portée universelle.

Malgré ses robes rapiécées, Delia (Paola Cortellesi elle-même) est d'une élégance folle. Elle l'est dans sa manière de protéger les siens, d'encaisser, de rester digne, de ne pas sombrer dans la rancune crasse, de s'entêter à être une femme bien.

Celui qui s'en aperçoit le moins est sans doute son mari Ivano, plus prompt à filer des torques qu'à aligner deux idées. Mais bien camouflée dans la tête bien faite de Delia grandit une forme de résistance feutrée. Ce ne sont d'abord que quelques piécettes qu'elle détourne de leur destination première (les poches d'Ivano) ou une cigarette fumée en cachette... Germes très discrets d'une véritable rébellion...

Au fur et à mesure que son personnage se dévoile, on se prend à l'aimer, on devient ses complices invisibles, comme les dames de son quartier, avec leurs petites manigances, leurs grandes connivences. Comme les dames de tout un peuple qui n'attendent qu'un geste pour se réveiller.



LOS DELINCUENTES

Écrit et réalisé par Rodrigo MORENO Argentine 2023 3h10 **VOSTF**
avec Daniel Elias, Esteban Bigliardi, Margarita Molfino, German De Silva, Laura Paredes... **Une seule séance par semaine, chaque Lundi**

Moran et Roman (le réalisateur aime bien les anagrammes puisque nos deux amis rencontreront plus tard Morna et Ramon) sont d'honnêtes employés de banque quadragénaires, discrets voire un peu falots, qui font leur travail avec une rigueur et une régularité d'horloger, qui sont du genre à réfléchir dès 11h au choix de leur sandwich du midi et à l'envisager comme principale perspective réjouissante de la journée, et dont la vie sociale se résume à une bière partagée rapidement à la sortie du boulot. Moran est le plus insoupçonnable des employés avec son petit bedon, sa calvitie naissante, sa vie solitaire et pépère. D'ailleurs on lui a confié l'accès au coffre et le transfert des liquidités. Insoupçonnable... sauf qu'un soir il s'arrange pour être seul à la fermeture, et il enfourme sans remords un gros tas de billet dans un sac de voyage ! Non sans avoir donné rendez-vous à son collègue Roman – qui jusqu'au dernier moment n'est au courant de rien – pour lui remettre le sac – dont il pourra soustraire la moitié du contenu pour son usage personnel : Moran a la fauche partageuse – et passer trois ans en prison (avec les remises de peine, ce sera le maximum de sa peine) avant de récupérer sa part du magot. Pour Moran, anarchiste sans le savoir, le calcul est simple : 3 ans de prison pour échapper à 25 ans de salariat donc d'esclavage, c'est de la rigolade ! Il y aura forcément quelques péripéties dans le déroulement des opérations, que vous découvrirez au fil des trois heures savoureuses de la projection...



LE JEU DE LA REINE

(FIREBRAND)

Karim AÏNOUZ USA / GB 2023 2h **VOSTF**
avec Alicia Vikander, Jude Law, Simon Russell Beale, Erin Doherty, Sam Riley...
Scénario de Henrietta et Jessica Ashworth et Rosanne Flynn,
d'après le roman d'Elizabeth Fremantle (éd. Hauteville)

Henry VIII, qui régna sur l'Angleterre (et l'Irlande) de 1509 à 1547, a collectionné six épouses, dont deux furent décapitées sur son ordre ! On se doute aisément qu'il fallut à Catherine Parr, promue sixième « heureuse » élue, une sacrée force de caractère pour oser prendre la suite, tenir tête à un souverain obsédé par la nécessité de voir un héritier mâle lui succéder sur le trône et naviguer à vue dans le marigot des intrigues, jeux de pouvoirs, complots, coups bas, y compris religieux. Pourtant, régente du royaume pendant les campagnes militaires de son époux, la Reine a habilement manœuvré sur l'échiquier politique pour mener à bien les réformes qui lui tenaient à cœur tout en ménageant les susceptibilités des uns et le pouvoir des autres. Avec le « retour du Roi » – un roi énorme, violent, blessé, inquiet, irascible –, c'est une nouvelle partie, beaucoup plus risquée, qui commence pour elle...

Le Jeu de la Reine est une plongée passionnante au cœur d'une Cour d'Angleterre sale, austère, dangereuse, gangrenée au propre comme au figuré.



NOTRE MONDE

(BOTA JONË)

Écrit et réalisé par Luana BAJRAMI

Kosovo / France 2023 1h35 VOSTF

avec Albina Krasniqi, Elsa Mala, Don Shala, Aurora Ferati...

Que feriez-vous, jeunes spectatrices, si votre seule perspective d'avenir était d'attendre la date d'un mariage arrangé par vos parents ? Accepteriez-vous votre sort ou décideriez-vous de vivre votre vie comme vous l'entendez ?

Deux cousines vivant dans un village du Kosovo se posent bel et bien cette question. Que faire ? Rester pour ne pas jeter l'opprobre sur leur famille et se résoudre à cette vie contrainte ou tenter leur chance et ouvrir leur propre voie ?

Tout en affirmant à leurs parents dans leur lettre d'au revoir qu'elles ne fuient pas, c'est aux premières lueurs de l'aube et en cachette que Zoé et Volta prennent la voiture et décident de tailler la route. Destination ? Pristina, la capitale. Le but ? Entrer à l'université et décrocher un diplôme en anglais pour devenir interprètes. C'est pleines d'espoir qu'elles partent, c'est déçues qu'elles arriveront.

Car rien ne se passera comme elles l'avaient prévu. Plus aucune place au cours d'anglais, la moitié des professeurs absents, des tensions entre les étudiants et la direction de l'université... Nous sommes en 2007, huit ans après la fin de la guerre, dans un Kosovo toujours en attente de la proclamation de son indépendance. Zoé et Volta vont découvrir un monde de tensions politiques et sociales, être confrontées à un pays et à des citoyens en quête d'identité. Situation tendue dont elles n'avaient pas réellement conscience quand elles vivaient dans leur petit village paumé.

Au contact des étudiants, au fil des amitiés qu'elles nouent, elles vont prendre conscience que leur génération est celle des laissés-pour-compte. Aucune place ne leur est donnée, aucune parole ne leur est laissée...

Filmés au plus près, les émotions et questionnements qui traversent Zoé et Volta (interprétées par deux magnifiques actrices) nous transpercent et nous interrogent sur nous-mêmes, tout en nous rappelant les sensations qui nous animaient à l'aube de nos vingt ans, peu importe qu'ils soient plus ou moins lointains...



LAROY

(LAROY, TEXAS)

Écrit et réalisé par Shane ATKINSON

USA 2023 1h52 VOSTF

avec John Magaro, Steve Zahn, Dylan Baker, Megan Stevenson...

À LaRoy, Texas, des âmes esseulées et en manque de reconnaissance se cherchent une identité. Stacy-Lynn s'accroche à la couronne qu'elle a gagnée dans un petit concours de miss. Skip, avec son allure de cowboy, souhaite être reconnu comme détective privé et Ray, lui, perd tout espoir en son mariage lorsqu'il apprend que sa femme Stacy-Lynn l'a trompé. Cette nouvelle est la cerise sur le gâteau de sa vie médiocre, lui qui n'a finalement jamais rien réussi...

Il se trouve rapidement embarqué dans une sombre histoire de meurtre dans laquelle il est pris pour un tueur à gage, ce qui va lui laisser croire qu'il pourrait acquérir une stature de winner. De son côté, Skip est persuadé qu'il peut élucider l'affaire avant les flics de la ville. À eux deux, ils tentent de comprendre qui sont les acteurs de cette histoire à multiples entrées, fourrant leur nez partout avec leurs gros sabots, laissant des traces multiples sur leur passage...

Les hommes du film agissent sans réfléchir, prêts à sortir les flingues à la moindre occasion, comme si leur attitude bravahe était la preuve de leur courage et de leur virilité. Les paysages sont déserts, parcourus par des grosses bagnoles qui vont et viennent et rythment l'intrigue. Le polar n'hésite pas à emprunter les codes du western et laisse une large place à un humour noir qui brocarde une société américaine en proie à l'individualisme le plus stérile. Quant aux femmes, elles en savent plus qu'elles ne veulent bien le dire – bien plus surtout que les mecs ne sont capables de l'imaginer – et gardent le contrôle de la situation, regardant du coin de l'œil les « héros » se ridiculiser.

Tout n'est qu'illusion dans cette histoire pleine de rebondissements et de chausse-trappes, entre meurtre, enquête, chantage et trahison. LaRoy, Texas pourrait être l'équivalent sudiste de Fargo, Dakota du Nord, et l'ombre complice des frères Coen enveloppe ce polar décalé, épatant premier film de Shane Atkinson.



BORDER LINE

(LA LLEGADA)

Écrit et réalisé par Juan Sebastián VÁSQUEZ et Alejandro ROJAS

Espagne 2023 1h18

VOSTF (espagnol et anglais)
avec Alberto Ammann, Bruna Cusi,
Laura Gomez, Ben Temple...

En un mot comme en deux, littéralement « ligne frontière », l'anglicisme border-line ou borderline décrit un trouble de la personnalité, un état, initialement pathologique, qui oscille entre psychose et névrose. Dans le langage commun, on dirait « au bord de la folie ». C'est l'image du fil ténu, presque invisible, sur lequel on regarde avancer le funambule – avec ce mouvement de balancier caractéristique, cet équilibre précaire constamment remis en question. L'instabilité, le jeu avec l'attraction terrestre, la mise en danger permanente : c'est tout le sel du spectacle qui tient en haleine un public avide d'émotions fortes, qui guette la chute, l'espère autant qu'il la redoute... Au sens propre, géographiquement et politiquement, la « ligne frontière », c'est très précisément l'espace, le sas, la porte dont on doit passer le pas, après avoir négligemment fait viser son passeport, pour pénétrer dans un nouveau pays – et s'entendre par exemple annoncer, d'un ton mesuré et jovial, « bienvenue aux

États-Unis d'Amérique » ! Quand tout se passe bien.

Il arrive cependant que la lecture attentive du visa, la fouille minutieuse du bagage, ne donnent pas immédiatement satisfaction à l'agent en charge du contrôle de l'immigration. Il ne tortille alors pas longtemps. « Suivez-moi s'il vous plaît ! » : c'est à ce moment précis la formule de politesse toute simple, une invitation courtoise mais ferme, qui fait trébucher la vie de Diego et Elena et va transformer leur voyage en cauchemar, tout en sapant méthodiquement, consciencieusement, les fondements de leur couple.

Partis d'Espagne, Diego, urbaniste vénézuélien et Elena, danseuse contemporaine de Barcelone, s'apprêtent en effet à commencer une toute nouvelle vie de l'autre côté de l'Atlantique. Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils s'aiment, ils débordent de projets et ils ont la foi – en eux, en leur amour, en l'Amérique. God bless America. S'ils déboulent là, c'est parce qu'Elena a gagné sa carte verte à la loterie des visas et tous deux rêvent de voir leurs carrières respectives s'épanouir au pays de la liberté (d'entreprendre), où il est permis de tout espérer. Un couple, un aéroport international, quelques fonctionnaires impassibles (c'est la règle), un hall d'attente éclairé par des néons blafards (forcément) dans lequel patientent quelques can-

didats à l'immigration résignés (c'est la norme), une salle d'interrogatoire fermée, de menus accessoires. Pour Diego et Elena, la « ligne frontière » se transforme en un sinistre no man's land bureaucratique, une zone grise de transit mal fichue, en travaux, où deux flics les conduisent, d'abord ensemble, puis à tour de rôle, dans un bureau impersonnel, pour y subir un interrogatoire serré. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Dans quels buts veulent-ils pénétrer sur le territoire américain ? Dans le flot jaillissant, incessant des questions inlassablement répétées, des précisions arrachées (les deux agents s'échangeant les rôles, good cop – bad cop), il s'avère que cette police particulière possède en fait beaucoup plus d'informations sur Diego et Elena qu'ils ne le pensent. Et en sait surtout beaucoup plus sur eux qu'ils n'en savent eux-mêmes l'une sur l'autre.

Excellent thriller minimaliste à huis-clos, au suspense suffocant, le film déroule avec une ironie acerbe la mécanique implacable qui accule progressivement nos deux héros contre le mur de leurs certitudes. Dans ce plaidoyer contre l'absurdité bureaucratique, contre ce concept tout aussi absurde qui consiste à délimiter des espaces accessibles et des espaces infranchissables pour parquer l'humanité dans des frontières théoriques, les réalisateurs distillent un humour vachard, cruel, jubilatoire, en jouant avec les émotions de leurs tous mignons petits émigrants naïfs, qui vont de menaces en révélations. Ou comment, en une heure et quart et sans temps mort, détruire un couple à petit feu. C'est court, sec, tendu et affreusement drôle : du grand art.

MEMORY



Ah ces petites sauteries soi-disant réjouissantes où l'on retrouve, des années plus tard, des années trop tard, ses anciens camarades de classe ! Une tradition bien ancrée au pays de l'Oncle Sam et à laquelle, poussée par son entourage, Sylvia (Jessica Chastain, subtile, magnifique comme jamais) ne peut pas échapper cette fois. La voilà qui essaie de donner le change dans une soirée ampoulée où chacun essaie de ressusciter ses vertes années, de déterrer les anecdotes croustillantes. Mais quand on a coupé les ponts avec les gens de ce passé imposé, comment ne pas s'y ennuyer ? Et s'y ennuyer doublement quand on est abstème, qu'on ne peut même pas se désinhiber grâce à un petit verre d'alcool, que l'on doit résister à la tentation d'y tremper ses lèvres par peur de replonger dans sa dépendance ? Et comment ne pas triplement s'y ennuyer quand un importun jette son dévolu sur vous et vient s'asseoir sur la chaine voisine, en vous fixant d'un œil un peu égaré, sourire incertain aux lèvres Sylvia s'enfuit sans un au revoir de l'immense salle des fêtes louée pour l'occasion, loin du brouhaha des rires, loin de la musique d'une époque que les moins de vingt ans font bien de ne pas connaître, loin des souvenirs qui auraient mieux fait de rester enterrés.

Fin de party, Silvia happe un grand bol d'air frais dans la solitude incognito de la nuit, à grandes enjambées elle s'éloigne du passé. Seulement, quelqu'un marque ses pas dans les siens, sans la lâcher du regard. L'homme qui l'a abordée quelques instants plus tôt la suit résolument, sans faiblir, sans mot dire. Rien

sur son visage ne laisse présager de ses intentions, de son état émotionnel... Il pourrait être un ancien amoureux transi, un psychopathe ? Que se passe-t-il dans la tête de Sylvia qui a remarqué son manège ? Le chemin semble long jusqu'à son appartement où elle pourra se barricader, pourtant court est ce trajet qui la fait remonter dans le temps, celui des souvenirs peut-être fantasmés, des souvenirs qu'elle aurait aimé ne pas avoir. Ce soir-là rien de plus ne se passera. Une fois les loquets de sa porte bien fermés, Sylvia s'endort à coup de somnifères. Pourtant cet incident marque le début d'une autre ère, quand, le matin venu, elle découvre au pied de sa porte l'homme prostré, tremblant de froid ou d'autre chose. Un coup de fil plus tard, le dénommé Saul (magistralement incarné par Peter Sarsgaard !) est récupéré par sa famille et Silvia pense qu'elle peut reprendre le cours de sa vie normalement, avec son adolescente de fille, magnifique de malice bienveillante, continuer son métier peut-être sous-payé mais dans lequel elle s'épanouit aux services des autres. Pourtant quelque chose à présent semble s'être déglingué, quelque chose qui ne lui laisse plus de répit et sur lequel il lui faudra bien poser des mots...

Le scénario, à la fois complexe et d'une fluidité limpide, nous conduit par le bout du nez sans qu'on puisse deviner dans quelles directions, dans quelles dimensions il nous entraîne, tout aussi contemporaines qu'universelles. Progressivement la vérité va percer, ou plutôt plusieurs vérités, difficiles à arracher au silence... Un film formidablement prenant, splendide !

Cambes/St-Caprais-de-Bordeaux
Cénac/Latresne/Langoiran
Camblanes-et-Meynac/Quinsac

15^e
édition

FESTIVAL
Jazz
360

30 MAI
/9 JUIN
2024

30 MAI

Jeanne Michard 5tet

31 MAI

Sophie Alour 4tet

1^{ER} JUIN

Giovanni
Mirabassi 4tet
feat **Guillaume Perret**

1^{ère} partie

Chocho Cannelle

7 JUIN

Ultra Light Blazer

Tout le programme
sur jazz360.fr



LE MAL N'EXISTE PAS

Écrit et réalisé par Ryūsuke HAMAGUCHI
Japon 2023 1h46 VOSTF
avec Hitoshi Omika, Ryo Nishikawa,
Ryūji Kosaka, Ayaka Shibutani...

Celles et ceux que la profondeur et la délicatesse de *Drive my car* ont émus connaissent le sens virtuose de la narration de Ryūsuke Hamaguchi, sans doute le plus grand cinéaste japonais en activité. Avec *Le Mal n'existe pas*, il offre à nouveau, et dans un tout autre genre, une expérience hors du commun. Le film se présente comme une fable écologiste opposant les habitants d'un petit village des hauteurs de la province de Tokyo à un projet touristique juteux menaçant l'équilibre naturel des lieux. Ce point de départ est en fait vite dépassé par l'ampleur du regard d'Hamaguchi, qui parvient à en faire une réflexion globale sur nos rapports à la nature et aux autres. Au centre du récit se trouve l'inoubliable personnage de Takumi, modeste homme à tout faire de la petite communauté et fin connaisseur de la région : cet amateur taciturne de la nature va littéralement transcender les enjeux du conflit pour les amener peu à peu à un point d'orgue saisissant, sorte de fusion radicale entre humanisme et engagement environnemental. Si bien que la vision du film provoque quelque chose de très surprenant par sa façon singulière de traiter une situation somme toute prosaïque, pour l'élever à un niveau d'exigence aussi inattendue qu'essentielle.

La précision de la mise en scène d'Hamaguchi guide notre attention vers les moindres détails, incitant sans cesse notre regard à élargir notre compréhension de la situation. Baigné par une musique magistrale faite d'accords et de dissonances (signée Eiko Ishibashi, déjà compositrice sur *Drive my car* et à l'origine de ce nouveau projet), le film progresse vers son cœur à un rythme souverain et avec une assurance constante. Comme si le cinéaste établissait pour son film une syntaxe parfaite lui permettant de provoquer, dans la dernière partie du récit, un revirement totalement inattendu... Nul doute que ce dénouement vous laissera dans le même état que nous : surpris, interloqués et intégralement conquis.



MADAME HOFMANN

Film documentaire de Sébastien LIFSHITZ
France 2023 1h44

Une seule séance par semaine, chaque Samedi

Ce film est un torrent d'humanité, de bienveillance, de lumineux espoir. Un film qui nous embarque pour une plongée dans la vie, une vie dense, pleine de sens et de belles personnes. Pétaud ! Ça fait un bien fou !

Madame Hofmann, cadre infirmière depuis 40 ans, directe, chaleureuse attentive à tout, à tous, avec toujours la petite phrase qui vient ponctuer d'humour les moments les plus difficiles... Avec son rire, ce regard qui plonge avec empathie dans les yeux des autres, tous les autres, sans hiérarchie : elle est l'incarnation même d'un idéal de l'hôpital public alors même qu'il est en proie, plus que jamais, à une tourmente énorme, en fin de période covid, coincé entre le découragement de soignants saturés, éprouvés par les conséquences des politiques gouvernementales successives qui veulent transformer l'hôpital en entreprise, et la fuite des bonnes volontés puisque le privé offre aux soignants de bien meilleurs salaires...

Madame Hofmann, c'est l'écoute, le petit geste, la main chaude, qui masse, apaise : manifestation d'une humanité de contact, inlassablement rassembleuse. Autour d'elle, l'équipe de jeunes infirmières ne ménage pas ses efforts, personnalités bien trempées, tout comme ce chef de service épatant, le professeur Astoul. Le service d'oncologie n'est pas un service facile et pourtant aucun des soignants que nous rencontrons là ne cherche à aller voir ailleurs. Confrontés chaque jour à la souffrance et à la mort, les soignants sont l'incarnation même de l'amour de la vie, que tous accompagnent de leur mieux jusqu'à sa dernière goutte.

On n'imagine pas qu'un tel film puisse exister sans que Sébastien Lifshitz ait su nouer une relation d'une rare empathie avec Sylvie, mais aussi avec tous les autres protagonistes : immergés dans l'intimité de ce service, jamais on ne sent la présence de la caméra. Les images sont toujours justes et la cohérence de l'équipe du film répond à la cohérence de l'équipe de soignants. Un film magnifique.



5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org



MEMORY

Écrit et réalisé par Michel FRANCO

USA 2023 1h40 VOSTF

avec Jessica Chastain, Peter Sarsgaard, Merritt Wever, Brooke Timber, Josh Charles, Elsie Fisher, Jessica Harper...

« L'obscurité est un lieu, la lumière est une route... » Dylan Thomas, poète gallois

Les films ne sont jamais aussi lumineux que lorsqu'ils sont des cris d'amour qui tentent d'extirper les êtres de la noirceur qui les guette en secret. *Memory* est de ceux-là, tout comme *La Mémoire éternelle*, également au programme de cette gazette.

L'un est une fiction, l'autre un documentaire... touchés par la grâce, ils planent

comme en apesanteur, élégants autant que bouleversants. Vibrantes déclarations de vie, de joie, de joie de vivre ! Tout aussi lumineux l'un que l'autre, ils nous parlent de cette étrange et magnifique mémoire qui s'en va et qui revient, qui un jour où l'autre disparaîtra définitivement, fondera dans le feu d'un oubli monstrueusement réparateur.

N° 242 du 8 mai au 18 juin 2024 / Entrée: 8€ / La 1^{re} séance: 5€ / Abonnement: 55€ les 10 places